



L'Entreprise en tant que Mission et l'Église

Libérer le potentiel des
Membres de l'Eglise sur le
Marché du Travail

L'Entreprise en tant que Mission et l'Église

Libérer le potentiel des Membres de l'Église sur le Marché du Travail



Rapport du Groupe Thématique BAM et la Consultation de l'Église

Mai 2023

Rédacteur en Chef de la Série de Rapport : Jo Plummer

bamglobal.org

Facilitateur du groupe de discussion et Auteur

Renita Reed-Thomson

Rédacteurs du Rapport et Principaux Contributeurs

Rod St. Hill, Phil Walker, Philippe Ouedraogo, Sabrina Lujic, David Clines, Chris Lake, Chris Conti, Terry Smith, Renita Reed-Thomson

Contributeurs du Groupe

Rod St. Hill, Randy Dirks, Chris Conti, Jimmy Pak, Terry Smith, Philippe Ouedraogo, Phil Walker, Renita Reed-Thomson, Garry McDowall, Brenda Halk, Chris Lake, David Clines, David Adrianoff, Sabrina Lujic, Johnson Asare, Devin Dickel

Autres Contributeurs sur les Défis Culturels

Wahid Whaba (Égypte), Mikhail Dubrovskiy (Russie), Rajesh Malaki (Inde), Neil Hudson et Jo Plummer (Royaume-Uni), Berit Helgøy Kloster (Norvège)

Pour citer cet article : Reed-Thomson, Renita. (Ed.) (2023). *BAM et l'Église*. BAM Global Série de Rapport, Ed. Jo Plummer, disponible à l'adresse : <https://bamglobal.org/reports>

Toutes les citations figurant en *Italique* dans le texte ont été partagées par les Contributeurs du groupe au cours de notre travail, sauf mention contraire.

Table des matières

Avant-propos	1
Résumé Exécutif	2
L'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise	5
Introduction	5
L'Eglise et le marché	5
Croissance de l'Eglise et Stratégie missionnaire	5
Le rôle du marché dans l'expansion de l'évangile	6
Le rôle de l'Eglise dans le témoignage sur le marché	6
Contexte de la Consultation	8
La consultation BAM et l'Eglise	9
Remarque sur la portée de ce rapport	10
Une note sur l'Entreprise en tant que mission et les ministères du marché	11
Section 1 : Surmonter les Obstacles Théologiques	14
Introduction	14
Créés pour travailler : une théologie positive du travail	14
Création de richesses : une vision biblique	18
L'Eglise : rassemblée pour être dispersée	20
Missio Dei: Engager tout le peuple de Dieu dans la mission de Dieu	23
Etude de cas : Eglise éthiopienne Kale Heywet, 2018-2021	24
Surmonter les obstacles théologiques : conclusion	27
Section 2 : Identifier les Obstacles Structurels	28
L'Eglise dans le Nouveau Testament	28
Défis structurels et organisationnels	28
Le clivage entre sacré et séculier : une fausse hiérarchie de la sainteté	29
Le véritable discipolat : faire des disciples qui font des disciples	35
Le rôle du pasteur et de la dénomination : forme et fonction	35
Changement structurel dans une dénomination : Les Assemblées de Dieu, Burkina Faso	39
Changement structurel dans une église locale : Full Victory Gospel Ministry, Dar Es Salaam, Tanzanie	41
Identification des obstacles structurels : conclusion	43
Section 3 : Défis culturels pour l'intégration de l'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise (BAM et l'Eglise)	46
Nos racines : attitudes culturelles à l'égard du travail dans les temps bibliques	46

Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Afrique et au Moyen-Orient.....	47
Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Asie.....	51
Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Amérique.....	53
Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Europe.....	58
Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Eurasie.....	62
Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Australie	64
Défis culturels : conclusion	65
Section 4 : BAM et l'Eglise, Etude de Cas	67
Introduction	67
Étude de cas 1 : Discipliner les leaders du marché, de 2013 à aujourd'hui.....	67
Etude de cas 2 : Le réseau BAM de Foursquare.....	70
Étude de cas 3 : L'Institut Vere	74
Conclusion	78
Recommandations et Plans d'Action	81
Recommandations à l'Eglise mondiale	81
Recommandations aux dénominations ecclésiastiques	81
Recommandations aux responsables des églises locales	82
Liste de Ressources	85
Références	91
Annexes	95
Annexe 1 – Pratiques prometteuses	96
Annexe 2 – Modèle de Plan d'Action Plan pour les Responsables d'églises	102
Annexe 3 – Outils d'auto-évaluation	104
Annexe 4 – Modèle de Service de Commissionnement pour les Ministres du Marché ...	106
Annexe 5 – Manifeste sur l'Entreprise en tant que Mission.....	108
Annexe 6 – Manifeste sur la Création de richesse	110

Tableaux et Images

Tableau 1 : Vocabulaire alternatif pour une vision biblique de la foi et du travail.....	39
Tableau 2 : Résumé des défis théologiques et structurels pour BAM et l'Eglise.....	45
Image 1 : Groupe d'étude biblique avec des femmes musulmanes	41
Image 2 : Paillason d'Aleema	42
Image 3 : Région de l'étude DML au Ghana	67
Image 4 : Une Eglise Participante	68

AVERTISSEMENT

Ce document intitulé « L'Entreprise en tant que Mission et l'Église / Libérer le potentiel des membres de l'église sur le marché du travail » a été traduit de l'anglais en français et mis en disposition des lecteurs par le biais de l'Association Évangélique d'Appui au Développement (AEAD) du Burkina Faso en collaboration avec son partenaire DML « Discipling Marketplace Leaders ». Notre vision est de contribuer à une compréhension équilibrée de la parole de Dieu et éveiller l'esprit des membres de nos églises à l'application du mandat créatif de Dieu qui renforce l'enseignement de Jésus Christ sur le Royaume de Dieu.

Rev. Dr Philippe OUEDRAOGO/ Directeur Exécutif de l'AEAD



Philippe_aead@yahoo.co.uk /
philippe.aead@fasonet.bf

Tel : +226 70 25 08 15 / 25 43 05 15

Avant-propos

Nous disons souvent que l'Entreprise en tant que Mission (Business As Mission ou BAM en anglais) est un concept, une pratique et un mouvement mondial.

L'Entreprise en tant que Mission (BAM) est une idée, un **concept** profondément enraciné dans les principes bibliques et notre tradition judéo-chrétienne. Nous voyons dans les Écritures que l'entreprise fait partie du dessein de Dieu pour l'épanouissement de l'homme. L'histoire de l'Église nous montre que l'intersection entre l'entreprise et la mission a eu un impact considérable.

Le BAM est également une **pratique**, un ensemble de procédures opérationnelles quotidiennes pour les entreprises du monde entier. Sur tous les continents, il existe aujourd'hui des praticiens de l'entreprise en tant que mission qui démontrent intentionnellement le royaume de Dieu dans la vie quotidienne de l'entreprise. Ils apportent "tout l'évangile" en paroles et en actes, en s'efforçant d'avoir un impact positif sur les plans environnemental, social, économique et spirituel.

En outre, le BAM est un **mouvement mondial** de dirigeants d'entreprises, d'églises, de missions et d'universités. L'idée et la pratique de l'entreprise en tant que mission n'appartiennent pas à une organisation, à un réseau d'entreprises ou à une région. Il s'agit d'un mouvement du Saint-Esprit qui se manifeste parmi les disciples du Christ sur le marché, dans tous les coins du monde. Et cela fait partie d'une image beaucoup plus grande de Dieu établissant son royaume sur la terre comme il l'est dans les cieux.

Depuis 2002, BAM Global développe le concept de l'entreprise en tant que mission et met les gens en relation autour de ce concept. Par le biais de conversations et de réunions mondiales, nous avons rassemblé et partagé un capital social et intellectuel. Plus de 500 personnes issues d'une cinquantaine de pays ont participé aux groupes de réflexion de BAM Global, qui ont examiné et discuté de l'entreprise en tant que mission d'un point de vue théologique, historique, pratique, ecclésiologique, missiologique, écologique, économique et mondial.

Il en est résulté une trentaine de rapports novateurs, dont le Manifeste BAM et le Manifeste de la création de richesses. Ces processus ont également catalysé un mouvement mondial croissant de réseaux BAM nationaux et internationaux. Aujourd'hui, le BAM est pratiqué sur tous les continents et appliqué dans des milliers d'entreprises, opérant dans plus de 20 langues.

Nous nous réjouissons de cette croissance et remercions Dieu pour son impact. Mais nous ne sommes pas arrivés. Nous sommes en voyage et nous nous engageons à être un mouvement d'apprentissage. À cette fin, nous continuons à organiser des consultations pour traiter des questions importantes et urgentes liées au BAM et au monde.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont collaboré avec nous pour mener à bien cette nouvelle vague de consultations. Nous prions pour que ces documents, études de cas, outils, recommandations et ressources soient largement diffusés, qu'ils vous encouragent et vous équiperont, et qu'ils revigorent le mouvement mondial de BAM.

À celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou imaginons, selon la puissance qui est à l'œuvre en nous, à lui la gloire dans l'Église et dans le Christ Jésus, dans toutes les générations, pour les siècles des siècles ! Amen. (Ephésiens 3:20-21, NIV)

Jo Plummer, João Mordomo & Mats Tunehag
Chairing Team

September 2022
chairs@bamglobal.org

Résumé

L'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise

Nous croyons que l'église locale peut efficacement former et équiper ses membres pour qu'ils aient une influence positive sur le marché - et en particulier sur les sphères des affaires et de l'économie - en comprenant parfaitement que Dieu a dit que c'était "très bon".

Le BAM et le Groupe consultatif sur l'Église se sont concentrés sur le rôle de l'entreprise en tant que mission dans et par l'Église locale. Alors que le mouvement moderne des entreprises en tant que mission se développe et s'étend au niveau mondial depuis plusieurs décennies, une grande partie de cette croissance s'est faite en dehors des contextes de l'église locale.

Pourtant, le Manifeste sur le BAM, publié il y a vingt ans, a parfaitement ancré ce mouvement dans l'Église lorsqu'il s'est terminé par ces recommandations :

Nous appelons l'Église mondiale à identifier, affirmer, prier, mandater et libérer les hommes d'affaires et les entrepreneurs pour qu'ils exercent leurs dons et leur vocation d'hommes d'affaires dans le monde - parmi tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous appelons les hommes et femmes d'affaires du monde entier à recevoir cette affirmation et à réfléchir à la manière dont leurs dons et leur expérience pourraient être utilisés pour aider à répondre aux besoins spirituels et physiques les plus pressants dans le monde par le biais de Business as Mission¹.

Notre objectif dans ce document est de construire un pont entre les responsables des églises locales et les chrétiens appelés à être des "ministres de la place du marché" - et de les aider à se réengager et à trouver un terrain d'entente. A cette fin, nous avons choisi de nous concentrer sur quatre domaines :

- 1. Surmonter les obstacles théologiques** : Nous examinons certaines des croyances théologiques importantes qui ont empêché l'Eglise de remplir son rôle de formateur de disciples sur la place du marché et nous étudions comment les surmonter.
- 2. Identifier les obstacles structurels** : La façon dont l'église locale est structurée a un impact significatif sur ce qu'elle fait ou ne fait pas et nous examinons l'impact de la structure sur le message et les méthodes.
- 3. Reconnaître les défis culturels** : Nous reconnaissons la merveille de l'Eglise dans sa variété internationale et ethnique et examinons certains des défis culturels uniques qui ont un impact sur les divers environnements nationaux et ethniques.

¹ Pour le texte intégral du Manifeste BAM, voir l'annexe 2 ou <https://bamglobal.org/lop-manifesto/>.

4. Partager des études de cas : Nous passons en revue des études de cas qui illustrent l'impact positif du réengagement mutuel de "l'Église rassemblée" dans les communautés ecclésiales locales et de "l'Église dispersée" sur le marché des affaires.

À la fin du rapport, vous trouverez des recommandations et des ressources, y compris un outil d'auto-évaluation pour les pasteurs ou les responsables d'église, ainsi que pour les membres de l'église.

Notre prière est que les disciples de Jésus sur le marché s'engagent à le faire connaître aux nations par la parole et l'action. Que l'Eglise locale et l'Eglise mondiale grandissent dans leur capacité à équiper ces disciples pour qu'ils soient une lumière pour le monde dans leurs entreprises et leurs communautés.

L'Entreprise en tant que Mission et l'Église

Libérer la puissance de la congrégation sur le marché mondial

Introduction

L'Eglise et le Marché

Dieu a établi l'Église en tant que corps du Christ sur terre pour déclarer la réconciliation et la restauration aux nations, à la création et les uns aux autres, et ce, chaque jour de la semaine. Dans le cadre de ce document, l'Église (**E** majuscule) est définie comme l'ensemble des croyants qui ont placé leur foi dans l'œuvre expiatoire de Jésus sur la croix. L'église locale (**e** minuscule) est définie comme le rassemblement du peuple de Dieu dans le but de prier, de s'équiper, d'être en communion, de célébrer le culte et d'entreprendre de "bonnes œuvres" qui répondent aux besoins de la communauté.

Nous définissons le marché comme l'arène des transactions commerciales (commerce, affaires, industrie), qui est liée aux systèmes de gouvernement et d'éducation, et qui s'appuie sur l'innovation dans le domaine des sciences physiques et sociales. Ainsi, *l'Église mondiale* est composée de disciples du Christ qui représentent Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint-Esprit dans tous les domaines du marché et qui se réunissent régulièrement pour le culte et l'édification dans les *congrégations ecclésiastiques locales*.

Cet article vise à redécouvrir la puissance, le potentiel et la synergie qui découlent de la relation entre l'"église rassemblée" locale et l'"église dispersée" sur le marché.

Nous utilisons l'expression "Église rassemblée" pour désigner le rassemblement des saints dans des zones géographiques spécifiques, c'est-à-dire des croyants réunis dans leur assemblée ou congrégation institutionnelle locale, qu'elle fasse partie d'une dénomination ou d'une assemblée indépendante. L'expression "Eglise dispersée" fait référence aux disciples du Christ disséminés dans la société, vivant leur foi à la maison, dans le quartier, dans la communauté ou sur le lieu de travail.

Nous croyons que l'Eglise locale peut efficacement former ses membres et les équiper pour qu'ils exercent une influence positive sur le marché - et en particulier sur les sphères économiques et commerciales - en sachant que Dieu a dit que c'était "très bon".

Croissance de l'Église et stratégie missionnaire

Au cours des deux derniers millénaires, les communions chrétiennes du monde entier ont mis en œuvre un grand nombre de stratégies et de plans différents pour aider l'Église à croître et à remplir la Grande Commission donnée par Jésus dans Matthieu 28. À l'aube du 21^{ème} siècle, les stratégies globales visant à réaliser cette mission se sont multipliées. Chaque approche missionnaire a apporté sa contribution unique à la croissance de l'Église mondiale et à l'accomplissement de la Grande Commission.

Ces stratégies missionnaires, élaborées par des disciples du Christ passionnés, peuvent s'attribuer le mérite de l'augmentation du nombre de chrétiens se déclarant tels, qui est passé de 520 millions en 1900 à près de 2,2 milliards en 2022. Cette croissance est significative, mais nous devons examiner les chiffres de plus près. En 1900, les chrétiens représentaient 34,5 % de la population mondiale. Au milieu de l'année 2022, on estime que le pourcentage de chrétiens est de 32,2 % et, en 2050, qu'il sera à nouveau d'environ 34 % de la population mondiale (Johnson et Zurlo, 2022). Alors que le nombre total a augmenté, le pourcentage de chrétiens dans la population mondiale est resté relativement stable.

Il est frappant de constater que c'est l'Église du "Sud mondial"^{2 3} qui a connu une croissance sans précédent, l'Asie, l'Amérique latine et l'Afrique ayant enregistré les augmentations les plus significatives. Nous pouvons observer un nouveau centre de gravité pour le christianisme mondial dans le Sud.

Le rôle du marché dans l'expansion de l'Évangile

Le rôle de la mission sur le marché a été de plus en plus reconnu et affirmé au cours des dernières décennies, mais nous soutenons qu'il s'agit d'une "redécouverte" de ce que nous voyons dans l'Église primitive. Jésus a passé la plus grande partie de son ministère public sur le marché. Les apôtres et les disciples ont fait de même, gagnant le droit de partager la Bonne Nouvelle partout où ils allaient (Actes 8 :1-4). Ainsi, l'Évangile a suivi la route du commerce dans les grandes villes de l'Empire romain et le long des anciennes routes commerciales.

Jésus a déclaré aux apôtres que l'Église s'étendrait de Jérusalem jusqu'aux extrémités du globe, sous l'impulsion du Saint-Esprit (Actes 1 :8). Le zèle pour partager le Christ n'a pas été freiné par la persécution, mais a au contraire dépassé les limites de la Judée et de la Samarie (Actes 8 :4). L'appel de Paul et la révélation de Pierre ont permis d'élargir le champ d'action et d'inviter des païens dans l'Église, affirmant ainsi que le christianisme est une foi mondiale qui n'est pas limitée à une ethnie (Actes 9 et 10).

L'importance du marché dans cette expansion de l'Évangile est soulignée dans les récits de la visite de Pierre à Corneille et Dorcas dans Actes 9, à Lydie dans Actes 16, à Priscille et Aquila dans Actes 18. D'un soldat de haut rang de Rome aux fabricants de tentes, l'Évangile s'est répandu à travers la vie des disciples du Christ, partageant avec des personnes de différentes nations dans le cadre de leur travail.

Le rôle de l'Église dans le témoignage sur le marché

L'"Église rassemblée" et l'"Église dispersée" (ou envoyée) peuvent être vues en action dès les premiers jours après la Pentecôte. Alors que les disciples de l'Église se multipliaient rapidement, ils étaient soutenus et encouragés par des réunions de prière et

² Pour une introduction au terme "Sud Mondial" dans le contexte du christianisme et de la mission, voir : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/2396939319880074>

³ Pour une introduction au BAM à partir du "Sud Global", voir : Joao Mordomo, "Dando um Jeito : Une étude théologique, historique, culturelle et stratégique intégrée de Missio Dei To, In and Through Brazil" (2014 pp.144-151 ; 238-254) : https://digitalcommons.liberty.edu/sod_fac_pubs/32

d'enseignement, afin d'être "sel et lumière" (Mat 5,13-16) et "levain" (Mat 13,33) dans et par leur vie et leur travail quotidiens. À partir des lieux de rassemblement, les croyants ont été envoyés dans le monde ou dispersés dans tous les domaines de la vie humaine, témoignant du plan de rédemption de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, l'Église dispersée est liée au mot grec "diaspora" et implique la libération des chrétiens en tant que croyants-prêtres, guidés par le Saint-Esprit. De nombreux passages se rapportent à l'Église dispersée, c'est-à-dire non rassemblée, par exemple Jean 7 :35, Jacques 1:1 et Actes 8:1,4.

Si le salut est une décision individuelle, son application se fait au sein de la communauté. L'individu devient une partie du corps du Christ, une partie de la communauté (sacerdoce) des croyants.

Ainsi, Dieu a brillamment conçu l'Église locale comme une entité organique et institutionnelle qui serait une présence fidèle dans une communauté locale et qui aurait une continuité multigénérationnelle au fil du temps (Bobo et al, 2018, p. 93). En effet, l'Église, en tant que corps des croyants, est décrite comme le temple de Dieu (1 Cor 3 :16-17 ; 6:19 ; 2 Cor 6:16 ; Eph 2:21-22), aimée de Jésus (Eph 5:1-2,23 ; App 21:2) et faisant partie du plan de Dieu pour l'épanouissement de l'homme (Eph 3:8-11).

Nous pourrions considérer l'église locale, peut-être surtout dans les dénominations, comme un vaste système de distribution stratégiquement placé dans le monde entier. Comme le dit Tom Nelson dans *Whatever You Do : Six Foundations for an Integrated Life*, "L'Église locale est le plan A. Nous ne voyons tout simplement pas de plan B dans les pages inspirées de l'Écriture" (Bobo et al, 2018, p. 94).

Par conséquent, l'Église en elle-même est une initiative stratégique de mission, centrale pour accomplir la "missio Dei" - la mission de Dieu⁴. Dans ce rôle, l'une des priorités des responsables d'Église est d'"équiper les saints" (Eph 4 :11-12), d'être l'Église qui se disperse pendant la semaine de travail, d'être une lumière pour le monde et un levain pour imprégner les communautés.

L'expansion de la mission et la croissance de l'Église par le biais du commerce et des affaires nous fournissent un modèle pour former et équiper chaque disciple afin qu'il soit sel, lumière et levain dans tous les domaines du travail et de la vie, dans le but d'accomplir la Grande Commission. *Nous appelons à un retour à la reconnaissance, à la compréhension et à la libération de ce "pouvoir dans les bancs"*.

Nous cherchons à nous rappeler que "chaque prêtre a une paroisse, et les prêtres assis sur les bancs ne sont pas différents. Leur paroisse, pendant la semaine, est leur lieu de travail.

⁴ *Missio Dei* est un terme théologique chrétien latin que l'on peut traduire par "mission de Dieu" ou "envoi de Dieu". C'est un concept qui a pris de plus en plus d'importance en missiologie et dans la compréhension de la mission de l'Église depuis la seconde moitié du 20e siècle.

C'est l'endroit où ils ont été appelés à vivre leur vocation sacerdotale". (Kaemingk et Wilson, 2020, p. 55)

Le mouvement Business as Mission⁵ (BAM) met en évidence le potentiel de chaque chrétien sur chaque marché à être ambassadeur de l'Évangile - prêtre dans sa propre paroisse - en faisant de son activité un acte de culte, avec le soutien et la couverture de l'Église locale.

Contexte de la Consultation

BAM Global⁶ est un réseau de réseaux engagés dans l'entreprise en tant que mission, avec une petite organisation centrale qui partage les ressources et crée des connexions à travers ce mouvement mondial. BAM Global cherche à rassembler et à diffuser les pratiques fructueuses de l'entreprise en tant que mission par le biais de ses initiatives "BAM Global Think Tank". À cette fin, il forme des groupes de consultation pour "écouter, apprendre, se connecter et partager" sur des sujets particuliers liés à l'entreprise en tant que mission.

La genèse de BAM Global a commencé avec la discussion et la recherche menées sous les auspices du Mouvement de Lausanne⁷ dans le cadre de son Forum de Lausanne en 2004, axé sur les questions stratégiques de la mission - dont l'Entreprise en tant que Mission a été reconnue comme l'une d'entre elles.

Le Forum de Lausanne a permis la première consultation significative et représentative au niveau mondial sur le BAM et a produit le document occasionnel de Lausanne sur l'Entreprise en tant que Mission⁸ et le Manifeste BAM. Outre de nombreux résultats précieux, les deux recommandations finales du Manifeste BAM ont permis d'enraciner ce mouvement dans l'Eglise :

Nous appelons l'Eglise dans le monde entier à identifier, affirmer, prier, mandater et libérer les hommes d'affaires et les entrepreneurs pour qu'ils exercent leurs dons et leur appel en tant qu'hommes d'affaires dans le monde - parmi tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous appelons les hommes et femmes d'affaires du monde entier à recevoir cette affirmation et à réfléchir à la manière dont leurs dons et leur expérience pourraient être

⁵ Le concept "Business as mission" défend le rôle des entreprises dans le plan missionnaire de Dieu pour le monde et affirme le rôle missionnaire des hommes et femmes d'affaires dans le monde. Pour une introduction plus détaillée, voir : <https://businessasmission.com/get-started/>

⁶ Voir : <https://bamglobal.org/about/>

⁷ Fondé par John Stott et Billy Graham dans les années 1970, le Mouvement de Lausanne met en relation des personnes influentes et des idées pour la mission mondiale. Voir : <https://lausanne.org/>.

⁸ Téléchargez le document occasionnel de Lausanne sur Business as Mission ici : <https://bamglobal.org/lop-bam/>.

utilisés pour aider à répondre aux besoins spirituels et physiques les plus pressants dans le monde par le biais de Business as Mission⁹.

En 2014, BAM Global a identifié trois objectifs majeurs pour le mouvement BAM. Le troisième de ces objectifs est de "Transformer les points de vue sur les entreprises dans l'Église du monde entier". À cette fin, ils se sont engagés à :

...à changer la façon de penser de l'Église mondiale sur les affaires. BAM Global s'engagera de manière positive auprès des dirigeants des entreprises, des églises, des missions et des universités afin d'influencer les attitudes à l'égard des entreprises, de la création de richesses, du travail et de l'économie et d'affirmer que les entreprises sont un don et un appel de Dieu. L'Entreprise en tant que Mission consiste à réaliser ce nouveau paradigme sur le marché¹⁰.

Ces recommandations et ces objectifs rappellent avec force le rôle vital joué par l'Église rassemblée et l'Église dispersée dans l'entreprise en tant que mission.

Le travail de BAM Global consiste à diffuser ces vérités et à aider les chrétiens à s'engager sur le marché en tant que représentants du royaume de Dieu. Alors qu'il existe plusieurs milliers d'organisations qui s'engagent à aider les chrétiens à mener leurs affaires de manière plus fructueuse en tant que disciples de Jésus, il reste un défi important à relever, celui d'affirmer et de libérer les hommes d'affaires - leurs expériences, leurs dons et leurs compétences - pour qu'ils s'engagent pleinement dans la mission de l'Eglise au niveau mondial.

La Consultation de BAM (l'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise)

Nous sommes reconnaissants à BAM Global d'avoir soutenu une consultation sur le thème de l'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise, poursuivant ainsi son appel à "l'Eglise mondiale" sur le thème de l'entreprise en tant que mission, qui a débuté avec le Manifeste BAM.

Le groupe de consultation de BAM (l'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise) s'est réuni pendant 14 mois, avec des appels vidéo réguliers pour poursuivre la discussion et le travail sur ce rapport. Ce document a été rendu possible grâce à des hommes et des femmes du monde entier qui ont consacré leur temps et leurs talents à se rencontrer et à partager.

Notre objectif dans ce document est de construire un pont entre les responsables des églises locales et les chrétiens appelés à être des "ministres de la place du marché" - et de

⁹ Pour la formulation complète du Manifeste BAM, voir l'annexe 2 ou <https://bamglobal.org/lop-manifesto/>.

¹⁰ Pour les objectifs globaux de BAM et une introduction à "Transformer l'image des entreprises dans l'Eglise à travers le monde", voir : <https://bamglobal.org/about/> and <https://businessasmission.com/transforming-views-ofbusiness-in-the-church-worldwide/>.

les aider à se réengager et à trouver un terrain d'entente. A cette fin, nous avons choisi de nous concentrer sur quatre domaines :

1. Surmonter les obstacles théologiques : Nous examinons certaines des croyances théologiques importantes qui ont empêché l'Eglise de remplir son rôle de formateur de disciples sur la place du marché et nous étudions comment les surmonter.

2. Identifier les obstacles structurels : La façon dont l'église locale est structurée a un impact significatif sur ce qu'elle fait ou ne fait pas et nous examinons l'impact de la structure sur le message et les méthodes.

3. Reconnaître les défis culturels : Nous reconnaissons la merveille de l'Eglise dans sa variété internationale et ethnique et examinons certains des défis culturels uniques qui ont un impact sur les divers environnements nationaux et ethniques.

4. Partager des études de cas : Nous passons en revue des études de cas qui illustrent l'impact positif du réengagement mutuel de l'Église rassemblée et de l'Église dispersée.

À la fin du rapport, vous trouverez des recommandations et des ressources, y compris un outil d'auto-évaluation pour les pasteurs ou les responsables d'église, ainsi que pour les membres de l'église. Nous espérons que ces questions vous aideront à évaluer où vous et votre église en êtes dans le processus d'effacement du fossé entre le sacré et le séculier que nous explorerons plus loin dans ce document.

Remarque sur la portée de ce rapport

Notre consultation s'est concentrée sur l'exhortation de l'Église mondiale et des expressions ecclésiales locales à équiper et à former les hommes d'affaires pour qu'ils fassent leurs affaires comme pour le Seigneur, en gardant à l'esprit l'application particulière de l'Entreprise en tant que Mission. Les responsables d'église constituent un groupe important au sein du mouvement BAM et nous nous sommes concentrés sur leur rôle unique dans l'équipement, la mobilisation et le soutien des hommes et femmes d'affaires de leurs congrégations qui créeront et dirigeront des entreprises BAM.

Nous ne nous sommes pas concentrés sur les exemples d'églises locales qui ont créé une entreprise en tant qu'aspect principal de leur propre ministère. Nous ne nous sommes pas non plus concentrés sur les entreprises qui ont implanté une expression de l'église locale à partir d'elles-mêmes. Nous avons intentionnellement limité notre champ d'action de cette manière parce qu'il existe déjà de nombreuses ressources au sein du mouvement BAM sur la pratique de l'entreprise en tant que mission (que ce soit en tant qu'individu ou en tant que

groupe). Nous renvoyons les lecteurs intéressés par ces domaines aux études de cas¹¹ existantes et au rapport précédent sur "Le BAM et l'implantation d'églises"¹².

Le groupe de consultation reconnaît que, dans le meilleur des cas, son travail constitue une introduction aux domaines abordés. Le groupe reconnaît les contributions apportées au cours des siècles par de nombreux groupes religieux et confessions à l'intégration de la foi et du travail, mais le point de vue de ce groupe était essentiellement protestant.

Une note sur l'Entreprise en tant que Mission et sur les ministères du marché

Dans ce document, nous utilisons des expressions telles que "ministère sur le marché" et "ministère sur le lieu de travail" de manière interchangeable avec le plaidoyer et les activités de "l'entreprise en tant que mission". Toutefois, il convient de préciser que, bien que ces termes se recoupent largement, l'entreprise en tant que mission est une application particulière du ministère sur le marché, avec certaines particularités. En d'autres termes, tout BAM est un ministère sur le marché, mais tout ministère sur le marché n'a pas le même objectif distinctif que le BAM.

Le document occasionnel de Lausanne l'exprime ainsi :

L'Entreprise en tant que Mission est différente mais liée aux... MINISTÈRES SUR LE LIEU DE TRAVAIL

Les ministères sur le lieu de travail sont principalement axés sur l'apport de l'évangile aux personnes sur leur lieu de travail, de préférence par le biais du témoignage de collègues de travail et de collègues professionnels. Ces ministères encouragent l'intégration des principes bibliques dans tous les aspects de la pratique professionnelle, pour la gloire de Dieu. *L'Entreprise en tant que Mission inclut naturellement ces éléments du ministère sur le lieu de travail.*

Lorsqu'un ministère sur le lieu de travail est initié dans une entreprise appartenant à des croyants pour faire avancer intentionnellement le royaume de Dieu, il y aura un chevauchement substantiel. Le ministère sur le lieu de travail peut choisir de se concentrer uniquement sur le contexte de l'entreprise elle-même. L'Entreprise en tant que Mission se concentre à la fois "à l'intérieur" et "par l'intermédiaire" de l'entreprise. Elle cherche à exploiter le pouvoir et les ressources de l'entreprise pour avoir un impact missionnaire intentionnel dans la communauté ou la nation dans son ensemble. Le ministère sur le lieu de travail peut être exercé dans n'importe quel contexte. Cependant, l'Entreprise en tant que Mission est consciente du mandat "à

¹¹ Gea Gort et BAM Netherlands ont produit et présenté des études de cas dans ce sens.

Gort & Mats Tunehag "BAM Global Movement" et lisez un extrait ici : <https://businessasmission.com/brick-lane-london-story/>.

Pour des études de cas générales sur le BAM, voir Steve Rundle et Tom Steffen, "Great Commission Companies" (2ème édition) qui présente six études de cas de BAM.

¹² Voir "BAM et implantation d'églises : Pratiques fructueuses pour l'établissement de communautés de foi" ici : <https://bamglobal.org/report-cp/>

tous les peuples" et recherche les zones où les besoins spirituels et physiques sont les plus grands. [Souligné par l'auteur].

Il n'y a aucun jugement de valeur à dire que la mission d'entreprise est distincte d'autres types de ministère sur le marché, par exemple une infirmière qui prie avec un collègue au travail, il s'agit simplement d'une application particulière des mêmes fondements théologiques et des mêmes principes bibliques pour le travail et l'entreprise.

La définition de l'Entreprise en tant que Mission est la suivante :

- Des entreprises rentables et durables ;
- Intentionnelles quant à l'objectif et à l'impact du Royaume de Dieu sur les personnes et les nations ;
- Axées sur la transformation holistique et les multiples résultats économiques, sociaux, environnementaux et spirituels ;
- Se préoccuper des populations les plus pauvres et les moins évangélisées du monde.

L'Entreprise en tant que Mission se concentre sur la stratégie d'une entreprise dans son ensemble et exploite tous les aspects du modèle d'entreprise - produits, localisation, culture d'entreprise, vision, valeurs, processus, etc. Le type d'entreprise, l'emplacement et l'orientation de la mission dépendent de chaque individu et de la manière dont Dieu le conduit.

Par exemple, Michael Baer, dans *Business As Mission : The Power of Business in the Kingdom of God* (2006), caractérise la mission de la société BAM créée par lui-même et ses partenaires comme suit : "... favoriser l'expansion du royaume de Dieu parmi les laissés-pour-compte grâce à une intégration transparente de l'entreprise et de la mission" (Baer, 2006, p. 139). Il y est parvenu, entre autres, en

- Travailler avec les clients de tout cœur, comme pour le Seigneur (Eph 6:5-7)
- Prier pour les clients et pour l'impact de l'entreprise sur le royaume parmi ces clients
- Les partenaires commerciaux vivent des vies qui invitent à la recherche
- Chercher à exercer un ministère auprès de toutes les personnes avec lesquelles ils travaillent, en fonction de l'endroit où elles se trouvent dans leur cheminement spirituel.
- Montrer l'intégrité et le caractère du Christ en présence de clients non croyants et saisir toutes les occasions que Dieu leur donne de partager la vérité de Dieu avec eux.
- Encourager les clients croyants à vivre pleinement pour le Christ
- S'efforcer d'opérer continuellement avec excellence et éthique pieuse.

Le document occasionnel de Lausanne sur l'Entreprise en tant que Mission cite l'un de ses collaborateurs, le révérend Harry Goodhew, archevêque anglican retraité de Sydney (Australie), qui résume ainsi la notion d'entreprise en tant que mission :

Dieu a doté certaines personnes des ressources intellectuelles et spirituelles nécessaires pour être des hommes et des femmes d'affaires. L'Entreprise en tant que Mission cherche à soutenir et à encourager ceux qui sont ainsi doués par Dieu. Il vise à stimuler l'intérêt et l'engagement à faire des affaires comme pour le Seigneur. Son désir est d'aider les hommes et femmes d'affaires à voir les opportunités qui existent, à utiliser leurs compétences et leurs talents pour bénir ceux qui vivent dans les régions les plus pauvres et les plus nécessiteuses du monde, et à fournir dans ces contextes des opportunités crédibles pour démontrer et proclamer le Christ.

Par conséquent, bien que l'approche de l'Entreprise en tant que Mission ait conduit à une communauté de pratique distincte - et que l'adoption du label BAM permette un langage commun et une collaboration - il n'y a en réalité aucune hiérarchie ou limite stricte entre les différentes expressions du ministère sur le marché. En particulier, il existe un fondement théologique commun et une conviction mutuelle que la foi et le travail peuvent et doivent être intégrés. La BAM repose sur les fondements de l'intégration foi-travail.

Notre objectif est d'encourager les églises locales et leurs responsables à supprimer ces obstacles communs à tous les ministres du marché, quelle que soit leur vocation ou leur rôle. Le résultat espéré est que les hommes et femmes d'affaires des églises locales du monde entier soient inspirés et équipés pour exercer un ministère sur le marché par le biais de leur entreprise ou de leur profession. Que chaque homme d'affaires demande alors au Seigneur : "Si tu m'appelles à faire des affaires, où et comment vais-je faire des affaires pour ta gloire, pour l'Évangile et pour l'intérêt général" ?

Ce qui nous pousse à plaider en faveur de l'Entreprise en tant que Mission, c'est le besoin pressant de transformation sociale, économique, environnementale et spirituelle dans les communautés du monde entier, que les modèles d'entreprise à but lucratif sont particulièrement bien placés pour satisfaire. Nous espérons que les responsables d'église partageront également ces besoins et ces opportunités, qu'ils plaideront en faveur de l'Entreprise en tant que Mission et qu'ils mobiliseront leurs membres pour qu'ils s'engagent. Les études de cas et les recommandations contenues dans ce rapport sont incluses dans cet objectif, mais les responsables d'église trouveront également le rapport précédent sur le "plaidoyer et la mobilisation de BAM"¹³ comme une source d'information précieuse.

Le point culminant de notre travail de consultation présenté dans ce rapport est loin d'être exhaustif. L'espoir du groupe est que les chrétiens fassent à nouveau l'expérience du zèle et de l'engagement de l'Église primitive, où les chrétiens étaient des disciples passionnés vivant l'appel de Dieu dans leur vie quotidienne, leur travail et leur entreprise - quel que soit l'appel qu'il leur adresse.

¹³ Voir la liste des ressources et télécharger "BAM Advocacy and Mobilisation" ici : <https://bamglobal.org/reportmobilisation/>

Section 1 : Surmonter les obstacles théologiques

Introduction

Les défis théologiques associés à l'intégration entre l'Entreprise en tant que Mission (BAM) et l'Eglise locale sont nombreux. Cette section se concentre sur la théologie pratique du travail et du culte. Cette section explore les pierres d'achoppement qui empêchent l'affirmation de l'entreprise dans le royaume de Dieu. Certains sujets se recoupent et seront également abordés dans d'autres sections de ce document. Parmi les nombreux défis possibles, nous avons choisi de nous concentrer sur quatre sujets :

- **Créé pour travailler : une théologie positive du travail**
- **La création de richesse : une vision biblique**
- **L'Eglise : rassemblée pour être dispersée**
- **Missio Dei : engager tout le peuple de Dieu dans la mission de Dieu**

Alors que nous discutons des obstacles théologiques qui empêchent l'Eglise d'adopter pleinement le BAM, nous avons également découvert des pratiques prometteuses, partagées par un certain nombre d'Eglises, qui ont permis de surmonter ces obstacles dans leur contexte ecclésial local. Vous trouverez ces pratiques dans les encadrés "Pratiques prometteuses". Dans cette section, nous incluons également une étude de cas encourageante en provenance d'Ethiopie qui met en lumière ce qui peut se produire lorsqu'une confession religieuse cherche intentionnellement à surmonter les obstacles théologiques à l'entreprise en tant que mission et à l'intégration foi-travail.

Créé pour travailler : une théologie positive du travail

La base biblique du travail englobe l'ensemble des Écritures, depuis la création dans la Genèse jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre à la fin de l'Apocalypse.

*Tout comme l'oxygène est
pour le corps, le travail est
pour l'épanouissement de
l'Homme*

Dès le début de la Genèse 1, Dieu déclare à six reprises que sa création est "bonne" (Genèse 1 :4, 10, 12, 18, 21, 25). Dans Genèse 1 :31, il la déclare "très bonne". Toute la création œuvre pour proclamer la gloire de Dieu (voir Psaumes 19 :1-6, 96 :11-12, et Esaïe 55 :12). Dans Genèse 1 :26 et 27, Dieu crée les êtres humains et leur donne une place spéciale dans la création et dans la relation avec lui-même. Dans Genèse 1 :28, Dieu ajoute sa bénédiction au mandat qu'il a donné aux humains, à savoir être féconds, multiplier et remplir la terre (Psa 8:6-8 et Deut 28:1-3).

Ce mandat est parfois appelé "mandat de création" ou "mandat culturel", mais dans le présent document, nous utilisons l'expression "le Grand Engagement"¹⁴. Le Grand

¹⁴ Le mandat culturel ou de création a perdu de son efficacité au fil des ans. Pour tenter de redynamiser le sens originel de Genèse 1:28, nous avons choisi d'utiliser l'expression "le Grand Engagement", car il s'agit d'une attente à la fois de la part de Dieu et envers Dieu. Il est orienté vers l'action et constitue l'objectif fondamental de la création de l'humanité.

Engagement appelait à l'expansion de la population et à la créativité, au travail et à la productivité de l'homme pour rendre cette expansion possible.

De même que Dieu a travaillé à la création de l'univers, l'humanité doit l'imiter et travailler à la gestion et au remplissage de la terre, à la gloire de Dieu. Dans Deutéronome 28:1-14, Dieu bénit son peuple sur "tout ce que vous ferez" (v. 8), lui donnant la capacité de s'épanouir en travaillant à la gestion de la création.

L'épanouissement de l'homme et le travail sont étroitement liés, rendant possible le remplissage de la terre avec les porteurs de l'image de Dieu (Gn 1,28 ; 2,15). Comme l'oxygène pour le corps, le travail est indispensable à l'épanouissement de l'homme. Le travail n'est pas un mal nécessaire, mais il est au cœur de l'intention de Dieu pour les humains et la création, et il est essentiel à la glorification de Dieu.

Cette idée est illustrée par le mot hébreu *avodah*, que l'on traduit par service, travail ou adoration, selon l'objet de la phrase. *Avodah* apparaît sous une forme ou une autre plus de mille fois dans l'Ancien Testament.

Dans Genèse 1 et 2, la création de Dieu était parfaite dans son essence mais incomplète dans sa portée. Les hommes étaient censés prendre le monde créé par Dieu et y ajouter de la valeur pour l'épanouissement de tous. Cependant, le péché a

eu un impact sur toutes les parties de la création et il en est résulté

Pratique prometteuse n°1

Enseigner contre le clivage sacré-laïque
Par le biais de sermons, d'études, de témoignages, d'encouragements et autres, plaidez contre le concept néfaste selon lequel certains aspects de notre vie sont sacrés, tandis que d'autres ne le sont pas. Cela inclut l'idée non biblique que certains chrétiens servent Dieu "à plein temps" parce qu'ils sont rémunérés par d'autres croyants.

Enseignez plutôt que tous les chrétiens ont la possibilité de servir Dieu là où Il les a placés. La sainteté est une question de cœur, pas de titre ou de salaire.

eu un impact sur toutes les parties de la création et il en est résulté une rupture dans notre relation avec Dieu, les uns avec les autres et avec la création. Dans le chaos et la rébellion qui ont suivi la chute, Dieu a choisi un homme, Abraham, et sa famille, pour entamer le processus qui aboutirait à la rédemption, à la réconciliation et à la restauration de l'humanité et des nations par l'intermédiaire de Jésus (Gén 12,1-3).

Pour que l'expansion de l'humanité se poursuive, la croissance économique et le développement étaient une partie essentielle du plan de Dieu pour la société humaine. La bénédiction de Dieu sur Abraham n'a pas remplacé le Grand Engagement de Genèse 1 :28, mais l'a développé. Il convient de noter que les patriarches et leurs descendants, d'Abraham à Moïse, étaient des hommes d'affaires (Abraham, Isaac et Jacob), des conseillers du gouvernement (Joseph) et des dirigeants nationaux (Moïse et Josué).

En outre, les lois et les directives que Dieu a données par l'intermédiaire de Moïse portaient en grande partie sur l'exécution des affaires et de la vie civile. La nation d'Israël a reçu l'instruction de mener une existence intégrative où le travail et le culte étaient liés et

mutuellement interdépendants. La sainteté dans le culte au temple devait se concrétiser par la démonstration de la sainteté dans la vie quotidienne (Kaemingk et Willson 2020).

Lorsque Salomon a construit le temple, il a employé des professionnels (et des travailleurs forcés) de tout le royaume (1 Rois 5-7 et 2 Chroniques 2-4) et il est clair que leur travail a apporté honneur et gloire à Dieu. La première référence au Saint-Esprit qui remplit un peuple, ce sont ces professionnels, en particulier Betsaleel. Le Seigneur dit à Moïse : "Voici, j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda, et je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de connaissance et de toutes sortes d'aptitudes pour faire des dessins artistiques pour le travail de l'or, de l'argent et du bronze, pour tailler et enchâsser des pierres, pour travailler le bois et pour exercer toutes sortes d'activités artisanales" (Exode 31 :2-5).

C'est dans ce contexte historique que Jésus est venu. La loi qui avait été donnée pour préparer Israël à la vie et à l'adoration les laissait encore surpris par ce Messie qui apparaissait dans l'humilité et l'obscurité. Né de parents qui n'étaient probablement pas riches et ayant grandi dans une petite ville d'une région peu fréquentée d'Israël, Jésus n'était pas très différent de beaucoup d'autres personnes ayant grandi en Israël. Klaus Issler soutient que Jésus est devenu l'apprenti constructeur de son père à l'âge de 12 ans et qu'il a assumé la responsabilité de la famille après la mort de Joseph¹⁵ (Issler 2014). Issler souligne que les paraboles enseignées par Jésus étaient bien enracinées dans la vie vécue sur le lieu de travail.

À l'époque de Jésus, l'intégration du travail et du culte s'était quelque peu déformée. L'incapacité à être une lumière pour les nations a été remise en question par Jésus, qui s'est exclamé que la cour du temple des païens avait été transformée en une caverne de voleurs alors qu'elle aurait dû être une maison de prière (Matthieu 21 :12-13). Jésus a condamné les pratiques injustes et inéquitables consistant à échanger de la monnaie extérieure contre la monnaie du temple (voir Jérémie 7 :11). Le tribunal des nations était représentatif du rôle essentiel qu'Israël était censé jouer en tant que lumière pour les nations (Ésa 56 :7) et la critique de Jésus visait ceux qui profitaient des visiteurs à la place (Long, 2011).

Dans Éphésiens 2 :21, nous voyons qu'en Christ, nous (Juifs et Gentils) sommes membres de sa maison, bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec le Christ lui-même comme pierre angulaire. Un peu plus tôt, nous avons lu que nous sommes l'ouvrage de Dieu, créés pour de bonnes œuvres (Eph 2 :10). Quel que soit notre travail - qu'il s'agisse d'un travail non rémunéré en tant que parent ou soignant, d'un emploi rémunéré, d'une entreprise ou d'un travail pour l'église institutionnelle - il est spirituel parce que nous avons été créés pour adorer et servir Dieu en tant que membres de sa maison. Tout travail effectué à la gloire de Dieu est un ministère pour Lui. Nous ne rendons pas service à ceux qui exercent toutes les autres professions en réservant le terme "ministère à plein temps" uniquement à ceux qui travaillent dans l'Église.

¹⁵ La plupart des spécialistes pensent que Joseph est mort quelque temps avant le ministère public de Jésus.

Selon Éphésiens 4.11-13, "le Christ lui-même a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs, afin de préparer son peuple aux œuvres [grec *ergon*] de service, pour que le corps du Christ soit édifié jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de maturité, c'est-à-dire à la mesure de la plénitude du Christ". Le mot "service" dans Éphésiens 4:12 est le grec *diakonia*, utilisé 32 fois dans le Nouveau Testament et pouvant être traduit par "ministère", "service", "secours" ou "soutien". Son sens fondamental est "celui qui sert parmi les autres" ou "un serviteur dans son activité ou son travail".

Il est compréhensible que ces versets aient été appliqués à l'Église institutionnelle, car un substantif apparenté, *diakonos* (serviteur), est devenu un terme technique, "diacre", qui désignait la fonction de celui qui répondait aux besoins physiques de l'Église, par opposition aux anciens/pasteurs qui s'occupaient de la prédication de la parole (Actes 6:1-6). Cependant, il est presque certainement incorrect d'interpréter les "œuvres de service" dans Éphésiens 4 comme se référant uniquement aux activités de l'église institutionnelle, parce que ce concept était inconnu à l'époque où il a été écrit et qu'il y avait peu d'ouvriers d'église rémunérés.

A plusieurs reprises, les Israélites n'ont pas eu de théologie du travail parce qu'ils n'en avaient pas besoin. Ils vivaient dans un monde où le spirituel et le matériel étaient constamment mêlés.

Kaemingk & Willson
(2020, p. 68)

Au contraire, l'édification du corps a produit des disciples individuels qui vivaient leur foi dans la vie de tous les jours, y compris au travail. Bien que les rassemblements d'entreprises soient importants, l'accent est mis sur l'équipement des croyants pour qu'ils fassent tout pour la gloire de Dieu (1 Cor 10 :31, Col 3:17).

Dans ce contexte, l'église institutionnelle moderne avec des rôles ministériels professionnels n'est qu'une partie de l'image du ministère exercé par le peuple de Dieu. L'image est plus complète lorsque nous considérons les rôles des membres de l'église au sein de la famille, de la communauté et de la société, le voisinage, la communauté élargie et le marché. Le rôle des propriétaires d'entreprises, ou employés, ainsi que ceux qui fournissent des services professionnels aux entreprises, est un élément important de l'image complète du "travail en tant que culte".

Pratique Prometteuse n°2

Promouvoir l'étude personnelle ou en groupe

Avec plus de 800 passages qui s'appliquent au travail, la Bible peut vous aider à vous connecter à la sagesse, à l'encouragement et à l'orientation de Dieu.

*Un exemple : La **Lecture Publique des Ecritures** est une série d'études bibliques vidéo en ligne reliant la parole de Dieu et votre travail. Vous pouvez utiliser cette ressource par vous-même, avec un petit groupe de l'église, ou même avec un groupe biblique à l'heure du déjeuner. [PRS.work videos](https://www.prs.work/videos) sont prêtes à utiliser en ligne, gratuitement.*

Pour conclure, Genèse 2:15 nous dit que Dieu a mis l'Homme dans le jardin d'Eden pour le travailler et le surveiller. Après la chute dans Genèse 3, le Grand Engagement était toujours

crucial dans la stratégie de Dieu, mais il a été entaché par le péché. Cela a déclenché le plan de Dieu pour une restauration complète de la création. Dieu a introduit sa solution dans Genèse 12:1-3 avec sa promesse à Abraham, accomplie par la mort et la résurrection de Jésus. Toutefois, le mandat de création confié à l'humanité demeure et c'est pourquoi le Grand Engagement est le fondement à partir duquel le Grand Commandement est vécu et la grande commission exécutée.

Le mandat de remplir la terre avec des porteurs de l'image de Dieu et de prendre soin de la création par la créativité, le travail et la productivité, s'accomplira finalement lors de la présentation des offrandes dans le culte rassemblé décrit dans Apocalypse 21:24 et 22:1-3, où les nations apporteront leurs trésors dans la nouvelle Jérusalem, où les nations apporteront leurs trésors dans la nouvelle Jérusalem et la malédiction du péché sera brisée. Jusqu'à ce jour, nous devons vivre des vies de service, de travail et d'adoration - liées ensemble dans nos actes quotidiens d'adoration à Dieu - en développant une économie qui permettra l'épanouissement de toute la société humaine et de la création.

La création de richesse : une vision biblique

Sur la base d'une solide théologie du travail, il est important de comprendre le rôle particulier de la création de richesses (entreprises) et des créateurs de richesses (entrepreneurs, professionnels du monde des affaires) dans les desseins de Dieu. D'un point de vue biblique, les entreprises sont conçues pour multiplier les richesses, provoquer l'innovation, créer un travail digne, gérer les ressources et produire des biens et des services qui contribuent positivement à l'épanouissement de l'homme.¹⁶

Le travail peut être un moyen d'accomplir le Grand Engagement tout en réalisant la Grande Commission et en vivant le Grand Commandement.

Dieu a promis à Israël que si la nation lui obéissait, "le Seigneur vous accordera une abondante prospérité - le fruit de vos entrailles, les petits de votre bétail et les récoltes de votre sol - dans le pays qu'il a juré à vos ancêtres de vous donner". Le Seigneur ouvrira les cieux, pour faire tomber la pluie sur ton pays en temps voulu et pour bénir tout le travail de tes mains. Tu prêteras à beaucoup de nations, mais tu n'emprunteras à aucune. (Deut 28, 11-12, et voir aussi Deut 11, 13-15).

Pratique prometteuse n°3

Le ministère sur le lieu de travail en matière d'enseignement biblique

Enseignez les histoires des nombreux héros de la Bible qui étaient sur le lieu de travail. Expliquez certaines des tentations qu'ils ont pu rencontrer et comment ils ont servi Dieu à travers elles.

Dieu a rappelé à Israël, alors qu'il se préparait à entrer dans la terre promise : "Mais souviens-toi du Seigneur ton Dieu, car *c'est lui qui te donne la capacité de produire des richesses* et qui confirme ainsi son alliance, qu'il a jurée à tes ancêtres, comme c'est le cas aujourd'hui" (Deut 8,18, italiques ajoutés).

¹⁶ Pour une introduction à ce sujet, voir "La création de richesses : Vues et perspectives bibliques" ici : [https:// bamglobal.org/wealth-creation-biblical/](https://bamglobal.org/wealth-creation-biblical/)

Le portrait d'une femme d'affaires dans Proverbes 31 nous montre l'impact positif de l'activité commerciale sur l'individu, la famille, le foyer élargi et la communauté :

Elle se lève alors qu'il fait encore nuit ; elle fournit de la nourriture à sa famille et des portions à ses servantes. Elle considère un champ et l'achète ; elle plante une vigne avec ses gains. Elle se met à l'ouvrage avec ardeur ; ses bras sont robustes pour ses tâches. Elle voit que son commerce est profitable, et sa lampe ne s'éteint pas la nuit. Elle tient la quenouille dans sa main et saisit le fuseau avec ses doigts. Elle ouvre ses bras aux pauvres et tend ses mains aux nécessiteux. Quand il neige, elle n'a pas de crainte pas pour sa maison, car tous sont vêtus d'écarlate. (Prov 31:15-21).

Les Proverbes confirment les activités commerciales en de nombreux endroits, par exemple : "Le peuple maudit celui qui retient le blé, mais il bénit celui qui est prêt à le vendre" (Prov 11:26).

Bien que dans Deutéronome il est promis la prospérité à Israël, il existe des descriptions prophétiques du système économique en termes négatifs, par exemple dans Ezéchiel 27 et 28. Nous en trouvons des échos dans Apocalypse 18, avec la destruction de la ville économiquement corrompue de Babylone.

L'argent peut certainement corrompre et, par conséquent, être considéré comme dangereux par les chrétiens. L'Ecclésiaste avertit : "Celui qui aime l'argent n'en a jamais assez ; celui qui aime les richesses n'est jamais satisfait de son revenu" (Ecc 5:10). L'apôtre Paul déclare sans équivoque : "Car l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de maux. Certains, avides d'argent, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé bien des souffrances" (1 Tm 6,10). Il convient de noter que l'argent n'est pas un mal en soi, mais que l'aimer l'est.

Jésus a également mis en garde contre les méfaits de l'idolâtrie de l'argent : "Nul ne peut servir deux maîtres. Soit, vous haïrez l'un et aimerez l'autre, soit vous serez attachés à l'un et mépriserez l'autre. On ne peut servir à la fois Dieu et l'argent" (Mt 6,24). La création de richesses n'est pas le problème, mais nous devons nous méfier du pouvoir que l'argent peut avoir sur nous.

On pourrait dire que les entreprises modernes se concentrent davantage sur l'appât du gain que sur l'épanouissement de l'homme. Il s'agit là d'une pierre d'achoppement importante à l'acceptation de l'Église mondiale de considérer l'entreprise comme une activité pieuse. Nous reconnaissons que le péché a corrompu toutes les entreprises humaines, y compris les affaires et la création de richesses. Mais nous ne devrions pas "jeter le bébé avec l'eau du bain", comme le dit l'adage.

La Bible dit clairement que nous devons créer de la richesse, mais que nous devons nous souvenir du Seigneur lorsque nous le faisons (Dt 8). En effet, la Bible a beaucoup à dire sur la justice économique et la bonne conduite des affaires. Jésus lui-même s'est inspiré de nombreux exemples tirés du marché, utilisant même la

Pratique prometteuse n°4

Étudier le plan de dévotion de 'La Bible sur l'Entreprise'
La Bible est pleine de déclarations et d'histoires

création de richesses comme métaphore de la multiplication spirituelle dans les paraboles des mines (Luc 19) et des talents (Matthieu 25). Il est peu probable que Jésus aurait utilisé ces exemples s'il considérait la création de richesses comme un mal en soi.

En conclusion, si la Bible a beaucoup de choses positives à dire sur le profit, l'argent et la richesse, elle a aussi beaucoup de choses à dire sur notre attitude à l'égard de chacun de ces éléments.

La création de richesses dans un sens biblique positif est vitale pour l'épanouissement de l'humanité. C'est à notre attitude et à notre pratique qu'il faut s'attaquer.

applicables au travail et aux affaires. Ce plan de dévotion de 31 jours a été conçu par des chefs d'entreprise pour mettre en lumière ces passages et de les relier au contexte du marché. Ces paroles peuvent équiper les croyants pour qu'ils vivent plus fidèlement leur travail, tout en approfondissant leur amour de l'Écriture. De nombreux leaders du mouvement BAM ont contribué à ces dévotions. Retrouvez-la sur l'application biblique YouVersion Bible App.

Jeff Van Duzer conclut son livre, *Pourquoi les Entreprises Comptent pour Dieu (et Ce qui Doit Encore Être Corrigé)*, comme suit : 'L'activité des entreprises consiste à servir le monde. Le monde a besoin d'entreprises et les entreprises sont importantes pour Dieu. "Demandez donc au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ de moisson" (Luc 10 :2)'. (Van Duzer, 2010, p. 201)

Pour de plus amples informations sur la vision biblique de la création de richesse, nous recommandons la Série de Rapports sur la Création de Richesse et le Manifeste sur la Création de Richesse¹⁷.

L'Église : rassemblée pour être dispersée

Définir le salut en termes individuels est biblique, mais ce n'est pas tout ce que la Bible enseigne. L'esprit de Dieu crée une nouvelle communauté, le corps du Christ. Si le salut est toujours individuel dans ses effets, la manière dont il doit être offert et vécu est très corporative. Se convertir au Christ, c'est se convertir à son corps, l'Église. (Van Gelder, 2020, p. 131)

Église locale et Église universelle

L'Église rassemblée et l'Église dispersée font toutes deux, partie du dessein de Dieu. L'Église locale est une assemblée particulière de croyants réunis en un lieu précis. L'Église universelle est composée de tous les croyants, où qu'ils se trouvent dans l'espace ou dans le temps.

La Bible désigne l'Église comme le corps du Christ composé de plusieurs parties (1 Cor 12:12-27). Un corps a besoin d'unité et d'harmonie pour fonctionner et s'épanouir. Le

¹⁷ Pour la série sur la création de richesses, voir : <https://bamglobal.org/reports/special-reports/> et la ressource d'accompagnement, la salle de classe mondiale de Lausanne sur la création de richesses, voir : <https://lausanne.org/lausanne-global-classroom/wealth-creation>. Lire le Manifeste sur la Création de Richesses à l'annexe 6.

Saint-Esprit réalise l'objectif universel de l'Église à travers les expressions de l'Église locale, en diffusant le message de Jésus et en équipant les gens pour qu'ils deviennent ses disciples. L'auteur Luke Bobo nous rappelle que l'Église locale est explicitement façonnée par Dieu en fonction du temps, du lieu et de l'effet :

L'église rassemblée est une partie essentielle de l'expérience chrétienne. Et en ce qui concerne le BAM et l'Eglise, l'équipement des saints doit avoir lieu lorsqu'ils sont rassemblés, afin d'avoir un impact lorsqu'ils sont dispersés. Si l'on peut dire que l'Église est une affaire de personnes et non de bâtiment, il est vrai qu'elle est aussi une affaire de lieu. Tom Nelson écrit à propos de l'église locale : "Les âmes humaines sont importantes, mais les bâtiments en briques, les briques et le mortier le sont aussi". Les métaphores du bâtiment et de la maison nous rappellent que l'église locale est une institution qui a un sens du lieu, une stabilité durable, une esthétique, une beauté et un objectif fonctionnel. L'église est un lieu de rassemblement pour les personnes transformées par l'Évangile. C'est un lieu que l'on appelle foyer. Lorsque nous considérons l'Église comme une famille, nous embrassons une foi cohérente, une belle tapisserie de personnes et de lieux tissés ensemble par l'esprit en une nouvelle communauté. L'église locale n'est pas simplement un endroit où nous allons, elle est conçue pour être un lieu que nous appelons maison et des personnes que nous appelons famille. (Bobo et al, 2018, p. 98)

L'expansion de l'Évangile par l'intermédiaire de l'Église

Après la chute de Jérusalem en 70 après J.-C., la synagogue est devenue le centre de la vie juive pour ceux qui avaient été dispersés lors du conflit. Cependant, le ministère de Jésus et celui des apôtres avaient pour but d'aplanir la hiérarchie en développement de la religion nationale et de redynamiser la base des croyants ordinaires avec un nouveau modèle basé sur une forme grecque de réunion de la ville appelée *ekklesia* (Silvoso, 2017, p. 24). Ce modèle est devenu le centre d'une nouvelle stratégie qui allait avoir un impact radical sur le monde. Bien que Jésus n'ait utilisé le terme *ekklesia* que deux fois (Mt 16,18 ; 18,15-17), il allait devenir le modèle vital pour rassembler les chrétiens afin de les préparer à devenir le "corps du Christ" dispersé - une nouvelle stratégie à laquelle Jésus a fait allusion au cours de son ministère public.

Jésus avait préparé les disciples et déclaré, juste avant son départ, que ses disciples "... recevront une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1:8). Il a indiqué aux disciples qu'ils trouveraient aide, réconfort et encouragement les uns auprès des autres pendant qu'ils se réunissaient.

Plus tard, Paul clarifiera davantage le terme *ekklesia*, notant que l'Église est constituée de tous les disciples de Jésus, comme son corps (Rom 12,5 ; Eph 1,13 ; 2,22). Le terme *ekklesia* a donc été utilisé pour désigner l'assemblée des croyants ainsi que le corps universel des disciples de Jésus.

Actes 8 :4 nous dit que partout où les croyants allaient, ils partageaient le message concernant Jésus le Messie. Les disciples ont commencé par partager avec les Juifs dans le temple et aux alentours, mais l'Évangile s'est rapidement étendu à d'autres sphères et contextes, à d'autres villes, puis aux Gentils, suite à la vision de Pierre selon laquelle les Gentils étaient inclus dans la nouvelle Église en expansion (Actes 10). Cela a ouvert une porte aux Gentils (païens) pour qu'ils connaissent le Christ et a révélé la stratégie complète de l'Église. Comme l'a dit Paul :

Bien que je sois le plus petit de tous les hommes du Seigneur, cette grâce m'a été donnée : prêcher aux païens les richesses infinies du Christ, et faire connaître à tous l'administration de ce mystère qui, depuis des temps immémoriaux, est tenu caché en Dieu, le créateur de toutes choses. Son intention était de faire connaître maintenant, par l'intermédiaire de l'Église, la sagesse multiforme de Dieu aux dirigeants et aux autorités des royaumes célestes, conformément au dessein éternel qu'il a accompli dans le Christ Jésus notre Seigneur (Ep 3,8-11).

À l'époque de l'Église primitive, l'empire romain était alimenté par une croissance économique sans précédent et l'Évangile s'est répandu dans le monde entier le long des routes et des chemins de traverse de l'empire romain. L'Église primitive a intégré les vocations de la plupart des disciples qui ont porté la bonne nouvelle sur les places de marché autour de la mer Méditerranée et au-delà, d'Israël aux provinces d'Asie et d'Europe, à l'Espagne et aux îles britanniques.

À aucun moment de cette expansion missionnaire, Paul, Barnabé ou d'autres responsables n'ont dit aux nouveaux convertis qu'ils devaient quitter leur entreprise ou leur profession pour devenir les responsables d'une Église institutionnelle. Plutôt que de considérer les affaires ou le travail comme un obstacle au message de l'Évangile sur Jésus, ils y ont vu une opportunité. Dorcas, Lydie, Priscille et Aquila, et Paul nous montrent que le travail et la foi étaient intégrés dans la vie des premiers disciples. C'était naturel pour l'Église primitive et Dieu s'en est servi pour répandre la bonne nouvelle de Son Royaume.

En d'autres termes, l'Église primitive a continué à remplir le grand engagement de travailler et de remplir la terre, tout en obéissant à la Grande Commission de Jésus et en vivre son grand commandement.

L'Église du premier siècle était connue pour ses bonnes œuvres et sa structure simple. Dans l'Exode, Dieu dit à Israël qu'il doit être une nation de prêtres et une nation sainte (Exode 19 :5,6). Pierre reprend cette promesse et décrit l'Église comme

...un peuple élu, un sacerdoce royal, une nation sainte, propriété particulière de Dieu, pour que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés

Pratique prometteuse n°5

Un pastoralat hors des sentiers battus

Ray Bakke, un missiologue baptiste urbain, a mis en place une pratique de visites pastorales pour les membres de son église en milieu urbain, à travers des visites pastorales spontanées, non pas chez les gens ou dans un restaurant local, mais sur leur lieu de travail. Il se rendait en toute décontraction dans leurs usines, bureaux, magasins, écoles, etc., pour voir

des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; autrefois, vous n'aviez pas reçu la miséricorde, mais maintenant vous avez reçu la miséricorde. (1 P 2, 9-10).

Paul nous dit que nous sommes les ambassadeurs du Christ, chargés du ministère de la réconciliation afin que Dieu puisse réconcilier le monde avec lui-même en Christ (2 Cor. 5 :14-20). Nous sommes "maintenant un peuple qui n'était pas un peuple" grâce à la miséricorde de Dieu et nous devons être ses ambassadeurs parmi les nations.

comment ils vont et les bénir dans leur travail quotidien.

C'était une démonstration concrète de la vérité selon laquelle la foi et le travail s'entrecroisent dans le monde de ses paroissiens, tout en responsabilisant les travailleurs et en aidant à responsabiliser les employeurs. Son approche était courtoise, et il prenait l'habitude de parler au directeur avant d'approcher un employé. Ce modèle de pastorale contribue grandement à combler le fossé entre le dimanche et le lundi.

Missio Dei : engager tout le peuple de Dieu dans la mission de Dieu

Comme nous l'avons vu, les églises devraient être missionnaires, en vivant comme le peuple de Dieu, en démontrant la restauration par Dieu des personnes et de la création par Jésus-Christ. La mission n'est donc pas un programme ou un projet que certains membres de l'Église réalisent de temps à autre, ni ne se limite à l'envoi de quelques chrétiens dans des pays étrangers. Au contraire, c'est la nature même de l'Église, qui fait partie du dessein divin, destiné à tous les croyants.

Des voix importantes pour aider l'Église à comprendre sa nature missionnaire émergent du Sud global. L'un de ces penseurs est l'auteur et théologien sri-lankais Vinoth Ramachandra. Dans un article publié par l'Initiative du Réseau Michée pour la Mission Intégrale, il offre cette perspective :

Une congrégation avec de grands projets d'aide sociale ou de nombreuses équipes d'implantation d'églises peut être beaucoup moins efficace dans la société séculière que les congrégations qui n'ont rien de tout cela mais qui forment leurs membres à obéir au Christ dans les différents domaines de la vie civique dans lesquels ils sont appelés. La "mission intégrale" a trait à cette question fondamentale de l'intégrité de la vie de l'Eglise, la cohérence entre ce qu'elle est et ce qu'elle proclame" (Ramachandra, n.d.).

Pratique prometteuse n°6

Les envoyer

Envisager d'organiser des services pour les laïcs, au cours desquels l'assemblée prie et les envoie sur le lieu de travail. Certaines églises le font régulièrement pour tous ceux qui ont un travail. D'autres se concentrent sur un type d'emploi à un moment donné, par exemple tous ceux qui travaillent dans l'éducation au début de l'année scolaire, ou les comptables pendant la saison des impôts. Il leur est demandé de se lever ou de s'avancer et qu'on prie pour eux. Voir l'annexe 4 pour d'autres idées.

Les écrits de feu le révérend Lesslie Newbigin, évêque de l'Inde du Sud, constituent une autre voix essentielle pour aider l'Église à comprendre l'objectif principal de sa mission. Il a écrit :

Ce ne sera que par des mouvements qui commencent par la congrégation locale dans laquelle la réalité de la nouvelle création est présente, connue et expérimentée, et à partir de laquelle des hommes et des femmes iront dans tous les secteurs de la vie publique pour la revendiquer pour Christ, pour démasquer les illusions qui sont restées cachées et pour exposer tous les domaines de la vie publique à l'illumination de l'Évangile. Mais cela ne se produira que lorsque les congrégations locales renonceront à une préoccupation introvertie pour leur propre vie et reconnaîtront qu'elles existent pour le bien de ceux qui ne sont pas membres, en tant que signe, instrument et avant-goût de la grâce rédemptrice de Dieu pour la vie entière de la société (Newbigin, 1989, p. 232-233).

La mission de Dieu consiste, pour tous ses membres, à mettre à profit leurs dons, leur passion, leurs talents et leurs vocations, en réalisant leur travail dans le cadre de la mission de Dieu, en aidant à guérir un monde brisé. Comme l'affirme le Pacte de Lausanne, "l'évangélisation du monde exige que l'Église *tout entière* porte l'Évangile *tout entier* au monde *entier*" [italiques ajoutés]¹⁸. Le fossé entre le dimanche et le lundi, entre le culte et le travail, entre le clergé et les laïcs, sera comblé lorsque tout le peuple de Dieu se verra en mission.

Pourquoi sommes-nous si tentés de reléguer la "mission" à un programme d'église plutôt qu'à un mode de vie ? Peut-être que lorsque nous avons commencé à organiser nos activités ecclésiales, la portée de la mission s'est limitée aux activités des comités missionnaires et aux quelques "missionnaires professionnels" choisis. Ainsi, notre défi aujourd'hui est de passer d'une "église avec un programme de mission" à une "église missionnaire". Les activités du comité missionnaire sont importantes, mais nous devrions également considérer l'ensemble de la congrégation comme envoyée pour faire une différence au-delà des portes de l'église.

Étude de cas : Église éthiopienne de Kale Heywet, 2018-2021

Cette étude de cas présente le processus qu'une dénomination a suivi pour mettre en œuvre un ministère sur le lieu de travail dans l'ensemble de la dénomination, à la suite de l'acceptation par les principaux dirigeants de la nécessité de surmonter les défis théologiques inhérents à la compréhension du travail par l'Église.

Contexte

L'Église éthiopienne Kale Heywet (EKHC), qui compte 10 000 églises et 10 millions de membres, est la plus grande dénomination évangélique d'Éthiopie. En 2017, le Pasteur Yoseph Bekele a été nommé Directeur de BAM (l'Entreprise en tant que Mission) pour l'Église Kale Heywet. Yoseph avait déjà travaillé dans des ministères pour la jeunesse à travers le pays, tout en gérant plusieurs entreprises.

¹⁸ Le Pacte de Lausanne, section 6. L'Église et l'évangélisation, consulté le 18 août 2022, voir : <https://lausanne.org/content/covenant/lausanne-covenant#cov>

Lorsqu'il a commencé, Yoseph a expliqué que les hommes d'affaires étaient considérés comme des "pêcheurs" dans son milieu. Il n'y avait aucune compréhension de l'objectif des affaires d'un point de vue pieux ou biblique. Il a également expliqué que si l'Éthiopie possède un patrimoine et une culture riches, elle est pauvre sur le plan économique. Par conséquent, le partage sur le travail comme adoration et les affaires comme mission serait essentiel pour que les chrétiens éthiopiens comprennent l'appel biblique au travail et comment faire des affaires qui honorent Dieu, ce qui peut leur permettre de croître économiquement et de s'épanouir à la manière de Dieu.

Résultats à ce jour

Au cours des trois premières années, Yoseph et son équipe de formateurs BAM ont atteint neuf des onze régions d'Éthiopie avec le message de l'entreprise missionnaire basée sur l'église. Il existe des équipes de formateurs qui aident les pasteurs à comprendre l'appel de l'église locale à équiper ses membres pour le travail du ministère du lundi au samedi. Les responsables de l'église mère de la dénomination Kale Heywet ont convenu que chaque église locale devrait avoir un ministère du travail, tout comme elle a un ministère de la jeunesse et des femmes.

En plus de travailler avec les responsables de l'église locale, les formateurs du BAM transmettent également ce message aux responsables des jeunes, des femmes, des enfants, des prisons, des missions et des nombreuses écoles bibliques Kale Heywet, tout en transmettant l'enseignement et la formation à d'autres dénominations. Dans le cadre de la formation, chacun apprend qu'il existe un ou plusieurs résultats critiques des trois grandes directives - le Grand Engagement, le Grand Commandement et la Grande Commission.

Pratique prometteuse n°7

Bénir les bateaux

Les églises des villes de pêche impliquent l'ensemble de toute la communauté à une bénédiction des bateaux une fois par an, reconnaissant ainsi l'importance de ce métier dans la communauté et le besoin de l'aide de Dieu. Comment cela pourrait-il s'appliquer à d'autres secteurs dans votre communauté ?

Le résultat du Grand Commandement est social. Jésus nous dit que le plus grand commandement consiste à aimer Dieu de tout cœur et à aimer son prochain comme soi-même. Le résultat du Grand Commandement est missionnaire. Jésus nous dit d'aller et de faire des disciples, en commençant par Jérusalem et en atteignant le monde entier. Mais les résultats du Grand Engagement, un appel universel, est économique et écologique. Pour de nombreux chrétiens éthiopiens, c'est souvent une surprise.

Yoseph rapporte les faits suivants :

- Les nouvelles pratiques ou les nouveaux ministères représentent un défi, mais l'attitude de la plupart des pasteurs et des anciens devient positive à l'égard du BAM ; Les pasteurs lancent maintenant des ministères sur le lieu de travail avec

leurs propres budgets et désignent des coordinateurs à temps plein au niveau régional.

- Les hommes d'affaires se réunissent dans l'église locale et sur le marché une fois par semaine, priant ensemble, partageant, s'aidant les uns les autres, et motivant d'autres hommes d'affaires. Le temps passé dans ces groupes les aide à travailler concrètement sur la manière d'être le sel et la lumière sur le marché. Ils travaillent sur leur quadruple résultat net (objectifs missionnaires, sociaux, économiques et environnementaux) sur leur lieu de travail et comprennent comment être des ministres du marché. Ils paient des impôts et contribuent au gouvernement, ce qui leur permet également d'avoir un impact sur la société. Ils s'impliquent davantage lorsque l'Église se réunit. En bref, leur attitude est totalement changée".
- Dans une ville appelée Wolaita, 500 hommes d'affaires de diverses églises locales Kale Heywet se réunissent régulièrement pour prier et s'encourager mutuellement. Ils ont réalisé que la plupart des églises locales envoient un missionnaire, mais ils ont décidé de se mettre au défi d'envoyer chacun un ou deux missionnaires. Ils ont déjà envoyé 150 missionnaires, 140 en Éthiopie et 10 au Kenya et au Sud-Soudan.

Processus

Lorsque les dirigeants de l'EKHC ont dit oui à BAM, Yoseph savait qu'il devrait travailler dur pour obtenir l'adhésion de tous les dirigeants régionaux. Il a organisé des retraites pour permettre à ces dirigeants de participer à un atelier de base pour comprendre les fondements théologiques de l'entreprise.

Il a ensuite passé les deux années suivantes à voyager à travers le pays, prêcher et enseigner dans des églises locales, des réunions régionales et des conférences pour faire connaître ce ministère et à la manière dont il peut être mis en œuvre. Il a recruté des formateurs dans chaque région qui ont adhéré au message et qui avaient la passion d'aider à enseigner.

Lorsqu'une église locale accepte ce ministère, on attend d'elle qu'elle fasse un "mois d'affaires" chaque année au cours duquel elle prêche quatre fois sur l'appel à "travailler comme pour le Seigneur" (Col 3.3). Les formateurs proposent également aux membres des cours de base et des cours avancés sur les affaires.

Yoseph n'hésite pas à dire qu'il ne s'agit pas d'un processus rapide. Il est possible de former les dirigeants d'une dénomination, puis il y a de nouvelles élections, les dirigeants changent et il faut les former à nouveau. Mais avec plusieurs bureaux et un centre de formation au siège, l'approche "l'Entreprise en tant que Mission" est fermement ancrée dans la

Pratique prometteuse n°8

Remerciement pour la récolte

Les églises peuvent promouvoir les fêtes de la moisson des récoltes, en remerciant Dieu pour les produits de la terre et ceux qui travaillent la terre. Ou comme point de mire de l'action de grâces, en particulier pour une communauté agricole, ils célèbrent le travail de leurs mains dans d'autres modes de production de biens et de services nécessaires.

dénomination, et les églises, les régions et les dénominations constatent d'immenses changements pour le bien. Gloire à Dieu !

Surmonter les obstacles théologiques : Conclusion

Comme nous l'avons vu plus haut, la mission de Dieu s'adresse à l'ensemble de son peuple, qui doit mettre à profit ses dons, ses passions, ses talents et ses vocations. Le fossé entre l'église rassemblée et l'église dispersée, entre le pasteur de la chaire et le pasteur du marché, sera comblé lorsque tous les membres du peuple de Dieu se verront en mission dans leur contexte de travail. Pour ceux qui font de l'entreprise une mission, le contexte de travail de cette personne est l'entreprise et la mission est accomplie en remplissant le Grand Engagement, le Grand Commandement et la Grande Commission dans et à travers l'entreprise - avec un "quadruple impact sur les résultats"¹⁹.

Nos discussions ont mis en évidence les barrières théologiques susmentionnées et nous avons noté que dans de nombreuses églises locales, ces barrières constituent des pierres d'achoppement importantes à l'affirmation de l'entreprise en tant que mission. Nous espérons que cette section donnera l'impulsion nécessaire pour surmonter ces obstacles.

Il existe également de nombreuses églises locales qui souscrivent à une théologie du travail, mais dont l'application reste relativement passive dans leur vie ecclésiale. D'autres églises ont déjà d'un certain niveau d'expression active de ce concept dans leurs pratiques cultuelles et missionnaires, mais il y a encore beaucoup de potentiel à développer. Pour ces Églises, nous espérons que les études de cas, pratiques prometteuses, ainsi que les autres ressources et recommandations figurant à la fin de ce rapport constitueront un "engrais" pour la croissance.

Enfin, nous nous réjouissons également du fait que de nombreuses Églises locales et dénominations disposent déjà d'une solide théologie du travail. Nous constatons dans l'Église mondiale que l'intégration foi-travail est un mouvement en pleine croissance, qui s'inscrit dans le même changement de paradigme dans l'Église que le mouvement "l'Entreprise en tant que Mission".

Cependant, malgré tous les progrès accomplis, le potentiel d'impact de la mission par le biais des entreprises et des hommes d'affaires est encore relativement inexploité dans l'Église mondiale. Notre espoir et notre prière sont que cela changera grâce à l'encouragement et à l'équipement, à mesure que les barrières théologiques seront abattues et que le concept de l'Entreprise en tant que Mission soit plus clairement exprimé dans les églises.

¹⁹ Pour une introduction plus détaillée à l'entreprise en tant que mission et au concept d'impact quadruple, nous recommandons le Manifeste BAM (annexe 5) et le Manifeste sur la création de richesse (annexe 6). Voir aussi BAM et le lieu de travail mondial" : <https://businessamission.com/wp-content/uploads/2019/08/BAM-and-the-Global-Workplace-GWF-Advance-Paper.pdf>.

Section 2 : Identification des obstacles structurels

La reconnaissance des obstacles théologiques appelle également une réévaluation des priorités et des programmes de l'Eglise locale. La structure organisationnelle de l'Eglise détermine, dans une large mesure, les résultats et l'impact de l'Eglise ; nous obtenons ce pour quoi nous nous structurons. La question se pose donc de savoir quelles formes sont nécessaires pour quels résultats.

Il convient de noter que certains des défis théologiques abordés dans le présent document sont eux-mêmes profondément enracinés dans l'organisation de l'Église institutionnelle et dans sa structure.

L'Église dans le Nouveau Testament

À la Pentecôte, la venue du Saint-Esprit a marqué le début d'un mouvement qui, à terme, engloberait le monde entier : "Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1,8).

Ce mouvement inclut tous les peuples, quelle que soit leur appartenance ethnique. Comme nous l'avons vu, le mystère de Dieu concernant l'Église universelle a été révélé à Pierre par une vision (Actes 10,9-16) et clarifié par Paul (Eph 3,1-12). Toute l'humanité peut entrer dans la réconciliation avec Dieu par le Christ, qu'elle soit juive ou païenne. Ce principe est au cœur de l'enseignement des confessions chrétiennes, notamment catholique romaine, orthodoxe et protestante, et il est à l'origine de la "mission" dans l'entreprise en tant que mission.

L'Église après la Pentecôte avait un objectif primordial : répandre la bonne nouvelle que la réconciliation entre Dieu et l'humanité était désormais possible grâce à Jésus. Au fur et à mesure que les disciples étaient formés, ils se réunissaient pour l'enseignement, la prière, le culte collectif et pour rompre le pain ensemble. Ce dernier point incluait un repas dans le cadre de la communion. Cela les aidait à grandir dans "la grâce et la connaissance de Jésus" (2 Pierre 3,18).

Nous voyons cette réunion dans des maisons autour de la Méditerranée, comme chez Lydie (Actes 16 :11-15) et dans la maison de Priscille et Aquila (Rom 16:3). Ils se réunissaient afin d'être fortifiés pour leur vie dispersée dans la communauté et sur le marché. Le but de ce rassemblement était d'être mieux préparés à accomplir la mission de Jésus (White, 2019). Ce point est essentiel pour comprendre les activités de l'Église primitive et le but de l'Église aujourd'hui. Bien qu'il soit utile de se réunir pour partager, apprendre, adorer et prier, ces activités doivent finalement permettre aux membres de l'Église d'être mieux équipés pour leur mission sur le marché - et, pour certains, auprès des nations.

Dans Actes 9 :36, nous entendons parler des bonnes œuvres de Dorcas, qui a aidé les veuves pauvres à sortir de son commerce. Sa réputation de femme d'affaires chrétienne était bien connue. Sa mort, une tragédie pour les pauvres veuves, s'est transformée en une occasion de témoigner de l'Évangile lorsque Pierre a prié pour qu'elle revienne à la vie, ce qui a conduit de nombreuses personnes à la foi.

Tout au long du Nouveau Testament, nous voyons la puissance de l'Évangile révélée par des miracles et le témoignage des disciples, qui ont ensuite été dispersés dans l'Empire romain (Actes 8 :4). La vie de Dorcas s'est déroulée sur la place du marché, où son activité lui a permis d'aider les autres (le Grand Engagement). Son service aux autres était motivé par son appel à aimer son prochain (le Grand Commandement), ce qui a finalement conduit de nombreuses personnes à la foi (la Grande Commission).

Défis structurels et organisationnels

Au fil du temps, l'Église s'est développée et a eu tendance à se concentrer davantage sur les bâtiments et les institutions. La structure de l'Église a également beaucoup changé en termes d'organisation et de hiérarchie. Lorsque l'Église devient plus complexe, le danger est qu'elle se concentre sur elle-même et perde de vue la mission de Dieu dans la communauté.

Cette section se concentre sur les défis structurels et organisationnels dans la relation entre BAM et l'Eglise qui entravent la mission de l'Eglise locale donnée par Dieu, en soulignant trois domaines clés :

- **Le clivage sacré-laïque (ou sacré-séculier): une fausse hiérarchie de la sainteté**
- **Le véritable discipolat : faire des disciples qui font des disciples**
- **Le rôle du pasteur et de la dénomination : forme et fonction.**

Nous incluons également deux brèves études de cas du Burkina Faso et de la Tanzanie qui montrent ce qui peut se produire lorsque les églises alignent leur structure et leurs priorités organisationnelles sur leur mission.

Le clivage sacré-laïque (ou sacré-séculier) : une fausse hiérarchie de la sainteté

Le clivage sacré-laïque - parfois connu sous le nom de dichotomie sacré-laïque - décrit la séparation entre l'église ou la vie familiale (la sphère privée où la foi s'exprime librement) et le monde séculier ou le marché (la sphère publique où la foi est réprimée ou ignorée).

Il est communément admis que le monde des affaires est intrinsèquement contraire à l'éthique et "séculier", et qu'il existe un gouffre entre l'éthique chrétienne et l'éthique des affaires. Pour lutter contre ce point de vue, John Maxwell, auteur de livres sur le leadership chrétien, a déclaré qu'il refusait d'écrire un livre sur l'éthique des affaires parce qu'"une telle chose n'existait pas".

En titrant son livre *"L'éthique des affaires n'existe pas : Il n'y a qu'une seule règle pour prendre des décisions"*, son point de vue est que l'éthique pieuse s'applique à tous les domaines de la vie, y compris les affaires (Maxwell, 2007).

D'autres, par exemple Albert Carr dans la Harvard Business Review il y a plus de 50 ans, ont affirmé que les mondes de l'entreprise et de la foi ne pourraient jamais fusionner car leur éthique est incompatible (Carr, 1968). Selon Carr, quiconque s'y essaye développera une "crispation nerveuse".

La Bible ne sépare pas ce que l'on appelle le "sacré" du "séculier". Les lois de l'Ancien Testament concernant la dîme, les prémices et autres offrandes ont clairement rapproché le travail (agricole) et le culte, et le jour et l'année du sabbat ont permis d'éviter que le travail ne domine la vie.

Pratique prometteuse n°9

Encourager les pasteurs bi-professionnels

Les pasteurs bi-professionnels, c'est-à-dire ceux qui ont un travail sur le marché en plus de leur rôle pastoral - peuvent être en meilleure position pour diriger et prêcher. Les mots qu'ils prononcent en chaire sonnent juste car ils ont vécu des expériences similaires à celles de la congrégation. Ils sont en mesure de diriger par l'exemple sur comment être le sel et la lumière sur le lieu de travail, ainsi que sur comment concilier le travail, le ministère et la vie de famille.

Au contraire, nous sommes exhortés : "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de tout votre cœur, comme si vous travailliez pour le Seigneur, et non pour des maîtres humains, car vous savez que vous recevrez du Seigneur un héritage en guise de récompense. *C'est le Seigneur Christ que vous servez*" (Col 3, 23-24, italiques ajoutées). Le travail a des conséquences spirituelles. Il nous est dit que "celui qui ne pourvoit pas aux besoins de ses proches, et surtout à ceux de sa propre famille, a renié la foi et est *pire qu'un infidèle*" (1 Tim 5,8, italiques ajoutées).

Comme nous l'avons déjà noté, la théologie de Paul affirme que notre vie entière est sacrée : "Vous êtes donc [...] membres de sa maison, bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec le Christ Jésus lui-même comme pierre angulaire [...]. En lui, vous aussi, vous êtes édifiés pour devenir une demeure dans laquelle Dieu habite par son Esprit" (Eph 2,19-22).

Les premiers apôtres ont enseigné l'intégration entre une vie de foi et de travail et se sont opposés aux philosophies culturelles qui divisaient le sacré et le séculier. Cependant, les attitudes à l'égard des entreprises se sont durcies en l'espace de quelques centaines d'années. Eusèbe, évêque de Césarée (vers 260-340), a utilisé le concept aristotélicien de séparation entre la vie contemplative et la vie pratique dans sa théologie, créant une distinction entre le "parfait" (sacré) et le "permis" (séculier). Saint Jérôme (331-420) affirmait : "Un marchand peut rarement, voire jamais, plaire à Dieu", et Augustin (354-430) écrivait : "Le commerce est en soi un mal". Toutefois, ce dernier ne pensait pas que les affaires étaient intrinsèquement mauvaises, mais que la plupart des activités étaient corrompues par le péché.

Bien plus tard, l'Aquinate (1225-1274) a fait l'éloge du travail des marchands, des agriculteurs et des artisans, tout en maintenant une relation hiérarchique entre la *vita contemplativa* (sacrée) et la *vita activa* (séculière) (Blainey, 2013).

L'Entreprise en tant que Mission est profondément enracinée dans la pensée judéo-chrétienne, notamment en ce qui concerne le travail, l'argent et le marché. Dans le monde entier, on trouve aujourd'hui des praticiens du BAM dans toutes les branches du christianisme, y compris les catholiques romains, les orthodoxes et les protestants. S'il est vrai que bon nombre des publications récentes qui font autorité dans ces domaines de l'intégration de la foi et du travail sont écrites par des protestants, il convient de noter que le Catéchisme de l'Église catholique présente une théologie du travail et du marché dans la troisième partie, chapitre 2, article 7 : Le septième commandement²⁰.

L'importance du travail pour l'épanouissement de l'homme a été reconnue par saint Benoît (vers 480 - vers 547), qui est vénéré par l'Église catholique romaine, les Églises orthodoxes orientales et de l'Est et la Communion anglicane. Il estimait que le travail physique était nécessaire pour le bien de l'âme.

En 1981, le pape Jean-Paul II a publié *Laborem Exercens*²¹, une encyclique qui s'appuie sur le Catéchisme (construit sur le *Rerum Novarum* du pape Léon XIII, publié 90 ans auparavant) et définit au moins trois aspects de la spiritualité du travail :

- Le travail et le repos de l'homme sont une participation à l'activité de Dieu, le Créateur.
- Le travail consiste à suivre les traces de Jésus, charpentier, et de Paul, fabricant de tentes, et de bien d'autres dans les deux Testaments.
- "En supportant le labeur du travail en union avec le Christ crucifié pour nous, l'Homme collabore en quelque sorte avec le Fils de Dieu pour la rédemption de l'humanité"²².

Au fil des siècles, de nombreux ordres et mouvements catholiques romains ont vu le jour, célébrant et renforçant ce que les catholiques, et de nombreux protestants, appellent les "laïcs", c'est-à-dire les personnes qui se tiennent en dehors des ordres du clergé. Leur place est celle de la mission dans et vers le monde, leur présence est une force sanctifiante. *Lumen Gentium*, l'un des principaux documents du Concile Vatican II, enseigne que "adorant partout par leurs actions saintes, les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même" (Catéchisme, n° 901).

Deux mouvements très différents du 20^e siècle illustrent l'engagement des laïcs dans la mission de l'Église catholique. La "Prélature de la Sainte-Croix et de l'Opus Dei", plus connue sous le nom d'Opus Dei, s'est engagée à aider ses membres en leur offrant des conseils et un soutien dans la pratique de la sainteté dans leur vie et leur travail quotidiens. L'*Opus Dei*, qui signifie "œuvre de Dieu" en latin, a été fondé par le prêtre catholique saint

²⁰ Voir : https://www.vatican.va/archive/ENG0015/_INDEX.HTM, consulté en août 2022.

²¹ Voir : https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/en/encyclicals/documents/hf_jpii_enc_14091981_laborem-exercens.html, consulté en août 2022.

²² *Laborem Exercens*, partie 27. Le travail humain à la lumière de la Croix et de la Résurrection du Christ

Josémaria Escriva de Balaguer y Albás, inspiré par les enseignements de saint Benoît. Il a vu le jour en Espagne en 1928 et a été officiellement approuvé par le pape Pius II en 1950.

Le deuxième mouvement est le Mouvement catholique des travailleurs, fondé par Dorothy Day et Peter Maurin en 1933. Ils se sont engagés à vivre dans des communautés locales, principalement dans les centres urbains, et à promouvoir, par leur travail quotidien, la justice économique, sociale et compassionnelle.

La Réforme protestante a apporté un changement dans la théologie du travail et de la vocation, mais aussi une rupture radicale avec la structure dominante de l'Église catholique. L'Église s'est développée et a évolué au fil des siècles, passant de groupes de disciples à une structure en développement pour finalement devenir, à l'époque de la Réforme au XVI^e siècle, l'une des institutions les plus puissantes du monde occidental, tant sur le plan politique que spirituel.

La Réforme a donc été l'occasion d'un changement radical des orientations théologiques et de la structure de l'Église. Le modèle catholique s'articulait autour d'une hiérarchie de clercs professionnels qui s'étendait des communautés rurales à la Rome urbaine. Malgré les mouvements ultérieurs "dirigés par les laïcs" décrits plus haut, à l'époque de la Réforme, la gouvernance de l'église et le rôle exclusif du "clergé professionnel" étaient bien établis.

Le clivage entre le sacré et le séculier a donné naissance à un clivage "clergé-laïcité" qui mettait l'accent sur le rôle particulier du clergé et limitait la contribution au culte et au ministère par les individus qui constituaient l'essentiel de la congrégation. Ce clivage n'a pas permis de cultiver l'appel du "chrétien ordinaire", dont la vocation était considérée comme moins sainte que celle du prêtre ou du moine.

Quoi que vous fassiez, travaillez-y de tout votre cœur, comme si vous travailliez pour le Seigneur et non pour des maîtres humains, car vous savez recevrez en récompense un héritage du Seigneur. C'est le Seigneur Christ que vous servez.

Colossiens 3 :23-24

La Réforme a modifié le fondement théologique sur lequel cette attitude à l'égard des laïcs a été établie.

Partant de la conviction qu'aucun rôle particulier n'est nécessaire pour être justifié par la foi, Martin Luther a développé sa théologie des vocations. Celle-ci affirmait que tous les chrétiens peuvent servir Dieu et leur prochain, ce qui se traduit par de nombreuses vocations.

Les premiers réformateurs ont maintenu l'enseignement de Luther pour briser le clivage entre le sacré et le séculier. Calvin (1509-1564) a développé une théologie de la vocation : "Le mode de vie de chaque homme est donc une sorte de poste que le Seigneur lui a assigné... si vous suivez votre vocation, aucun travail ne sera aussi mesquin et sordide pour ne pas avoir de la splendeur et de la valeur aux yeux de Dieu" (Calvin, 2008, édition révisée).

Les Puritains ont émergé de l'Église d'Angleterre à la fin du XVI^e siècle, et les Quakers (Société religieuse des amis) des puritains au milieu du 17^e siècle.

Benjamin Franklin est né en 1706 dans une famille puritaine et a vécu à Philadelphie, qui s'est développée comme un centre quaker. Ces nouveaux groupes religieux ont adopté avec enthousiasme le capitalisme, qui s'est développé en tant que système économique à la même époque en Grande-Bretagne, mais leur vision de la vocation a progressivement changé, sans doute sous l'influence des Lumières.

Os Guinness, écrivain et philosophe chrétien, a appelé cela la "distorsion protestante".

Peu à peu, des mots tels que *travail*, *métier*, *emploi* et *occupation* en sont venus à être utilisés de manière interchangeable avec *appel* et *vocation*. Au lieu d'être guidés par les commandements de Dieu, ils ont été perçus comme étant orientés par les devoirs et les rôles dans la société. L'exigence initiale selon laquelle chaque chrétien devait avoir une vocation a été ramenée à l'exigence selon laquelle chaque citoyen devait avoir un emploi (Guinness, 2003, p. 39).

L'ouvrage de John Knapp intitulé *Comment l'Église déçoit les hommes d'affaires : et ce qu'on peut faire pour y remédier ?* affirme que l'Église adhère souvent à une fausse hiérarchie des vocations, avec le clergé ou les "ministres à temps plein" au sommet, les "professions d'aide" au milieu, et les entreprises, le gouvernement et d'autres activités au bas de l'échelle. Il a proposé une redéfinition de la vocation pour la ramener dans l'alignement des réformateurs, à savoir "un appel global à être disciple dans tous les domaines de la vie" (Knapp, 2012, p. 94).

L'Institut londonien pour le christianisme contemporain (LICC) s'efforce de la même manière d'abolir le fossé entre le sacré et le séculier. Mark Greene, du LICC, raconte dans *Le Grand Fossé*,

J'ai pris la parole lors d'une conférence qui s'est tenue un week-end et à laquelle participaient des personnes qui se consacraient à la lecture, l'étude, l'application et l'enseignement de la Bible. À la fin de la conférence, alors que nous quittions la salle, un homme d'une soixantaine d'années, dont le manteau était déjà boutonné, s'est approché de moi, m'a regardé dans les yeux et m'a dit : "Vous venez de valider toute ma vie". Je suis resté sans voix. J'étais complètement pris au dépourvu, confus, déconcerté en fait. Je devais en avoir l'air parce qu'il a poursuivi en disant : "Vous voyez, j'ai travaillé dans les assurances". Et avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, l'homme au manteau est parti.

Mais j'ai compris. Ce n'était pas parce que j'avais proposé à la conférence une solide théologie biblique de l'assurance. En fait, je ne pense pas avoir mentionné le mot "assurance". J'avais parlé de Colossiens 1 et 3, de Genèse 1, de Ruth 2 et d'Actes 27. Et l'homme avait probablement lu et peut-être étudié tous ces passages auparavant. Mais au cours de ce week-end, l'Esprit de Dieu qui illuminait ces passages lui avait assuré que le Dieu auquel il avait donné sa vie s'était toujours intéressé à l'œuvre de sa vie. Toutes ces années passées dans les assurances avaient compté aux yeux de son Père céleste. Il n'avait pas gaspillé sa vie. (Greene, 2020, p. 3)

Les chrétiens qui travaillent sur le marché, membres fidèles de l'église locale, ne sont souvent pas considérés comme travaillant "à plein temps" pour Dieu comme leur pasteur. Ce malentendu est l'essence même de l'opposition entre le sacré et le séculier et est encore très présent dans de nombreuses églises locales et dénominations. Comprendre que chaque croyant est appelé à être "en mission" à plein temps, tout comme le pasteur ou le personnel de l'église locale, apporte l'égalité de l'appel.

Comme nous l'avons vu précédemment, qu'il s'agisse de pasteurs sur la chaire ou de chefs d'entreprise sur le marché, tous les chrétiens sont appelés à vivre pour le Christ "à plein temps". En effet, nous sommes tous appelés à être des "travailleurs chrétiens à plein temps" ou des "ministres à plein temps" parce que nous sommes tous des chrétiens qui vivent pour glorifier notre Dieu dans tout ce que nous faisons, où que nous le fassions (1 Cor :10 :31). Ces attentes devraient être particulièrement vraies dans nos activités quotidiennes en dehors du bâtiment de l'église et constituer la norme pour tous les croyants.

Souvent, les chrétiens adoptent la hiérarchie non biblique décrite ci-dessus, selon laquelle les chrétiens qui sont payés par d'autres chrétiens sont plus saints ou plus acceptables pour Dieu, tandis que les croyants impliqués dans d'autres types de travail, d'activités ou de carrières sont en quelque sorte inférieurs. Nous devons nous efforcer de transformer cette pensée non biblique dans l'Église mondiale. S'il est vrai qu'il y aura toujours un besoin de missionnaires, de pasteurs et d'autres membres du personnel de l'Église, nous sommes tous des ambassadeurs du Christ.

C'est l'un des avantages des stratégies de l'Entreprise en tant que Mission qui prolifèrent parallèlement aux modèles traditionnels d'envoi de missionnaires. Alors que les missionnaires traditionnels modèlent naturellement les activités de leadership de l'église (pastorat, enseignement biblique, direction de l'église, etc.), les leaders de l'Entreprise en tant que Mission peuvent activement modéliser pour les nouveaux croyants un leadership vibrant sur le marché. Ils peuvent montrer à quoi peut ressembler une vie intégrée entre la foi et le travail. Ils peuvent ainsi contribuer à briser la fausse hiérarchie des vocations et à perpétuer le leadership chrétien sur la place publique.

Nous pouvons constater un problème historique dans les endroits où une Église émergente n'a reçu que des missionnaires traditionnels : les nouveaux croyants en viennent naturellement à penser que pour "vraiment servir Dieu", ils doivent quitter leur entreprise ou leur profession et devenir pasteur ou missionnaire. Il en résulte un manque de leaders chrétiens sur le marché et de personnes capables de les encadrer. La formation de disciples et la transformation de l'Évangile se limitent alors à la sphère ecclésiale, dans le contexte des activités de l'Église uniquement. La transformation de l'Évangile dans les autres sphères de la société reste naturellement superficielle dans ce scénario.

Il est impossible de changer une culture si l'on n'a pas équipé les ambassadeurs et les prêtres pour qu'ils soient des changeurs de culture. Bien que nous ayons besoin d'affirmer un véritable appel à la direction de l'Église, nous devons également affirmer l'appel à être des disciples de Jésus sur le marché.

Le christianisme est comme un match de football. Vingt mille spectateurs qui ont désespérément besoin d'exercice, regardant 22 joueurs qui ont désespérément besoin de repos.

Silvoso (2009, p. 26)

Le véritable discipolat : Faire des disciples qui font des disciples

Au fil des ans, les églises ont de plus en plus structuré les activités de formation de disciples, réduisant parfois l'impact de la vie sur la vie à des programmes en cinq étapes ou à des études doctrinales enseignées par l'équipe pastorale.

Le fait que les églises se soient éloignées du discipolat à vie entière a eu un impact sur la façon dont les individus perçoivent (ou ne perçoivent pas) leur appel à vivre quotidiennement la mission de Dieu. Trop souvent, le discipolat est un cours de courte durée axé sur une doctrine spécifique au lieu du point de vue biblique qui consiste à l'apprentissage tout au long de la vie, la dépendance à l'égard de Dieu et la formation d'autres disciples. Pire encore, certaines églises n'encouragent que leurs dirigeants à faire des disciples, au lieu d'encourager chaque membre à s'engager dans ce privilège et cette responsabilité. Ces accents organisationnels et structurels peuvent amener les membres de l'église à se disqualifier, à croire qu'ils ne sont pas capables de faire des disciples, ni approuvés pour le faire.

Lorsque les membres de l'église ont une vision correcte d'eux-mêmes en tant que disciples en mission pour faire des disciples, cela change leur compréhension de leur rôle au sein de leur famille, de leur communauté et de leur travail. Les hommes d'affaires qui se considèrent comme des disciples faisant des disciples verront leur environnement professionnel comme un champ de mission à travers lequel ils peuvent glorifier Dieu. Une église qui a une vision biblique de la formation des disciples, de la mission de Dieu et de la création de richesses permettra aux chefs d'entreprise et aux professionnels de vivre au quotidien la mission de Dieu au sein de leur entreprise et en lien avec leur église.

Le rôle du pasteur et de la dénomination : forme et fonction

Bien qu'il existe de bons exemples d'églises locales et de dénominations qui s'adressent aux communautés, aux nations et au marché, beaucoup d'entre elles se sont repliées sur elles-mêmes, ne faisant pas intentionnellement des disciples sur le marché. Elles ne voient pas l'importance de ce qui se passe du lundi au samedi et se concentrent principalement sur ce qui se passe dans le bâtiment de l'église le dimanche. Le clergé professionnel peut avoir tendance à considérer le dimanche comme "l'essentiel" alors que, pour la plupart des fidèles, c'est la période du lundi au samedi qui est "l'essentiel".

Pour de nombreux pasteurs, leur ministère s'exerce uniquement à l'intérieur des quatre murs du bâtiment de l'église, le ministère à l'extérieur de ces quatre murs se limitant à des projets tels que l'action sociale et le témoignage mensuel. Cela peut créer une atmosphère

ou une attitude de "sainteté à l'intérieur" et de "mondanité à l'extérieur", perpétuant la dichotomie sacré-séculier et envoyant un message selon lequel la vie de la congrégation sur le marché n'est qu'une "affaire mondaine".

Nous avons vu ces attitudes se concrétiser de la manière suivante :

- Les pasteurs qui n'ont jamais travaillé en dehors de la structure de l'église ont souvent des difficultés à établir de bonnes relations avec les membres de l'Église qui ont des problèmes professionnels concrets.
- Un homme d'affaires dans une église se sent incompris (dans sa vie quotidienne), jugé (pour sa recherche de profit) et utilisé (pour son potentiel de don financier).
- Certaines églises disent à leurs jeunes de ne pas aller à l'université mais d'étudier pour devenir évangélistes, ce qui implique que le travail professionnel est moins bon, voire mauvais.
- Au lieu d'équiper les saints pour qu'ils deviennent des disciples, certains responsables d'églises pensent que seule l'équipe pastorale est qualifiée pour ce travail, ce qui limite la multiplication et la formation de disciples et favorise la hiérarchie.
- Les pasteurs peuvent se sentir menacés par un chef d'entreprise financièrement prospère, qui a de l'influence dans la communauté et exerce un ministère en dehors de l'autorité de l'église.
- Les hommes d'affaires sont souvent décisifs et rapides et peuvent trouver l'église très bureaucratique et lente à prendre des mesures concrètes.
- La plupart des chrétiens qui travaillent dans le monde des affaires ont des freins et des contrepoids (outils et normes) dont beaucoup d'églises locales pourraient s'inspirer pour améliorer leur gestion.

La structure de l'Eglise et les attitudes pastorales à l'égard du marché ont leurs racines dans la formation pastorale et les précédents historiques. De nombreuses confessions religieuses proposent une formation théologique pour les pasteurs qui servent dans les congrégations locales, implantent des églises ou servent au niveau national et à l'étranger. Ces institutions de formation sont façonnées par des normes historiques dont les racines remontent à la Réforme.

Ces écoles et séminaires ont une approche systématique de la formation pastorale qui s'articule autour des éléments suivants l'étude de la Bible, la théologie, le ministère et la formation générale. Les cours portant sur les compétences de la vie courante, l'alphabétisation, l'élevage, l'agriculture et d'autres domaines d'étude peuvent être extracurriculaire mais ne font pas partie intégrante de la formation théologique.

Cette lacune est liée à la vision de l'Église qui sépare le sacré du séculier et ne reconnaît pas le rôle central du travail et de l'entreprise dans l'épanouissement de l'homme selon le dessein de Dieu. Si le changement est en cours dans de nombreuses institutions théologiques, il peut être lent.

L'intégration réussie du caractère sacré du travail et d'un cadre biblique pour les affaires et l'économie dans la formation théologique et pastorale reste un défi.

Le processus de sélection des responsables de l'Église au premier siècle était une question cruciale. Les personnes sélectionnées pour diriger l'Église devaient assumer la responsabilité de "bergers" du Christ (1 Pie 5,1-7). Nous voyons Jésus passer la nuit à prier avant de sélectionner les douze disciples (Luc 6 :12). Nous voyons Paul consacrer une attention considérable à la sélection des responsables, en partant du principe que ceux-ci sont tous très bien connus de la congrégation (1 Tm 3,1-13 ; Tit 1,5-9). Pierre indique clairement que les responsables doivent avant tout être eux-mêmes des disciples, servant d'"exemples au troupeau" (1 P 5,3). Pourtant, cela contraste fortement avec la manière dont les responsables d'église sont sélectionnés au 21e siècle.

Aujourd'hui, les dirigeants potentiels décident généralement de s'inscrire dans des séminaires ou des écoles de théologie après avoir ressenti un "appel" à travailler dans l'Église. Une fois sélectionnés pour l'admission, ils quittent généralement le contexte quotidien de l'église qu'ils ont connue et passent trois ans ou plus à faire des études universitaires. La croissance et la maturation en tant que disciple peuvent être secondaires par rapport aux études universitaires. À l'approche de l'obtention de leur diplôme, les futurs responsables d'église envoient leur curriculum vitae et sont finalement présentés à une congrégation qui peut ne pas savoir grand-chose de leur mode de vie.

Dans des cas extrêmes, la question de savoir s'ils sont ou non "appelés" par l'Église peut se fonder sur leurs titres universitaires et leur capacité à prononcer un sermon convaincant. Avec cette approche et la pression intense du leadership, il n'est pas surprenant que les responsables d'église manquent parfois de maturité chrétienne et de caractère pieux, certains n'étant pas en mesure de résister aux tentations de la chaire moderne.

L'accent mis sur la connaissance et la structure a été partiellement responsable du fossé entre le clergé et les laïcs. Trop souvent, l'église est considérée comme un lieu où l'on se rend pour suivre des programmes, plutôt que comme un lieu où l'on se réunit en tant que peuple pour être équipé et formé.

Pour de nombreux pasteurs, le ministère s'exerce à l'intérieur des quatre murs du bâtiment de l'église, le ministère à l'extérieur de ces quatre murs se limitant à des projets tels que des événements de sensibilisation et des témoignages mensuels. Cela peut créer une atmosphère de "sainteté à l'intérieur" et de "mondanité à l'extérieur", ce qui aboutit à une dichotomie suivant laquelle la vie de la congrégation sur le marché n'est qu'une affaire mondaine.

Pratique Prometteuse n°10

Envisager un nouveau vocabulaire pour enseigner la foi et le travail

Certains mots ou concepts doivent être redéfinis ou évités lorsque nous enseignons contre le clivage sacré-laïque. Le tableau suivant contient quelques suggestions:

Quelqu'un dit :	Ce que cela pourrait impliquer (non biblique) :	De meilleurs mots ou concepts à utiliser :
Appelé	Seuls certains chrétiens sont appelés, ce qui semble mystérieux.	Tous les chrétiens sont appelés à servir le royaume de Dieu et à être sel et lumière dans leur vie quotidienne.
Ministère à temps plein	Le ministère s'inscrit dans une certaine durée plutôt que dans un style de vie.	Utilisez un adjectif avant "ministère". Par exemple, "ministère pastoral"
Clergé/laïcs	Certains individus ont un rôle plus important que d'autres.	"pasteur de la chaire" et "ministre du marché". Nous sommes un royaume de prêtres.
Aller à l'église	Le bâtiment de l'église est le premier lieu d'adoration de Dieu.	"Église rassemblée" (lorsqu'elle se trouve dans le bâtiment de l'église), "Église dispersée" ou "Église envoyée" (lorsqu'elle ne se trouve pas dans le bâtiment, mais qu'elle est l'Église au quotidien).
Missionnaire	Des personnes spéciales alors que d'autres chrétiens sont exemptés de la mission de Dieu.	Nous sommes tous en mission, même si certains sont des "évangélistes interculturels". D'autres vont localement sur leur propre lieu de travail.
Culte	Se réfère souvent uniquement aux chants que nous chantons pendant le service lorsque l'église est rassemblée.	L'adoration doit faire partie intégrante de la vie. Le travail est un acte d'adoration, l'éducation des enfants est un acte d'adoration, les tâches ménagères sont un acte d'adoration, etc.
"Le ministère"	Il n'y en a qu'un seul et il n'a lieu que dans le bâtiment de l'église.	Vivre une vie en mission, le ministère est un flux naturel chaque jour.
L'évangélisation	Il s'agit d'un événement avec un programme.	L'évangélisation de la vie à la vie dans tous les lieux et espaces.
La formation de disciples	Programme sur la doctrine pour les nouveaux chrétiens.	Apprendre tout au long de la vie à appliquer l'œuvre de Dieu et à lui obéir.
L'argent, racine du mal	Implique que l'argent est mauvais en soi, mais l'argent est en fait neutre.	Nous pouvons adorer Dieu par la manière dont nous utilisons notre argent. La création de richesses fait partie de l'alliance.
Le commissionnement	Envoi de quelques personnes sélectionnées pour travailler pour Dieu.	Tous les chrétiens sont envoyés par Dieu en mission chaque jour.

Je ne suis pas doué pour l'évangélisation".	Utilisé comme excuse pour ne pas partager le Christ avec les autres.	Tous les chrétiens sont appelés à partager le Christ avec les autres, mais nous devons comprendre qu'il y a différentes manières de le faire.
--	--	---

Tableau 1 : Vocabulaire alternatif pour une vision biblique de la foi et du travail

Changement structurel dans une dénomination : Assemblées de Dieu, Burkina Faso

Contexte

Les Assemblées de Dieu au Burkina Faso (AD-BF) sont composées de 6000 églises réparties à travers le pays. Depuis l'arrivée de l'Evangile par des missionnaires américains en 1921, l'AD-BF a connu différentes étapes de croissance au cours de son existence.

En ce qui concerne la perception du travail et la prise en compte de l'entreprise comme mission, on peut dire que les Assemblées de Dieu au Burkina Faso n'ont pas su, par le passé, intégrer de manière convaincante cette question dans leur fonctionnement. Au début, le travail n'était pas perçu comme lié à la mission. Le chrétien qui avait son entreprise ne voyait pas là une occasion de mission sur le marché. L'église et le marché étaient séparés. Il y avait un temps pour faire ses affaires ou cultiver son champ, par exemple, et un temps pour aller à l'église.

Les sujets traités à l'église n'étaient pas abordés sur le lieu de travail. Bien sûr, les missionnaires ont mis l'accent sur l'éducation formelle et non formelle en ouvrant des écoles, mais au départ, l'objectif était surtout de permettre aux gens de lire et de transcrire la Bible et de contribuer à l'expansion de l'Evangile dans le pays.

Dans l'une des stations missionnaires, un missionnaire a encouragé certains hommes d'affaires à considérer leur entreprise comme leur ministère, mais en général, les propriétaires d'entreprises n'étaient pas considérés comme exerçant un ministère dans le cadre de leurs activités.

Résultats à ce jour

Les Assemblées de Dieu du Burkina Faso ont accepté les ministères sur le lieu de travail comme un outil efficace pouvant transformer et changer la vie des chrétiens qui auront

Pratique prometteuse n°11

Passer d'un "contrat de soins pastoraux" à un "contrat d'équipement pastoral"

Neil Hudson décrit dans son livre Imagine Church, que de nombreuses églises fonctionnent sur un modèle de soins pastoraux - un "contrat" tacite selon lequel le pasteur s'occupe des membres et qu'en retour, les membres soutiennent la vision du pasteur, donnent leur dîme, font du bénévolat, etc. Au contraire, le modèle devrait plutôt préciser que le rôle des leaders est d'équiper la congrégation pour le service, à la fois lorsqu'elle est l'église rassemblée que lorsqu'elle est l'église dispersée.

ensuite un impact sur leurs communautés au Burkina Faso. La mise en œuvre des ministères sur le lieu de travail dans l'ensemble de la dénomination a commencé en 2021, conformément à la structure organisationnelle des AD-BF, qui est composée de 73 régions au sein du pays. L'expansion du ministère sur le lieu de travail sur l'ensemble du territoire se fera donc dans chaque région ecclésiastique par le biais de ses écoles bibliques et coordonnée par l'Association Évangélique d'Appui au Développement Burkina Faso (AEAD).

Une première étape a déjà été franchie avec la présentation du besoin et de l'opportunité aux responsables des 73 régions. Les autres étapes consisteront à intégrer les cours du ministère du travail dans les programmes de formation des écoles bibliques des Assemblées de Dieu au Burkina Faso. Ces écoles serviront de centres d'incubation pour l'expansion d'un programme appelé "Discipliner les leaders du marché" au Burkina Faso à travers les 73 régions. Des formations périodiques seront également organisées.

Processus

Les Assemblées de Dieu au Burkina Faso ont utilisé deux secteurs d'activité pour apporter le ministère de discipolat sur le lieu de travail, dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

Comme mentionné ci-dessus, l'implication des AD-BF dans le secteur de l'éducation formelle et non formelle a facilité la capacité d'adopter un ministère de discipolat sur le lieu de travail. De nombreuses écoles évangéliques ont été construites à travers le pays dans le secteur de l'éducation et elles constituent des ministères de discipolat sur le marché. Les AD-BF sont également impliquées dans le secteur de la santé par la création de centres de santé offrant des services de soins de santé aux populations.

En outre, les Assemblées de Dieu au Burkina Faso comptent de nombreux membres qui sont des entrepreneurs dans différents secteurs économiques du Burkina Faso. Cela constitue un terrain fertile sur lequel un ministère sur le lieu de travail est en train d'être fondé.

L'AEAD, au service de la vision des Assemblées de Dieu, plaidera pour qu'un "ministère des travailleurs" soit mis en place dans chaque église locale, aux côtés des départements des jeunes, des femmes, des hommes et des enfants. L'AEAD contactera d'autres dénominations pour partager la possibilité de construire des partenariats relatifs aux ministères sur le lieu de travail, comme l'Alliance Missionnaire Chrétienne (AMC).

AEAD Burkina Faso a traduit le Manifeste de la création de richesses en français et l'utilise dans les églises, les écoles bibliques et les réunions de pasteurs. C'est une occasion unique pour BAM de servir l'Eglise avec des outils qui lui permettront d'accomplir la Grande Commission et de combler les lacunes de la théologie du travail et de la création de richesses qui ne sont pas toujours valorisées dans l'Eglise locale.

Changement structurel dans une église locale : Full Victory Gospel Ministry, Dar Es Salaam, Tanzanie

Le Pasteur Anthony est pasteur au Full Victory Gospel Ministries à Dar Es Salaam, Tanzanie. Lorsqu'il a participé à un atelier "BAM et l'Église" en 2019, l'idée a profondément résonné dans son âme, et il a commencé à enseigner et à prêcher à ce sujet à sa congrégation. Il a aidé le groupe de jeunes à identifier des opportunités commerciales qu'ils pourraient exploiter de manière indépendante, et ils ont créé une entreprise d'épices qui a fait ses preuves.

L'épouse du pasteur Anthony, Leticiah, est avocate et travaille depuis de nombreuses années sur les droits des femmes. Elle raconte que le jour où ils ont entendu le message sur le rôle de l'église à BAM est d'équiper les gens "pour aller" plutôt que d'amener les gens dans l'église "pour recevoir", a été le "plus beau jour de leur vie".

Leticiah travaillait au refuge d'aide juridique pour les femmes, et c'était un travail très décourageant. Elle voulait quitter son travail d'avocate et "travailler pour Dieu" (c'est-à-dire travailler dans une église). Mais le message de BAM et de l'Église a changé son point de vue sur son travail.

Depuis, le pasteur Anthony et Leticiah se sont investis dans leur travail avec une énergie nouvelle. L'occasion s'est présentée de travailler avec 80 femmes de leur communauté, qui comprend de nombreux pauvres, de nombreux musulmans et de nombreuses personnes atteintes du SIDA. Beaucoup de ces personnes ont accès à des médicaments antirétroviraux, mais elles n'ont pas les moyens d'acheter la nourriture qui doit être prise en même temps que les médicaments pour qu'ils soient efficaces.

Leticiah a expliqué que beaucoup se disent qu'ils sont en train de mourir, alors pourquoi faire des affaires ? Leticiah a été invitée à offrir des conseils à ces personnes sous différentes formes, notamment des conseils spirituels et des conseils professionnels. Ce fut pour elle un excellent changement pour elle, et son témoignage a commencé à se déverser de son travail comme un acte d'adoration ainsi qu'à enseigner aux autres à faire de même.



Image 1 : Groupe d'étude biblique avec des femmes musulmanes

Leticiah et le pasteur Anthony s'acquittent de cette tâche par l'intermédiaire de leur église, dont le nombre de membres a doublé. Les histoires qu'ils racontent sont étonnantes, car ils se sont consacrés à ces personnes. Ils ont développé 25 concepts d'entreprise différents qui peuvent réussir dans leur région et ils forment des personnes à ces idées d'entreprise.

Résultats

Voici d'autres témoignages de leur église (les noms ont été modifiés pour des raisons de confidentialité) :

Aleema est une musulmane atteinte du SIDA. Elle est devenue musulmane lorsqu'elle a épousé son mari. Il est décédé du SIDA il n'y a pas très longtemps et depuis, Aleema est devenue chrétienne et a appris de Leticiah à fabriquer du savon liquide et des paillassons. Pour la première fois de sa vie, elle possède un téléphone et peut payer sa propre assurance maladie. Ses enfants sont étonnés de ne plus avoir à envoyer de l'argent pour s'occuper de leur mère !



Image 2: Paillasson by Aleema

Danah était musulmane et mariée à un musulman, tous deux séropositifs. Ahmed, le mari de Danah, est un délinquant récidiviste qui a purgé 26 ans de prison, répartis sur cinq peines différentes, pour vol à main armée. Même en prison, il a continué à faire des affaires illégales. Mais en suivant les conseils du pasteur Anthony et de Leticiah, Ahmed a d'abord découvert, avec une grande surprise, que les chrétiens sont aimants. Ensuite, il a appris, avec sa femme, à faire des affaires. Ils élèvent maintenant des lapins, des canards, des poulets et font de la cordonnerie. Il récolte également une substance laitière à partir de cafards, ce qui constitue une activité complémentaire. Il arrive tôt à l'église (ce groupe se réunit à l'église quatre fois par semaine) et balaie, passe la serpillière et nettoie la place volontairement. Il réussit et les gens lui font confiance pour la première fois de sa vie. Danah a donné sa vie au Christ, mais Ahmed ne l'a pas encore fait.

Le pasteur Anthony et Leticiah ont également créé trois groupes d'épargne et de crédit par l'intermédiaire de leur église, où les gens épargnent, se prêtent de l'argent en groupe et reçoivent les intérêts versés sous forme de dividendes. Ils n'arrivent pas à en ouvrir suffisamment avant qu'ils ne soient pleins et qu'il faille en commencer un autre. Une femme qui fait des affaires aujourd'hui grâce à ce programme, a économisé 450 dollars et a acheté un terrain. Elle en est émerveillée !

Le pasteur Anthony et Leticiah continuent de partager la bonne nouvelle que le travail est une bonne chose et que nous avons été mis sur cette terre pour une courte période afin de donner notre temps, notre talent et notre trésor pour amener le royaume de Dieu sur terre un peu plus chaque jour. Ils ont été invités à s'exprimer à la télévision et à la radio dans toute la Tanzanie.

Si l'on prend l'exemple des Assemblées de Dieu au Burkina Faso, les AD-BF compte dix écoles bibliques, dont une faculté de théologie (cf. 2021). Une école en particulier, l'Ecole de Formation Biblique et Agricole de Banakeledaga, propose des cours de théologie et une formation agricole dans le cadre du programme d'études, en partenariat avec l'Institut de formation agricole du gouvernement et des ONG internationales travaillant dans cette région. Les étudiants obtiennent un diplôme de théologie et un certificat en Agriculture.

Identification des obstacles structurels : Conclusion

L'expérience vécue par de nombreux chrétiens dans les entreprises est que leur expérience régulière de "l'église rassemblée" n'est pas bien intégrée à leur rôle sur le marché. Pour eux, le fossé entre le sacré et le séculier signifie que leur expérience culturelle ne s'intègre pas à leur travail et que leur travail ne contribue pas à leur foi. Il existe une fausse hiérarchie spirituelle, un fossé entre le clergé et la laïcité, où le clergé professionnel est considéré comme "supérieur" aux chefs d'entreprise, aux managers ou aux employés et à ceux qui fournissent des services professionnels aux entreprises.

Comme l'exhortent Matthew Kaemingk et Cory Willson dans *Work and Worship : Reconnecting Labour and Liturgy*, il faut comprendre que le clergé professionnel exerce son ministère auprès de congrégations qui comprennent des "ministres du marché" dont les propres "congrégations" se trouvent sur le marché (Kaemingk et Willson, 2020). Dans le cas d'une entreprise BAM, la "congrégation" comprend les employés, les fournisseurs, les clients, les concurrents, les autorités de régulation et la communauté locale. Un défi pour l'église institutionnelle est d'inclure cette compréhension dans les programmes des séminaires.

Certains chrétiens qui travaillent sur le marché (dans des domaines tels que les affaires, le gouvernement et l'éducation) ne se sentent pas valorisés par leur église, tandis que d'autres ressentent le besoin d'améliorer leurs relations avec les dirigeants de l'église. Quoi qu'il en soit, en tant que membres de l'Église, tous les chrétiens, quel que soit leur lieu de travail, devraient être intégrés dans les structures et les ministères de l'Église, qu'il s'agisse du ministère des jeunes, du ministère des femmes ou du ministère des enfants, par exemple. Compte tenu de ce souci d'intégration des croyants, nous pourrions qualifier de "ministère des travailleurs" de l'Église locale les efforts déployés pour atteindre et intégrer ceux qui se trouvent sur le lieu de travail. Dans les Églises qui ont mis en place un tel ministère, les

chrétiens qui travaillent dans les entreprises ont tendance à faire savoir à l'Église qu'ils sont désormais une extension du ministère de l'Église sur le marché et qu'ils sont valorisés en tant que mandataires de l'Église locale.

Les hommes d'affaires chrétiens ont également un rôle à jouer dans l'établissement de relations saines avec leur église. Ils peuvent aider l'Église à comprendre le rôle de l'entreprise dans le royaume de Dieu et accepter de rendre des comptes à l'Église dans leur vie. Au fur et à mesure que l'Église prend au sérieux leur ministère, ils devront dépasser les blessures ou les malentendus qui ont pu se produire et devenir des défenseurs du changement dans la culture de l'Église.

Les structures des églises sont importantes. Si vous voulez construire des voitures, vous avez besoin d'une structure pour construire des voitures. Si vous voulez construire des barrages hydroélectriques, vous avez besoin d'une structure pour construire des barrages. La compréhension de la vision et de l'objectif du rassemblement de l'église précède la structure et définit le résultat souhaité.

Lorsque l'Église rassemblée cesse de former des disciples passionnés, c'est un avertissement que la structure doit être modifiée ou changée.

L'Église du livre des Actes était structurée de manière à permettre à chaque croyant d'être une lumière et un levain dans leur vie. Comme le décrivent les Actes, cette "vision intégrée" s'exprimait souvent dans leurs entreprises et leurs professions. Dieu veut que sa mission dans le monde soit entreprise par tout Son peuple là où l'Esprit le conduit.

Pratique prometteuse n°12

Montrez-moi votre budget !

Montrez-moi le budget de votre église et je vous dirai ce que vous appréciez. Alors que vous cherchez des leaders pour diriger ce ministère, n'oubliez pas de l'inclure dans le budget de l'église.

La mise en place d'un nouveau ministère nécessitera du temps, des ressources et des talents.

Le tableau suivant présente un résumé des défis théologiques et structurels qui ont été abordés dans ce document jusqu'à présent :

Vision intégrée	Vision dualiste
Toute notre vie compte pour Dieu et nous devons lui rendre gloire dans tout ce que nous faisons.	Le fossé entre le sacré et le laïque. Seules certaines activités ou certains jours sont sacrés. Le reste n'est pas important pour Dieu.
Les dirigeants doivent équiper tous les saints pour qu'ils puissent servir dans tous les aspects de la société.	Les pasteurs et les missionnaires à plein temps sont plus saints que les autres.
La formation de disciple est une pratique qui dure toute la vie et qui consiste à apprendre à suivre Jésus-Christ dans tous les aspects de la vie.	La formation de disciples est une étude de six semaines sur les doctrines de l'église.

Le ministère est le résultat de l'utilisation de nos compétences au service de Dieu.	Le ministère se déroule entre les quatre murs de l'église ou dans le cadre d'une action sociale approuvée par l'église.
Nous adorons Dieu tout au long de la semaine par notre travail et nos activités quotidiennes. Nous adorons Dieu le dimanche dans tous les aspects du service (prière, chant, dons, etc.).	L'adoration consiste à chanter le dimanche matin.
Le but de l'église est d'équiper et d'envoyer. Ce qui se passe le dimanche a un impact sur ce qui se passe du lundi au samedi.	Le but de l'église est de se réunir, d'adorer et d'apprendre une ou deux fois par semaine.
Tous les chrétiens ont un rôle à jouer dans la mission de Dieu. Nous sommes tous appelés à appartenir au Christ et à le servir dans notre vie quotidienne.	Seuls les missionnaires "professionnels" font le travail de Dieu.
Le travail est respecté et les affaires peuvent honorer Dieu.	Gagner de l'argent est un péché.

Tableau 2 : Résumé des défis théologiques et structurels pour BAM et l'Eglise

Section 3 : Défis culturels pour l'intégration de l'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise (BAM et l'Eglise)

Nos racines : les attitudes culturelles à l'égard du travail dans les temps bibliques

La Bible enseigne que l'humanité a été créée par un Dieu travailleur pour le glorifier par son travail. Depuis les temps bibliques jusqu'aux communautés préindustrielles, le travail était principalement destiné à satisfaire des besoins fondamentaux tels que la nourriture, le logement, l'habillement et la sécurité. Le travail a toujours nécessité une coopération. Le travail requis dans ces communautés n'est pas propre aux différentes confessions. Si le travail est une réalité quotidienne dans toutes les cultures et traditions, la division du travail, les systèmes de travail et les attitudes à l'égard du travail ont beaucoup varié selon les époques et les lieux.

À l'époque biblique, l'acquisition d'un métier était le devoir de tout garçon juif, qui devait l'apprendre auprès de ses parents ou, du moins, au sein de la communauté très unie. Ne pas apprendre un métier à son fils revenait à lui enseigner le vol. Cela valait même pour les lévites et les enseignants religieux, car toute "étude approfondie de la loi qui n'était pas accompagnée d'un métier n'aboutissait à rien et conduisait au péché" (Lai, 2021, p. 46).

Après les lévites, les artisans étaient parmi les personnes les plus respectées de la communauté juive comme le montrent de nombreuses références bibliques dans l'Ancien Testament (Exode 31:2-6, Job 1, Prov 31:10-31). Il en allait de même pour les pharisiens, car chacun exerçait un métier pour gagner sa vie. C'est le cas de Paul, qui était fabricant de tentes, un métier qu'il a appris avant de devenir apôtre. Paul utilisait son travail comme moyen de répandre la bonne nouvelle et, comme nous l'avons vu, ce modèle s'est poursuivi lorsque des personnes ont donné leur vie à Jésus, souvent en travaillant (par exemple, Lydia, Dorcas, Priscille et Aquila).

Le rabbin juif du premier siècle, Zadok, a dit : "Ne fais pas de la Torah une couronne avec laquelle tu t'embelliras, et ne t'en sers pas comme d'une bêche avec laquelle tu creuseras"²³. En d'autres termes, dans la tradition juive, la connaissance religieuse ou les capacités de prédication ne doivent pas être utilisées pour obtenir un profit financier, une renommée ou une richesse matérielle personnelle, mais plutôt comme un talent complémentaire à d'autres métiers précieux et respectés qui permettraient de gagner sa vie.

Contrairement aux Hébreux, les Grecs avaient une vision très différente du travail. Les philosophes grecs séparaient le monde en deux parties : le monde matériel ou physique et le monde transcendant ou mental, non matériel. Les Grecs honoraient les penseurs instruits, tandis que les Juifs honoraient ceux qui avaient les mains calleuses.

Aristote considérait que les personnes asservies étaient indispensables pour créer une situation où les citoyens pouvaient jouir des loisirs. Il a tenté de prouver que l'esclave, bien qu'étant un être humain, est conçu par nature pour être une bête de somme. L'un des points de vue les plus répandus parmi les penseurs grecs suggère que le travail est intrinsèquement honteux et déshonorant, qu'il est effectué par des esclaves et qu'il n'a pas de dignité implicite (Stevens, 2021). Cette ligne de pensée grecque a eu une influence considérable sur la culture mondiale et les conceptions du travail.

Dans la suite de cette partie du document, nous examinerons les obstacles culturels spécifiques à la mise en œuvre de l'entreprise comme mission dans l'Église en Afrique, en Asie, en Amérique latine, en Amérique du Nord et en Europe. Ces points de vue ont été recueillis dans le cadre de recherches et d'entretiens avec des responsables de ministères dans les différentes régions. Les auteurs de ces sous-sections reconnaissent qu'ils ne sont pas en mesure de parler au nom d'une culture entière, et encore moins d'un continent entier.

Nous reconnaissons donc que ce qui est décrit dans chaque sous-section est quelque peu limité, puisque les perspectives et les expériences individuelles sont, par nature, étroites. Cependant, il s'agit de perspectives valables de chaque région qui mettent en lumière certaines implications culturelles uniques pour "BAM et l'Église". Elles révèlent également des thèmes qui se retrouvent dans toutes les régions et même au niveau mondial.

Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Église en Afrique et au Moyen-Orient

Défis culturels historiques en Afrique subsaharienne

Il est dangereux et présomptueux d'oser parler d'une seule voix de l'ensemble de l'Afrique subsaharienne, étant donné qu'elle comprend 46 pays et de nombreux groupes de population, confessions et cultures. Cependant, les auteurs de ce document ont essayé d'extraire quelques thèmes communs que l'on peut retrouver dans de nombreux endroits de l'Église rassemblée en Afrique subsaharienne.

Nous pouvons certainement convenir que la quasi-totalité de l'Afrique subsaharienne a été influencée par les missionnaires occidentaux. En outre, presque toute l'Afrique subsaharienne a souffert de la traite des esclaves, de la colonisation, de l'extrême pauvreté et de l'exploitation. Dans cette section, nous souhaitons examiner l'impact de ces facteurs sur les dénominations, la culture et l'Église rassemblée, en ce qui concerne l'intégration de la foi et du travail.

Les religions africaines traditionnelles peuvent être décrites comme animistes (la croyance que les objets, les lieux et les créatures ont une essence spirituelle distincte) avec diverses expressions polythéistes et panthéistes. Dans cette perspective, le rôle de l'humanité est d'harmoniser la nature avec le surnaturel²⁴. L'importance accordée au monde spirituel a souvent conduit à un manque de responsabilité personnelle ou de capacité à influencer sur le présent ou l'avenir, puisque ce sont les esprits ou les ancêtres qui accordent des bénédictions ou des malheurs aux descendants vivants. Cela se répercute sur la motivation interne ou la responsabilité personnelle en matière de travail et de productivité.

Entre le 15^e et le 19^e siècle, la traite transatlantique des esclaves a été pratiquée principalement par des nations européennes et américaines à des fins de richesse économique. Si l'oppression et l'asservissement des peuples n'étaient pas une pratique nouvelle (on en trouve trace dans l'histoire et dans les Écritures), ils ont eu un impact sur la conception du travail en Afrique subsaharienne. La traite des esclaves a fait comprendre

²³ Extrait de Pirkei Avot 4:5 ou "Éthique des pères" dans Jackson (2008)

²⁴ Voir : " Traditional African Religions ", dans Wikipedia, consulté le 9 décembre 2021, https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Traditional_African_religions&oldid=1059473954.

que le travail était pour les autres, que le travail était de l'esclavage et que le travail était une corvée. Au Kenya, pendant la colonisation, les gens étaient forcés de vivre dans des camps et n'étaient autorisés à sortir que pour travailler pour les colons. La notion de beauté et de joie du travail en tant que vocation divine a été écrasée.

Les missionnaires occidentaux ont commencé leur travail en Afrique au début des années 1800, parallèlement à la colonisation économique et politique qui était en cours²⁵. Depuis lors, les modèles missionnaires ont, pour la plupart, créé une profonde dichotomie entre la foi et le travail, car de nombreux missionnaires ont encouragé les nouveaux chrétiens à quitter le marché pour suivre une formation de pasteur ou de missionnaire. Le travail en dehors de l'église a été considéré comme mondain, à abandonner, tandis que les pasteurs et les missionnaires ont été élevés au rang de personnes plus spirituelles et plus saintes.

Les défis culturels actuels en Afrique subsaharienne

Nous avons identifié trois défis culturels en Afrique subsaharienne dans l'Église moderne d'aujourd'hui, que l'on retrouve dans toutes les dénominations.

Le premier défi culturel résulte de l'extrême pauvreté à laquelle sont confrontées de nombreuses régions d'Afrique. L'Église a été un refuge pour les personnes en difficulté. Historiquement, une charité bien intentionnée mais malsaine a été pratiquée au cours des siècles, ce qui a contribué à une vision malsaine du travail et même à une vision néfaste de soi. Les pauvres sont encouragés à s'en remettre à la prière, à l'idée que le cœur de Dieu est proche des pauvres et, par extension, que les riches sont mauvais. Il n'y a pas eu d'enseignements conséquents sur la création ou la gestion de la richesse à partir de la Bible. Au contraire, une mentalité de complaisance et de victime s'est emparée de nombreux croyants.

Le deuxième défi culturel est l'élévation du pasteur et du dirigeant de l'église au rang de professionnels, reléguant le reste des membres au rang de consommateurs passifs. Il existe une "hiérarchie de la sainteté" malsaine et non biblique qui tend à placer les hommes d'affaires au bas de l'échelle. Les hommes d'affaires sont considérés comme séculiers et aimant l'argent, et s'ils réussissent, ils sont souvent considérés comme corrompus. Les pasteurs et les responsables d'église sont généralement placés au sommet de cette hiérarchie et peuvent alors exiger d'être traités, comme certains l'ont décrit, comme des rois ou "à côté de Dieu". Il existe une dépendance encore plus dommageable à l'égard des pasteurs pour toutes les questions et réponses spirituelles et la disqualification des membres pour faire partie du sacerdoce des croyants et des ministres de l'Évangile dans leurs sphères d'influence.

Enfin, l'"évangile de la prospérité" a prospéré en Afrique, principalement par l'intermédiaire des églises pentecôtistes, en grande partie à cause des niveaux élevés de pauvreté. Dans son livre *The Prosperity Gospel in Africa*, l'auteur Marius Nel explique que la théologie de la prospérité enseigne que la richesse ne s'obtient pas par un travail acharné et un code moral strict, mais "plutôt par le désir de Dieu de bénir les gens avec une richesse

²⁵ Voir : "CRL Resources on 19th-Century Christian Missionary Work in Africa", consulté le 15 décembre 2021, <https://www.crl.edu/focus/article/6696>.

miraculeuse, soit par leur foi, soit en vainquant les puissances spirituelles du mal qui veulent continuellement contrecarrer les miracles de Dieu" (Nel, 2020, p. 9).

Pew Research rapporte que lorsqu'on a posé aux chrétiens pentecôtistes la question suivante : "Dieu accordera-t-il la prospérité matérielle à tous les croyants qui ont suffisamment de foi " ? 85 % des pentecôtistes kényans, 90 % des pentecôtistes sud-africains et 95 % des pentecôtistes nigériens ont répondu par l'affirmative (Nel, 2020, p. 3). Cette perspective met l'accent sur la foi et les miracles, et non sur la responsabilité personnelle et la capacité de chacun à être le miracle pour lequel il prie.

En revanche, le livre édité par Dena Freeman, *Pentecostalism and Development : Churches, NGOs and Social Change in Africa* (Pentecôtisme et Développement : Églises, ONG et changement social en Afrique) utilise de nombreuses études de cas pour démontrer que de nombreuses Églises pentecôtistes ont été proactives dans la promotion d'un développement économique et moral qui s'attaque aux obstacles personnels et structurels à l'épanouissement de l'être humain. Les pentecôtistes s'engagent dans le développement économique, la justice sociale, les questions environnementales, les questions de race, de classe et de genre d'une manière qui relie la libération individuelle par l'habilitation de l'Esprit Saint à l'expérience vécue du développement économique et de la justice sociale.

Défis culturels en Afrique du Nord et au Moyen-Orient

Au début de cette sous-section, il est important de clarifier la différence entre le christianisme au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. L'Église évangélique d'Afrique du Nord est jeune et n'est pas aussi bien développée que les églises que nous voyons ailleurs. Par conséquent, nombreux sont ceux qui ne la considèrent pas comme une église, mais comme un mouvement. Les organisations chrétiennes occidentales sont nombreuses par rapport au nombre limité de croyants et de nombreuses églises locales dépendent de l'Occident pour leurs besoins financiers. Par conséquent, l'influence étrangère sur les croyants d'Afrique du Nord est forte et de nombreuses organisations étrangères ont inévitablement façonné la minorité chrétienne selon leurs propres croyances.

Au Moyen-Orient, le christianisme est historique. C'est en Égypte que l'on trouve le pourcentage le plus élevé de chrétiens au Moyen-Orient. L'Église Copte Orthodoxe (qui compte 10 millions de fidèles) reste l'Église la plus importante et la plus influente du Moyen-Orient. L'Église Copte ressemble à l'Église catholique romaine à bien des égards, notamment en ce qui concerne les sept sacrements, la messe, les prêtres et d'autres rituels.

Les églises évangéliques en Égypte représentent moins d'un million de personnes (1 % de la population totale du pays). La plupart des évangéliques ne sont généralement pas riches, alors que dans l'Église Copte Orthodoxe, il existe un fossé énorme entre les très riches et les extrêmement pauvres. Toutefois, les dons sont plus importants dans l'Église copte, même si cela est dû à un sentiment d'obligation et de culpabilité.

Le premier obstacle à l'Entreprise en tant que Mission dans cette région est le fossé entre le sacré et le séculier. Il n'y a pas assez d'enseignement et de prédication dans les églises sur une véritable théologie de l'appel ou sur la théologie du travail. L'entreprise n'est pas

considérée comme un lieu de mission. Tout le ministère se déroule à l'intérieur des quatre murs de l'église.

Le fossé entre clergé et laïcs est étroitement lié au fossé entre le sacré et le séculier. La théologie copte n'a pas traditionnellement exprimé le travail de chaque membre comme un appel ou une vocation. Cela tend à se répercuter dans d'autres confessions de la région. Le clergé est l'acteur de la mission de Dieu et les laïcs en sont les bénéficiaires. Il est particulièrement difficile, dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MOAN), d'envisager d'aplanir cette hiérarchie. Ces sociétés vénèrent les chefs religieux et leur accordent naturellement une place d'honneur. Les communautés ecclésiastiques locales en attendent beaucoup. En l'absence d'un chef religieux évident et officiel, une communauté ecclésiale peut perdre sa légitimité aux yeux de la société. Cela représente également un défi pour les responsables. Lorsqu'ils sont mis sur un piédestal, de nombreux responsables d'église ont tendance à aimer leur position, de sorte que leur comportement peut contribuer à renforcer le fossé.

La compréhension de la mission pose également problème. Les églises de la région ont été implantées par des missionnaires occidentaux ou ont bénéficié de leur travail depuis le XIXe siècle. Par conséquent, de nombreux pratiquants considèrent qu'ils sont les bénéficiaires de l'œuvre missionnaire, plutôt que ses instigateurs. Le travail de la mission est interculturel, de "l'Occident au reste du monde", et est exclusivement le travail des professionnels mandatés. Ce n'est qu'aujourd'hui que cette façon de penser commence à changer. De nombreuses Églises commencent tout juste à réaliser que ce sont elles, les congrégations locales, qui sont responsables du travail missionnaire dans leur contexte. Les implications de ce changement n'ont pas encore suffisamment filtré jusqu'aux hommes d'affaires des congrégations. Souvent, les églises ne considèrent leurs hommes d'affaires que comme une source d'argent. Dans les églises évangéliques, il existe une certaine méfiance entre l'église et les hommes d'affaires.

Dans cette région, la corruption est endémique. La culture du monde et la religion islamique majoritaire ont infiltré l'Église. L'Église de cette région a un grand besoin d'approfondir sa formation de disciple, notamment en enseignant et en pratiquant l'intégrité biblique et en enseignant la valeur du travail, ordonné par Dieu pour le bénéfice de l'individu, de la communauté et pour la gloire de Dieu.

Enfin, il existe un complexe de minorité parmi les chrétiens de la région. Les chrétiens ont le sentiment que la région Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord est une région islamique où la présence et l'impact des chrétiens sont limités. Cela peut conduire à penser que c'est une mauvaise stratégie d'investir dans la région. Les jeunes chrétiens ont tendance à vouloir émigrer et à s'installer ailleurs. Ceux qui ont des moyens financiers veulent souvent investir dans un endroit qu'ils estiment plus sûr pour eux et leurs familles.

Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Asie

Défis culturels en Asie du Sud

En Asie du Sud, les attitudes à l'égard du travail varient et certaines activités sont respectées et reconnues, tandis que d'autres ne le sont pas. En Inde, par exemple, le système des castes a réservé le travail de "bas niveau" aux personnes des castes inférieures, qui sont principalement impliquées dans le nettoyage, l'aide domestique, le travail manuel, les éboueurs et d'autres tâches similaires. Ces personnes ne sont souvent pas respectées. En revanche, les professions telles que les infirmières, les enseignants, les emplois gouvernementaux et les emplois dans le secteur privé sont respectés. Les gens sont traités en fonction de leur travail et de leur position.

En Asie du Sud, et plus particulièrement en Inde, l'Église lutte contre la dichotomie entre le sacré et le séculier. Cela est principalement dû à la compréhension et à l'enseignement myopes que l'on reçoit chaque dimanche. Les dénominations principales sont souvent en "mode maintenance" lorsqu'il s'agit de mission. Il n'y a donc pas assez d'efforts pour encourager les fidèles à considérer les différents secteurs de la société comme leurs propres champs de mission.

L'Église d'Asie du Sud considère les hommes d'affaires principalement comme une source de dîmes et d'offrandes, plutôt que comme des leaders efficaces sur le marché. Parfois, l'Église fait preuve de négligence à l'égard des hommes d'affaires. Les hommes d'affaires peuvent se voir confier des postes dans les églises en raison de l'argent qu'ils apportent, plutôt que pour leurs dons ou leurs talents. Certains se réjouissent des positions respectables qu'ils occupent, tandis que d'autres se sentent rabaissés au rang de donateurs, leurs compétences et leurs dons étant sous-utilisés. Les chrétiens d'Asie du Sud considèrent que de nombreux hommes d'affaires ne sont pas honnêtes dans leurs pratiques commerciales et se livrent à des pratiques répréhensibles. Il en va de même pour les hommes d'affaires qui fréquentent les églises et qui peuvent être considérés comme corrompus par l'église locale, mais les églises acceptent néanmoins leur argent.

L'évangile de la prospérité façonne souvent la vision de l'argent chez les chrétiens d'Asie du Sud. Certaines églises se concentrent sur le stockage de l'argent à la banque, et les trésoriers peuvent s'assurer qu'ils ont un bon solde bancaire en fermant les yeux sur les besoins autour d'eux.

La plupart des églises indépendantes fonctionnent librement, sans comité, ce qui présente à la fois des avantages et des inconvénients. Cela leur donne une grande liberté pour mettre en place des programmes créatifs ; cependant, certaines manquent de responsabilité en raison de l'approche "one-man-show". En revanche, les églises traditionnelles sont bien placées en termes de responsabilité, car elles disposent de différents comités, mais cela les empêche de fonctionner librement et de prendre les décisions nécessaires.

La plupart des dénominations ont un modèle de pensée uniforme en ce qui concerne les "missions sur le marché", en ce sens qu'elles ne prévoient pas d'éduquer leurs membres à cet égard. Bien qu'il y ait une compréhension et une prise de conscience croissantes de l'entreprise en tant que mouvement missionnaire en Asie du Sud, une grande partie de ce mouvement a fonctionné en dehors de l'église institutionnelle ou de l'église rassemblée.

L'Église d'Asie du Sud est prête à comprendre que l'Évangile de Jésus est effectivement une bonne nouvelle pour lutter contre la pauvreté spirituelle et socio-économique des populations. Il faut multiplier le nombre de croyants dans les entreprises qui offrent leur vie pour la cause du royaume de Dieu et qui vivent comme des disciples à part entière dans leur environnement professionnel. L'Église d'Asie du Sud a le potentiel de former ces hommes d'affaires si elle peut changer son approche de l'intégration de la foi dans la vie professionnelle et dans les affaires. Un solide plan d'action et de formation avec les églises d'Asie du Sud est nécessaire.

Défis culturels en Asie de l'Est

L'Asie de l'Est présente également des facteurs culturels qui pourraient poser problème à l'Église lorsqu'il s'agit d'adopter le BAM. L'une de ces croyances est que certaines races ou personnes sont nées avec l'esprit d'entreprise. Cette observation peut s'expliquer par la forte influence du confucianisme sur les cultures chinoise, coréenne et japonaise.

Les quatre professions (士農工商) ou "quatre catégories de personnes" étaient une classification des professions utilisée dans la Chine ancienne par les érudits confucéens ou légalistes dès la fin de la dynastie Zhou et sont considérées comme un élément central de la structure sociale (vers 1046-256 av. J.-C.)²⁶. Il s'agit des 士 (érudits de la noblesse), des 農 (paysans), des 工 (artisans) et des 商 (marchands). Tous les pays d'Asie de l'Est ont partagé une structure sociale similaire pendant des milliers d'années avant l'arrivée du christianisme. Le commerce a toujours été un élément dominant de la société dans cette région.

Le confucianisme prône également que si l'on veut contribuer à la paix et à l'ordre dans le monde, il faut commencer par se discipliner, fonder sa famille, puis gouverner le pays et le monde (修身齊家治國平天下). La plupart des entrepreneurs chrétiens d'Asie de l'Est expliquent qu'ils dirigent une entreprise principalement pour répondre aux besoins financiers de leur famille. Les gouvernements sont conscients de la nécessité d'une économie solide, et beaucoup de ressources sont consacrées aux écoles de commerce et à la formation des hommes d'affaires. Il y a des entrepreneurs dans les églises et dans la société en général.

Dr Sunki Bang, de l'Institut coréen du ministère des affaires, enseigne qu'il existe cinq façons de combiner les affaires et la mission :

1. Les affaires et la mission sont des activités séparées.
2. Les entreprises soutiennent la mission (dons et ressources)
3. L'entreprise comme plateforme pour la mission
4. La mission au sein de l'entreprise

²⁶ Voir : "Four Occupations", dans Wikipedia, 21 novembre 2021, https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Four_occupations&oldid=1056331119.

5. L'entreprise en tant que mission (dans le cadre de la mission de Dieu)

L'observation générale est que la plupart des églises adoptent le point de vue 1, 2 ou 3 en Asie de l'Est jusqu'à présent. En raison des nouveaux paradigmes des sociétés commerciales et des instituts de formation concernant des concepts tels que l'investissement d'impact, l'impact du triple bilan et la récente volonté de responsabilisation des entreprises dans les domaines environnemental, social et de la gouvernance (ESG), les églises sont en train de rattraper leur retard. Les églises commencent à répondre au mouvement et aux initiatives d'intégration de la foi et du travail - et de la mission et de l'entreprise.

Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise dans les Amériques

Défis culturels en Amérique latine

L'Amérique latine comprend les pays allant du Mexique à l'Argentine et presque tous ont été colonisés par des nations européennes romaines. Les colonisateurs ont apporté avec eux leurs gouvernements, leurs entreprises et le christianisme, introduisant ainsi nombre de leurs pratiques culturelles et religieuses. Au cours des cinq derniers siècles, ces pratiques, combinées à d'autres événements, ont transformé l'Amérique latine en une partie unique du monde.

On ne peut commencer à apprécier la situation actuelle du BAM et de l'Église en Amérique latine sans considérer le rôle joué par l'Église catholique romaine dans la création d'une Amérique "latinisée". Dès les premières découvertes et l'époque des pionniers, les prêtres catholiques ont participé au processus de colonisation. De la création de villes dont la place est construite devant l'église catholique à la fondation d'écoles et d'autres institutions par les prêtres, l'Église a insufflé la religion dans tous les secteurs de la société. Dans la plupart des pays, l'Église a exercé un pouvoir de contrôle sur l'État jusqu'au 19e siècle.

Le clergé et les laïcs se distinguaient explicitement par leur tenue vestimentaire, leur prestige, leur niveau de vie et leur statut matrimonial. Un fossé énorme existait entre le clergé et les laïcs. Alors même que les nations nouvellement indépendantes créaient et recréaient leurs constitutions et tentaient de minimiser le rôle de l'Église dans le gouvernement, le clergé conservait son statut hiérarchique dans l'Église et la société latino-américaines.

Lorsque les Églises protestantes et évangéliques ont commencé à faire des incursions en Amérique latine et que ces Églises ont commencé à se développer, ces nouveaux responsables d'Églises avaient toujours tendance à aspirer à un leadership hiérarchique. Ainsi, dès les premières étapes de la vie évangélique en Amérique latine, une séparation a existé entre ce que l'on appelle les "laïcs" et le "clergé".

La philosophie marxiste a influencé le développement de la théologie de la libération dans l'Église catholique, qui incluait une action révolutionnaire au nom des pauvres et des opprimés. Dans cette théologie, le péché est compris dans une perspective socio-économique et le salut est le processus d'application du royaume de Dieu en tant que

nouvel ordre social dans lequel il y a une justice pour tous. La mission de l'Église dans le cadre de la théologie de la libération est de protester contre l'injustice plutôt que de sauver des âmes individuelles. Aujourd'hui encore, dans de nombreuses universités (ainsi que dans les écoles secondaires), la pensée marxiste est prédominante, en particulier dans les écoles de formation des enseignants. Ce thème fort de la "lutte des classes" place les entreprises du côté des riches, et les riches et les hommes d'affaires deviennent presque inséparables dans les conversations sur les maux du capitalisme.

Ainsi, lors d'une conversation avec un chrétien d'Amérique latine où l'on commence à expliquer que l'entreprise est une mission, la réponse initiale est généralement négative en raison de la diabolisation de l'entreprise et du profit. Cependant, l'apparente "équité" que les Latino-Américains voient dans l'entreprise sociale la rend beaucoup plus acceptable et attrayante que d'autres formes plus traditionnelles de capitalisme.

À cette lutte des classes s'ajoute un état d'esprit de pénurie qui crée un sentiment de "je dois obtenir le mien tant que je le peux", ce qui conduit à la corruption dans les entreprises privées et publiques. Malgré la richesse des ressources naturelles dans la plupart des pays d'Amérique latine, l'état d'esprit domine la pensée. Dans l'Église protestante latino-américaine, cet état d'esprit de pénurie pourrait même être amplifiée par la perception d'être la religion minoritaire et de s'adresser davantage aux classes à faibles revenus qu'aux riches. Et cet état d'esprit de pénurie dans l'Église ne se manifeste pas seulement en termes financiers, mais aussi en termes de ressources humaines. Pourquoi envoyer des missionnaires alors qu'il y a tant de travail à faire ici ? Pourquoi abandonner les dirigeants et la dîme à d'autres cultures alors que nous en avons besoin ici ?

Les Latino-Américains ont un mélange de latin et d'américain. Le côté latin apporte du piquant, de la passion et de la spontanéité, tandis que le côté américain se caractérise par une l'ouverture aux idées nouvelles. Toutefois, la tradition est également très respectée. Pour les responsables ecclésiastiques latino-américains, ce serait un manque de respect que de changer les doctrines et les traditions qui ont été transmises par ceux qui les ont précédés. Le changement dans l'Église peut être un processus très difficile et très long qui prend en compte l'honneur et la réputation de ceux qui ont transmis les doctrines, les traditions et les pratiques.

Pratique prometteuse n°13

Mon église aime les hommes d'affaires

"Je suis chef d'entreprise et mon église m'a aidé à voir comment mon entreprise devrait glorifier Dieu".

"Mon pasteur m'appelle souvent pour me demander comment il peut prier pour moi et mon entreprise".

"Mon église comprend que les affaires sont difficiles et que j'ai besoin de leur soutien' avec les ventes et en m'aidant spirituellement à rester concentré sur Dieu".

"Le véritable propriétaire de mon entreprise, c'est Dieu. J'ai appris cela à l'église et j'ai eu le privilège d'être encadré par un homme d'affaires homme d'affaires chevronné de mon église".

"Le comité des missions de mon église a formé un groupe de consultation pour les entreprises afin de soutenir les hommes d'affaires de notre ville et de guider ceux qui sont appelés à servir dans les affaires au niveau mondial".

"J'ai l'intention d'implanter mon entreprise au Moyen-Orient. Mon église comprend que j'aurai besoin d'être couvert par la prière

Les nouvelles églises et dénominations semblent changer beaucoup plus facilement, peut-être parce qu'elles n'ont pas une si longue histoire de traditions d'autrui. Cette tendance peut constituer une opportunité et une menace. L'opportunité pour BAM est d'atteindre ces églises et dénominations plus récentes et d'observer une adhésion plus rapide au rôle de l'Église sur le lieu de travail et dans les missions mondiales par le biais de l'Entreprise en tant que Mission. La menace, toutefois, la pureté du message risque d'être mal comprise ou diluée par l'extension du royaume de Dieu à une vision matérialiste et égoïste ou à un "évangile de la prospérité".

et d'encouragement, même si je n'ai pas besoin de leurs finances. Ils me considèrent comme leur ouvrier et ils m'ont mandaté".

"Mon église nous incite tous à avoir une compréhension saine des finances, des affaires et de l'édification du royaume".

Ne serait-ce pas formidable de faire partie de l'une de ces églises ?

Quel est votre rôle pour aider votre église à faire preuve d'autant de confiance envers les entreprises ?

Historiquement, une grande partie des changements politiques en Amérique latine s'est faite à travers des transitions difficiles et parfois violentes. Les changements religieux ont été encore plus lents et plus difficiles, même s'il ne s'accompagne généralement pas de violence, sauf dans des cas isolés et peu nombreux. Les entités existantes ressentent toujours le besoin de défendre leur territoire et de résister à toute menace à leur survie ou à leur domination. Pour réussir la transition des églises vers une attitude plus favorable au BAM, il faudra tenir compte de la menace que ces idées représentent pour les gardes-barrières et les autres parties prenantes.

Défis culturels en Amérique du Nord

Lors de la fondation des États-Unis et du Canada, la principale influence culturelle concernant la nature du travail était celle de la pensée puritaine. Les puritains ont introduit une éthique du travail qui mettait l'accent sur la diligence, la discipline et la frugalité, qu'ils considéraient comme une expression de la foi. Outre les populations indigènes déjà présentes en Amérique du Nord, de nombreuses personnes sont venues d'Europe pour échapper aux persécutions religieuses. La religion a donc joué un rôle très important dans la mise en place de ce qui est devenu la culture dominante. L'éthique de travail puritaine est devenue plus connue sous le nom d'éthique de travail protestante.

Cette éthique du travail a été l'une des principales forces de mise en œuvre de l'économie de marché, qui mettait l'accent sur la responsabilité personnelle, le travail acharné et la propriété personnelle. Les textes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament témoignent d'un souci d'honnêteté et d'équité en

Témoignage d'un chrétien Professionnel aux USA

En 40 ans de carrière en tant que fournisseur de services professionnels, et en tant que membre actif de trois congrégations au cours de cette même période, mon travail n'a jamais été reconnu comme une forme de culte, et encore moins prié et envoyé par l'église. Le message implicite était plutôt : C'est formidable ce que vous faites là-bas. Maintenant, pouvez-vous diriger un groupe ou enseigner une classe dans l'église où le vrai travail de Dieu s'accomplit ? Et c'est ce que j'ai fait dans chacune des églises dont j'étais membre. Au fil des années, la participation à l'église a été quelque chose de plus à faire, en plus et au-delà du service que je rendais dans la communauté, en particulier

matière d'échange. Les réformateurs eux-mêmes soutenaient une économie de marché. Les puritains en ont hérité et ont créé des entreprises en conséquence. Cette forme d'échange a permis la croissance rapide de l'économie américaine, souvent au détriment de certains groupes de personnes. Les chrétiens ont trouvé dans la Bible des textes justificatifs pour justifier ce comportement et, malheureusement, passer sous silence les souffrances causées.

L'Église en Amérique du Nord continue de soutenir l'importance du travail. Au fil des ans, comme il y a eu de longues périodes de croissance économique et que la plupart des membres ont travaillé, la plupart d'entre eux se sont engagés à donner ; par conséquent, l'Église a progressé sans trop de difficultés financières. Souvent, il n'y a pas eu de besoin immédiat de changer la façon dont l'église est dirigée ou perçue.

Cependant, il se peut que nous soyons confrontés à de nouveaux défis au statu quo. Les retombées du COVID-19, avec la fermeture de nombreuses églises et le déclin des membres peut ébranler la norme actuelle. Même en dehors de la pandémie de Covid, la jeune génération de ceux qui ont grandi dans l'église a exigé que l'église soit beaucoup plus en phase avec la vie quotidienne et la culture environnante.

pour les familles qui, autrement, n'auraient pas eu l'aide d'un professionnel.

Malheureusement, mes relations avec les autres membres de l'église étaient souvent de demandes de conseils gratuits ou d'attentes selon lesquelles mon privilège professionnel devrait être intégré à la vie de l'église pour renforcer le travail du royaume de Dieu à l'intérieur des murs de l'église. J'ai souvent ressenti une fatigue profonde et de l'isolement dans ma participation à la vie de l'église. L'église était une autre de mes ressources personnelles en temps et en énergie. Je n'ai jamais vécu l'église comme une ressource ou un soutien pour le travail que je faisais en dehors des murs de l'église. Ce n'est pas que la théologie du travail sacré n'était pas prêchée. Mais elle n'a pas été mise en pratique parce que ni moi, ni les responsables de l'église ne connaissions la mise en œuvre pratique du soutien et de la façon de commissionner le travail d'un professionnel en dehors des murs de l'église.

En dépit d'un héritage réformateur transmis par les puritains, le travail sur le marché n'est souvent pas considéré comme une vocation sacrée. Les membres de l'Église indiquent que si les dons et les talents qu'ils ont acquis dans leur monde du travail sont demandés dans le monde de l'Église, leur travail lui-même n'est que peu ou pas du tout reconnu. En d'autres termes, leur vie professionnelle n'est pas reconnue comme une vocation. Par exemple, on peut demander à un comptable d'être le comptable ou le trésorier de l'église, à un chef d'entreprise d'être le président du conseil, à un cuisinier d'organiser ou de préparer les dîners de l'église, et ainsi de suite (voir encadré "Témoignage d'un professionnel chrétien aux États-Unis"). Bien que cela soit parfois approprié, ils devraient également être mandatés en tant que cuisiniers, hommes d'affaires ou comptables pour rendre gloire à Dieu en dehors des moments de culte.

Alors que de nombreuses églises défendent pour la forme une théologie positive du travail, cette théologie est souvent peu appliquée et l'impact ou la transformation dans la vie des hommes d'affaires et des autres personnes travaillant sur le lieu de travail sont minimales. Le fossé entre le sacré et le séculier maintient son emprise subtile sur nos communautés religieuses lorsqu'il s'agit du travail, et en particulier de ce que nous considérons comme un "travail sacré".

Les églises ne méprisent peut-être pas ouvertement les hommes d'affaires, mais nombre d'entre eux affirment qu'ils se sentent au bas de la "hiérarchie de la sainteté vocationnelle", ce qui prouve que le fossé sacré-laïque et le fossé clergé-laïcité sont bien vivants dans les églises.

Actuellement, la culture nord-américaine dominante privilégie la réussite individuelle par-dessus tout, et de nombreux chrétiens font leur ces valeurs. Beaucoup de ceux qui se retrouvent dans des professions dites "en col blanc" sont en résonance avec ces valeurs. L'un des défis liés à la mobilisation pour l'Entreprise en tant que Mission est que le succès commercial et financier est devenu une fin en soi dans la culture. Lorsque l'objectif de l'entreprise est de construire son propre royaume financier, l'entreprise devient une idole. En revanche, le concept d'Entreprise en tant que Mission présuppose qu'il existe une vocation supérieure pour l'entreprise, au-delà de la sécurité financière individuelle, qui répond à une autorité supérieure. Le défi que pose l'entreprise comme mission à la culture dominante est que les individus sont appelés à servir les autres dans le cadre de la mission de Dieu, même dans et par le biais de l'entreprise.

En même temps, il existe une valeur culturelle presque contraire, mais puissante, qui considère que de nombreuses formes de travail sont des corvées qu'il faut éviter ou au moins minimiser. De ce point de vue, la bonne vie se trouve dans la volonté d'échapper aux exigences de l'entreprise. Nombreux sont ceux qui, dans les professions dites "cols bleus", partagent ce point de vue. Le défi pour le BAM dans cette perspective est que le travail est considéré comme un mal nécessaire au mieux, et que l'objectif n'est pas de servir Dieu mais plutôt de se libérer des exigences du travail.

Il y a eu de nombreuses approches différentes pour relier la Bible au travail et à la vocation. Divers programmes d'études bibliques ont été développés pour l'église locale, explorant le travail et la vocation sous divers angles théologiques et psychologiques. Cela a eu des effets à la fois positifs et négatifs : positifs, car certains de ces programmes ont contribué à une meilleure compréhension des dons et des objectifs uniques de chacun ; négatifs, car tout le monde ne peut pas trouver un travail qui corresponde parfaitement à sa passion et à ses dons, ce qui fait que beaucoup se sentent exclus ou laissés pour compte. Ces approches peuvent donc renforcer la mentalité du "travail comme idole" ou du "travail comme corvée", qui toutes deux ne remettent pas le travail à sa juste place, c'est-à-dire "le travail comme culte".

Certaines approches culturelles mettent l'accent sur l'accomplissement personnel et la capacité à façonner sa propre réalité, ce qui éloigne l'Église de Dieu et l'amène à se tourner davantage vers elle-même. En outre, depuis que l'intégration la plus récente de la foi et du travail est apparue, et avec elle le BAM en tant que stratégie missionnaire croissante, au début des années 2000, il existe aujourd'hui plus de 1200 ONG confessionnelles qui se concentrent sur l'intégration de la foi et du travail. Cependant, la quasi-totalité d'entre elles opèrent en dehors de l'église locale, travaillant plutôt avec des hommes et des femmes d'affaires individuels. Cet arrangement ne permet pas une formation continue des disciples sur ces sujets dans le cadre de la vie de l'église et crée une voie parallèle extérieure pour les hommes d'affaires qui n'est pas intégrée dans les églises.

Une autre barrière culturelle dans de nombreuses églises est que le membre moyen a rarement l'occasion de s'exprimer pendant le temps de culte et de liturgie dans l'"église rassemblée". Les dénominations nord-américaines sont très fières de la formation académique de leurs pasteurs. Bien que les pasteurs ne soient pas aussi vénérés dans la culture générale que dans d'autres parties du monde, ils sont rarement interrogés sur la théologie et la Bible. Cela peut conduire à un manque d'ouverture à l'idée d'être dirigé et enseigné par des membres qui sont "l'église dispersée" sept jours sur sept. Ces membres, y compris les hommes d'affaires, ont des expériences théologiquement riches qu'ils pourraient partager dans le culte et la liturgie de l'Eglise, mais ils ont rarement l'occasion de le faire.

La plupart des pasteurs nord-américains ne sont pas co-professionnels et n'ont pas passé beaucoup de temps sur le marché ; ils peuvent donc être déconnectés des défis que doit relever le membre moyen. Toutefois, un phénomène récent est celui des églises à croissance rapide en Amérique du Nord dirigées par d'anciens hommes d'affaires devenus pasteurs, dont beaucoup peuvent s'identifier à la majorité des membres qui passent leur temps sur le marché.

En ce qui concerne l'église, les pasteurs et les responsables d'église doivent s'opposer aux messages culturels dominants du clivage sacré-séculier, dont eux et leurs fidèles sont bombardés quotidiennement, et présenter une vision biblique qui place l'entreprise et le travail à la place qui leur revient sous la seigneurie du Christ.

Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Europe

Dans un article intitulé *Why Evangelical Churches Struggle in Europe ? (Pourquoi les églises évangéliques luttent-elles en Europe ?)*, Patrick Nachtigall reconnaît que le christianisme est en déclin en Europe et que de nombreuses églises survivent à peine. Certaines églises sont florissantes, mais elles sont souvent composées d'immigrants, de personnes persécutées ou marginalisées, ou de personnes dont les parents étaient des chrétiens actifs, même si c'était dans l'Église d'État (Nachtigall, 2018).

Il existe une grande variété de raisons pour ce déclin général, mais un défi lié à BAM et à l'Église est la riche et longue histoire de l'Église européenne, qui peut conduire au légalisme et à la protection de la façon dont l'Église est conduite. Cela peut alors conduire à une rigidité en ce qui concerne les formes de l'église ou à un jugement envers les étrangers ou les nouveaux membres qui ne s'assimilent pas rapidement.

Nachtigall écrit,

Les jeunes générations des familles de l'église sont aux prises avec un monde européen et pluraliste que l'église n'aborde même pas. Les réponses qui fonctionnent à l'intérieur de la petite église évangélique ne fonctionnent pas pour eux à l'université, sur le terrain de jeu ou dans le pub. Trop souvent, les églises accordent plus d'importance à leurs traditions qu'elles n'en accordent à la culture très différente qui se trouve à l'extérieur de leurs portes (Nachtigall, 2018).

Ces observations mettent en évidence deux problèmes auxquels BAM est confronté lorsqu'il s'agit de l'Église européenne. Tout d'abord, la diminution du nombre de fidèles (ce qui se traduit par une baisse du nombre d'hommes d'affaires et de professionnels dans l'ensemble) et, deuxièmement, un manque relatif d'engagement dans ce qui est considéré comme la " culture séculière ", y compris sur le marché.

Il existe bien sûr de nombreuses exceptions à cette règle, les Églises s'étant activement engagées sur le marché tout au long de l'histoire. Par exemple, dans les années 1940, l'Église catholique romaine a lancé en France l'initiative du "prêtre-ouvrier", qui permettait aux prêtres de travailler dans des lieux tels que les usines automobiles afin de se familiariser avec la vie quotidienne de la classe ouvrière. L'objectif était de "redécouvrir les masses" des travailleurs de la classe industrielle qui s'étaient largement désaffectés au sein de l'Église. Ce mouvement s'est étendu à d'autres pays tels que la Belgique et l'Italie, mais il est tombé en disgrâce auprès du Vatican dans les années 1950²⁷.

En remontant plus loin dans l'histoire, nous devrions également examiner comment la révolution industrielle a affecté la pensée de l'Église en Europe. La révolution industrielle a rendu possible la spécialisation à grande échelle. Dès lors, pourquoi ne pas se spécialiser dans d'autres domaines de la vie, y compris l'Église ? Il convient de noter que de nombreuses sociétés missionnaires ont vu le jour à cette époque.

Défis culturels en Scandinavie

L'histoire du christianisme en Scandinavie remonte à plus de mille ans et commence à l'époque des Vikings. À l'époque de la Réforme, cette partie de l'Europe avait développé une forte vision du monde luthérienne. Cependant, pour les Norvégiens, par exemple, l'église était censée le dimanche, au moins une fois par mois, lorsque les travailleurs de la terre effectuaient un long trajet à pied pour se rendre à l'église, souvent vêtus de leur costume d'apparat, se changeant souvent dans les maisons en chemin.

Ces maisons ont joué un rôle important dans leur histoire car elles sont l'origine des maisons de prières, des lieux pour des activités religieuses et sociales, gérées par des laïcs.

Pratique Prometteuse n°14

***Partager des histoires
Partagez les histoires de ceux
qui sont dispersés quand vous***

À la suite des nombreux réveils qui ont eu lieu au cours du dix-neuvième et de la première moitié du vingtième siècle, plus de deux mille maisons de prière ont été construites dans toute la Norvège (Norseth, 2021). Ces églises locales n'étaient pas exclusives à la Norvège mais s'étendaient à toute la Scandinavie. Elles sont un bon exemple d'intégration par les laïcs de leur vie quotidienne à l'église.

Un excellent exemple individuel sur cela est la vie de Hans Nielsen Hauge, un prédicateur et homme d'affaires norvégien qui a eu un effet transformateur sur la société à l'aube de son indépendance, en partageant un message de libération spirituelle en même temps que la création de nouvelles entreprises et industries dans tout le pays (Ravnåsen, 2004).

êtes l'église rassemblée. Les histoires que nous partageons lorsque l'église est rassemblée sont essentielles pour créer de l'imagination sur la façon de vivre en tant que croyants lorsque nous sommes dispersés. Ces histoires peuvent être positives, comme lorsque quelqu'un vient à la foi, une prière a été exaucée sur notre lieu de travail, etc. Elles peuvent aussi être difficiles, comme lorsqu'une conversation d'évangélisation ne s'est pas déroulée comme espéré, ou lorsque nous commettons une erreur au travail et que nous devons nous excuser.

Le travail continue d'occuper une place importante dans la société scandinave, mais malheureusement, cela ne s'est pas répercuté dans l'Église. Les pays scandinaves ont un sens aigu du christianisme ethnique et la plupart des églises étaient des églises d'État jusqu'à ce siècle. L'histoire de l'Église soutenue par l'État est longue et très répandue en Europe du Nord. Cependant, comme de nombreuses parties de l'Église scandinave, elle a évolué vers une théologie plus libérale. Lorsque les doctrines de la Bible perdent de leur importance, une solide théologie du travail tend à perdre son ancrage, ce qui affaiblit la compréhension et l'application.

Défis culturels au Royaume-Uni

Nous sommes convaincus que l'Angleterre ne sera jamais convertie tant que les laïcs n'utiliseront pas les possibilités offertes quotidiennement par leurs diverses professions, leurs métiers et leurs occupations", a déclaré l'Église anglicane dans un rapport publié en 1945 (Church of England Commission on Evangelism, 1945). À l'époque, la fréquentation moyenne des églises au Royaume-Uni était d'environ 30 %. Elle est aujourd'hui de 7 %.

Dans un rapport plus récent, *Setting God's People Free*, publié en 2017, le Conseil des archevêques de l'Église d'Angleterre, se référant au précédent rapport de 1945, a identifié le besoin permanent de deux changements de culture et de pratique essentiels à l'épanouissement de l'Église et à l'évangélisation de la nation :

1. Tant qu'ensemble, ordonnés et laïcs, nous ne formerons pas et n'équiperons pas les laïcs pour qu'ils suivent Jésus avec confiance dans tous les domaines de la vie, d'une manière qui démontre l'Évangile, nous ne libérerons jamais le peuple de Dieu pour qu'il évangélise la nation.

²⁷ " Prêtre-ouvrier " dans Wikipédia, consulté en décembre 2021, <https://en.wikipedia.org/wiki/Worker-priest>

2. Tant que les laïcs et le clergé ne seront pas convaincus, sur la base de leur mutualité baptismale, qu'ils sont égaux en valeur et en statut, complémentaires dans leurs dons et leurs vocations, mutuellement responsables dans la formation des disciples et partenaires égaux dans la mission, nous ne formerons jamais des communautés chrétiennes capables d'évangéliser la nation. (Conseil des archevêques de l'Église d'Angleterre, 2017).

Ces points soulignent que le clivage sacré-laïque et le clergé-laïc restent des défis majeurs à surmonter pour atteindre la nation - et en particulier pour mobiliser et équiper les professionnels et les hommes d'affaires afin qu'ils s'engagent pleinement dans cette tâche.

L'Église anglicane n'est pas la seule à avoir identifié le besoin d'une plus grande intégration de la foi et du travail, et de la mission et de la vocation. Des réseaux, des organisations et des initiatives visant à favoriser cette intégration ont vu le jour au cours des dernières décennies, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des dénominations²⁸.

L'un des plus connus est l'Institut Londonien pour le Christianisme Contemporain (LICC), fondé par John Stott en 1982. Stott et ses amis, "...ont vu combien il était difficile pour les chrétiens à faire le lien entre la Parole vivante de Dieu et les défis auxquels ils sont confrontés dans le monde. Ils ont reconnu à quel point cela affaiblissait la mission de l'Église auprès de la nation. Et ils étaient déterminés à s'attaquer de front à ce problème"²⁹.

Le LICC et d'autres organisations ont cherché à relever un défi culturel connexe, à savoir le manque relatif de temps et de ressources consacrés à la "formation de disciples pour toute la vie" dans de nombreuses églises. Avec des congrégations relativement petites³⁰, les ressources sont limitées et comme il n'y a pas de culture d'école du dimanche pour adultes au Royaume-Uni, la formation des disciples est souvent confinée au service hebdomadaire d'une heure. Bien que certaines églises proposent des petits groupes, l'application de la Bible au travail quotidien et à la vocation n'est pas souvent abordée dans les petits groupes, ni même prêchée le dimanche. Le LICC s'est efforcé de remédier à cette situation en sensibilisant à cette question et en fournissant des ressources aux églises locales³¹.

²⁸ Parmi les exemples confessionnels, citons Setting God's People Free et Growing Vocations, dans le cadre du programme "Reform and Renewal" de l'Église d'Angleterre, HTB Entrepreneurs and Business Network à Holy Trinity Brompton, et Business Link, ancré dans le réseau des Églises Newfrontiers. Les exemples para-ecclésiaux et institutionnel, tels que le Salt Business Network de Christian Aid, Work + Go de l'OMF en partenariat avec Climate Stewards et LICC, et Faith in Business, entre autres.

²⁹ A partir de "About LICC", voir : <https://licc.org.uk/about/>

³⁰ Une étude a révélé que la fréquentation moyenne récente des églises était de 60 à 80 personnes pour un échantillon d'églises évangéliques. Voir "Changing Church Research Report" à l'adresse suivante : <https://www.eauk.org/assets/files/downloads/Changing-Church-Autumn-2021-Research-Report.pdf> (en anglais)

³¹ Pour une étude de cas, voir : "Faire des disciples pour la vie de tous les jours, Chapitre 1 : Pourquoi la formation de disciples pour la vie entière est-elle vraiment, vraiment importante pour la vie de tous les jours ? Disciplemaking Really, Really Matter ?" (Faire des disciples pour la vie de tous les jours, chapitre 1 : Pourquoi la formation de disciples à vie est-elle vraiment importante ? LICC, consulté le 22 janvier 2020, <https://licc.org.uk/resources/chapter-1-making-disciples-for-everyday-life/>).

Le Royaume-Uni a une tradition de réformateurs sociaux et d'entrepreneurs pionniers au cours des 17e, 18e et 19e siècles, qui étaient motivés par la foi (beaucoup d'entre eux étaient des Quakers) pour avoir un impact social, spirituel et économique. Parmi ces entreprises figurent des familles et des marques encore bien connues telles que Barclays, Lloyds, Rowntree's, Cadbury et Boots. Bien qu'imparfaits et souvent paternalistes dans leur exécution (reflétant les normes sociales de l'époque), ces exemples historiques renforcent l'idée culturelle britannique selon laquelle il est possible de "faire le bien" par le biais des affaires. Ces cas historiques constituent un point de contact pour les entrepreneurs sociaux d'aujourd'hui et aident les gens à saisir l'impact potentiel de l'Entreprise en tant que Mission aujourd'hui, à la fois dans leur pays et à l'étranger.

Ce point de vue contraste avec d'autres attitudes à l'égard des entreprises dans la culture britannique, associées à l'intérêt personnel, à la cupidité ou au mal. En outre, de nombreux chrétiens britanniques sont culturellement prédisposés à être gênés par la richesse et le fait de parler d'argent. Certains considèrent le monde des affaires comme "miteux" par association, ou du moins comme une occupation moins noble que celle des médecins, des ministres du culte, des enseignants, etc. De nombreux hommes d'affaires de l'Église britannique ne se sentiraient pas confortés dans leur vocation et ne verraient pas la valeur de l'entreprise dans la mission de Dieu.

Malgré cette barrière culturelle, on a assisté à une résurgence de l'entrepreneuriat social dans la société britannique au cours des dernières décennies, y compris de nombreux exemples motivés par la foi et lancés par des chrétiens. Cette évolution a coïncidé avec l'importance croissante accordée à l'intégration de la foi et du travail et, au cours des deux dernières décennies, à l'entreprise en tant que réseau, développement et mobilisation de ressources axés sur la mission.

Comme les exemples historiques, ces modèles modernes d'entreprises sociales³² contribuent à rehausser le profil de l'entreprise fondée sur la foi et de l'incubation d'entreprises motivées par la mission au sein de l'Église britannique. Ils stimulent la compréhension et l'engagement en faveur d'un plus grand impact spirituel, social, environnemental et économique grâce à l'entreprise sociale et à l'incubation d'entreprises motivées par la mission, au sein de ce pays et à partir de celui-ci.

Obstacles culturels à la collaboration entre le BAM et l'Église en Eurasie

Dans le cadre de ce document, l'Eurasie désigne les pays de l'ex-Union soviétique englobant la Russie et une partie de l'Asie centrale.

La plupart des églises eurasiennes (en particulier les églises orthodoxes, mais aussi évangéliques) croient

Pratique Prometteuse n°15

Changement de culture

Ce qu'il faut avant tout, ce n'est pas un programme, mais un changement de culture. Extrait de "Setting God's People Free" (Libérer le peuple de Dieu) par l'Église d'Angleterre.

³² Par exemple, le Genesis Centre, Alfreton ; Bridge2, Liverpool ; Kahaila, Londres ; The Message, Manchester, entre autres.

qu'il existe une séparation stricte entre le travail et le ministère.

Le ministère est considéré comme une activité soit au sein de l'église ou au moins dans certaines organisations chrétiennes. En général, il n'est pas rémunéré. Tout le reste n'est pas considéré comme un ministère. En effet, on estime que "trop" d'enthousiasme pour la croissance professionnelle et la carrière peut conduire au déclin de la vie spirituelle, à une fascination malsaine pour le "monde" et à une moindre participation à la vie de l'église.

L'attitude à l'égard des hommes d'affaires diffère selon les confessions. Dans certaines églises (plus souvent dans les églises charismatiques), ils sont mis à part comme un groupe bénéficiant d'une attention pastorale particulière. Mais la plupart du temps, c'est parce que les hommes d'affaires font des dons importants à l'église, soutiennent des projets de l'église et, dans certains cas, aident l'église par le biais de leur influence. En outre, ils sont encouragés à évangéliser et à amener d'autres hommes d'affaires à l'église.

Il est nécessaire d'opérer deux changements dans la culture et la pratique que nous considérons comme

essentiels l'épanouissement de l'Église et l'évangélisation de la nation.

1. Jusqu'à ce qu'ensemble, ordonnés et laïcs, nous formons et équipons les laïcs pour qu'ils suivent Jésus avec confiance dans tous les domaines de la vie d'une manière qui démontre l'Évangile, nous ne libérerons jamais le peuple de Dieu pour évangéliser la nation.

2. Tant que les laïcs et le clergé ne seront pas convaincus, sur la base de leur mutualité baptismale, qu'ils sont égaux en valeur et en statut, complémentaires dans leurs dons et leur vocation, mutuellement responsables dans la formation des disciples, et partenaires égaux dans la mission, nous ne formerons jamais de communautés chrétiennes capables d'évangéliser la nation.

Conseil des archevêques (2017)

L'Eurasie compte plusieurs communautés et organisations qui promeuvent l'idée du ministère par le biais de la profession et de l'entreprise. Il y a eu des recherches et des publications sur ce sujet, des programmes de formation et des conférences. Cependant, pour l'instant, ces initiatives ont eu peu d'effet sur la situation générale.

D'une part, cette attitude à l'égard du travail et de l'entreprise est déterminée par le "code culturel" orthodoxe, qui implique que la pauvreté est un signe de sainteté. Cette idée s'est encore renforcée pendant l'Union soviétique, lorsque l'esprit d'entreprise était interdit et qu'il était impossible de gagner beaucoup avec un travail honnête. Il en est résulté une notion culturelle selon laquelle la richesse (voire l'abondance) ne peut être obtenue que par des moyens illégaux ou malhonnêtes.

D'autre part, dans le passé, en particulier dans la Russie du 19^e siècle, il y avait un certain nombre d'entrepreneurs chrétiens (pour la plupart orthodoxes et surtout vieux croyants) qui servaient la communauté à travers leurs entreprises. Néanmoins, il est souvent souligné que ces personnes avaient surtout participé à des actions caritatives et au soutien de divers projets sociaux. L'entreprise elle-même n'est mentionnée que

comme un moyen de créer de la richesse. La véritable valeur de leurs activités est de partager cette richesse avec d'autres.

Pour creuser un peu plus, il y a deux dénominations qui détiennent la majorité des chrétiens protestants évangéliques en Eurasie, les baptistes et les pentecôtistes (y compris les églises charismatiques). Certaines églises charismatiques pentecôtistes mettent l'accent sur le ministère auprès des hommes d'affaires. Elles créent des clubs d'affaires et les pasteurs organisent des réunions spéciales avec les entrepreneurs. Mais comme nous l'avons déjà mentionné, ces réunions ont deux objectifs principaux : 1) inciter les entrepreneurs à soutenir les projets de l'église et 2) évangéliser d'autres hommes d'affaires. Les églises baptistes parlent rarement de leur ministère auprès des entrepreneurs, bien que la plupart des membres de l'église aient leur propre petite entreprise. Cependant, elles sont largement considérées comme un moyen de gagner sa vie et non comme un ministère ou une mission.

Défis culturels à la collaboration entre le BAM et l'Eglise en Australie

Selon une enquête récente, bien qu'environ 45 % de la population australienne s'identifie comme chrétienne, seuls 15 % environ fréquentent une église locale au moins une fois par mois et seuls 7 % environ de la population s'engagent activement dans une église locale (McCrindle, 2017, p. 8). La taille moyenne des églises est inférieure à 130 personnes et 75 % des églises ont une fréquentation hebdomadaire moyenne inférieure à 100 personnes (NCLS Research, 2021). La fréquentation relativement faible des églises et l'engagement actif encore plus faible des chrétiens, combinés à la petite taille des églises, militent contre le développement de réseaux de fidèles partageant les mêmes idées et de prêtres/ministres/pasteurs de l'église locale. Les chrétiens qui partagent les mêmes idées, y compris ceux qui sont impliqués dans le BAM, ne se rencontrent pas souvent. Ils sont socialement dispersés, ce qui constitue sans aucun doute l'obstacle culturel le plus important au BAM et à la collaboration entre les églises. Les médias sociaux peuvent, en principe, atténuer cet effet, mais il n'y a pas de réseaux de médias sociaux BAM en Australie.

On peut soutenir que le fossé entre le sacré et le séculier n'est pas un obstacle à la collaboration entre le BAM et les églises en Australie comme il l'est ailleurs. L'idée d'une séparation stricte entre le sacré (vie d'église et de famille) et le séculier (activité sur le marché) s'est estompée au cours de la dernière décennie, les défenseurs de la "vie entière de disciple" étant actifs et influents dans la plupart des dénominations. De nombreux prêtres/ministres/pasteurs sont également bi-professionnels et doivent relever le défi de jongler entre les responsabilités ecclésiastiques et un emploi rémunéré en dehors de l'église.

Quelques collèges bibliques et universités chrétiennes ont également développé des programmes d'études sur la formation à la vie entière, le plus souvent sous la forme d'une théologie du travail. Cependant, lorsque les églises locales ont créé des groupes d'entreprises ou lorsque des réseaux d'entreprises chrétiennes se sont développés, les premiers ont eu tendance à se concentrer sur la communion et le soutien financier à l'église locale et les seconds ont eu tendance à se concentrer sur la communion et les transactions

commerciales entre pairs et/ou les recommandations. L'Entreprise en tant que Mission a été largement ignorée. Ceci est plus le résultat de l'ignorance que du rejet et n'est apparemment pas le résultat du fossé entre le sacré et le séculier.

En Australie, peu de séminaires ("collèges bibliques") ou d'universités chrétiennes proposent des diplômes de commerce et un seul enseigne le BAM. L'expression "entreprise et mission" apparaît occasionnellement dans les programmes d'études, mais l'expression "entreprise en tant que mission" est rare. Par conséquent, ni les prêtres, ni les ministres, ni les pasteurs, ni les entrepreneurs chrétiens actuels ou potentiels ne sont exposés au concept et à l'efficacité du BAM au cours de leur éducation formelle.

Cela ne veut pas dire que le BAM est inconnue en Australie. En effet, deux des participants au groupe de réflexion de Lausanne sur l'Entreprise en tant que Mission en 2004 étaient australiens, tous deux du diocèse anglican de Sydney, l'un d'eux étant un ancien archevêque de ce diocèse (voir Comité de Lausanne pour l'évangélisation mondiale, 2005 et le Manifeste de l'entreprise en tant que mission, annexe 5). Grâce aux connexions australiennes, une agence missionnaire mondiale et un financier de BAM ont soutenu pendant plus de 25 ans des entreprises de BAM dans des pays à faible revenu et à minorité chrétienne. D'après des données anecdotiques, ces entreprises se sont concentrées dans un pays d'Asie où la minorité chrétienne est persécutée et où le gouvernement restreint l'activité religieuse bien que la liberté de culte soit garantie par la constitution. Quelques entreprises sociales, principalement axées sur le sauvetage des femmes et des enfants de l'exploitation sexuelle dans les pays à faible revenu, ont également été créées. Elles sont principalement situées dans des pays d'Asie.

À partir de 2019, l'intérêt pour la création de "BAM en Australie" s'est accru. Cela fait suite à des visites promotionnelles en Australie de Mats Tunehag (ambassadeur mondial de BAM et coprésident de BAM Global), qui se sont elles-mêmes appuyées sur des visites antérieures de Mike Baer, auteur de l'ouvrage phare *Business As Mission : The Power of Business in the Kingdom of God* (*L'Entreprise comme Mission : Le pouvoir des entreprises dans le Royaume de Dieu*), dont la première a eu lieu en 2010. Depuis lors, un réseau embryonnaire et informel ou un collectif de chrétiens partageant les mêmes idées (hommes d'affaires, universitaires et responsables d'église) a vu le jour. Une innovation dans la manière de penser la relation entre le BAM et les agences missionnaires commence également à émerger. Une agence missionnaire étroitement associée au BAM depuis plus de vingt ans développe un modèle dans lequel les missionnaires "encadrent" les propriétaires de BAM sur le terrain. L'idée est que la mission se déroule dans et à travers les entreprises BAM et que les missionnaires fournissent des soins pastoraux aux propriétaires BAM. Vers la fin de l'année 2022, un coordinateur à temps partiel pour "BAM en Australie" a été nommé. Le processus d'intégration BAM-église et de nombreux autres défis pour BAM en Australie a commencé.

Défis culturels : Conclusion

Les conclusions de cette section "Obstacles culturels" renforcent celles des sections 1 et 2 de ce rapport, à savoir que le fossé entre le sacré et le séculier et le fossé entre le clergé

et la laïcité restent des obstacles importants à la collaboration entre BAM et les églises dans le monde entier, et qu'une théologie du travail plus forte est nécessaire.

Bien qu'il y ait de nombreux défis culturels uniques à comprendre et à relever, les thèmes communs à travers le monde comprennent la suspicion envers les entreprises et/ou l'association avec la corruption, le manque d'affirmation de l'entreprise en tant que vocation par l'église, le manque de ressources, de temps d'enseignement et d'orientation vers le discipolat pour le ministère sur le marché. Plusieurs régions se battent contre l'évangile de la prospérité lorsqu'il s'agit d'articuler un message clair sur l'entreprise en tant que mission et, dans de nombreuses cultures, les hommes d'affaires sont surtout appréciés pour leurs contributions financières à l'église.

Les cultures se développent sur de longues périodes et leurs racines sont profondes. Il n'est ni facile ni rapide de changer une culture. Mais en s'appuyant sur les Écritures, et avec une compréhension profonde de la vision biblique du monde, il est possible de voir les cultures évoluer dans une direction positive.

Le changement d'une culture ne peut être le fait d'une seule personne, d'une seule église ou même d'une seule dénomination. C'est pourquoi il est essentiel que l'intégration de la foi et du travail franchisse les barrières confessionnelles et engage toutes les parties de la culture.

Il est déjà possible d'observer le changement de culture dans certains contextes sur la base du travail du mouvement BAM (et des mouvements connexes de foi et de travail) au cours des vingt dernières années.

Le nombre de livres et de ressources publiés sur ces sujets est une indication de ce changement. Mais si ce mouvement n'est pas ancré dans l'église institutionnelle et dans une nouvelle compréhension de la culture, il risque de passer comme de la paille dans le vent.

Si le changement de culture ne peut être le fait d'une seule personne, il peut être amorcé par une personne ou un petit groupe, qui s'efforcent d'apporter le royaume des cieux sur terre, petit à petit, chaque jour. La mise en œuvre des recommandations et des pratiques prometteuses présentées dans ce rapport peut permettre d'amorcer ces changements, petits mais importants.

Section 4 : Etudes de cas sur le BAM et l'Eglise

Introduction

S'il existe de nombreuses histoires de personnes qui font des affaires dans une perspective de BAM, il y a beaucoup moins d'histoires d'églises et/ou de dénominations qui ont intentionnellement intégré le BAM dans la structure de l'église. Bien que nous ayons trouvé ici ou là une église qui a ajouté des ministères sur le lieu de travail en tant qu'élément clé de sa mission, elles sont peu nombreuses et très éloignées les unes des autres. Dans ce document, nous avons partagé avec vous quelques-unes de ces histoires.

Dans la section suivante, nous souhaitons présenter trois études de cas qui témoignent d'un changement intentionnel et structuré au sein d'une dénomination ou d'une zone géographique, cherchant à intégrer dans l'Eglise une compréhension de la mission dans et à travers le travail et les affaires. Certains de ces efforts ont été couronnés de succès, d'autres sont encore en cours et d'autres encore ont été moins fructueux. Mais chacun vaut la peine d'être examiné pour apprendre ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Nous espérons que ces études de cas fourniront des indications pratiques pour créer une feuille de route pour l'intégration de la foi et du travail, de l'entreprise et de la mission dans un plus grand nombre d'églises.

Étude de cas n° 1 : Faire des Leaders des Disciples sur le Marché, de 2013 à aujourd'hui

Contexte

Cette étude de cas présente 'Discipling Marketplace Leaders' (Faire des Leaders des Disciples sur le Marché), un ministère travaillant dans douze pays d'Afrique dans diverses dénominations. L'objectif est que chaque église locale ait un ministère de discipolat sur le lieu de travail afin d'équiper les membres là où ils passent le plus de leur temps. Cette étude de cas met en lumière les recherches menées pendant deux ans pour évaluer l'impact de ce ministère sur l'église, les entreprises et la communauté.

Discipling Marketplace Leaders (DML) est un ministère qui a débuté en 2013 au Kenya et qui s'est développé dans douze pays africains, ainsi que dans des initiatives en Amérique centrale et en Asie. La vision de DML est que chaque église locale forme chaque membre à être l'église dans chaque marché, afin que tous puissent prospérer. Ceci est accompli en éduquant, équipant et habilitant l'église locale à établir un ministère qui enseigne à chaque croyant à vivre son travail comme une adoration et une mission.

La première étude a été réalisée au Kenya et a permis de suivre l'impact de ce ministère dans six églises et 260 entreprises. La seconde étude était beaucoup plus importante, avec 25 églises participantes et 608 entreprises. Grâce à une série d'enquêtes, ces églises et ces entreprises ont été suivies dans le nord du



Image 3: Region of DML study in Ghana

Ghana (une région à 90% musulmane) pendant deux ans, de décembre 2017 à décembre 2019.

Ceci a été fait avec la participation du partenaire du DML au Ghana, Hopeline Institute. La moitié des entreprises faisaient partie d'églises mettant en œuvre le ministère DML et l'autre moitié formait un groupe de comparaison qui ne faisait pas partie d'une église mettant en œuvre le ministère DML.

Les églises qui ont mis en œuvre le ministère DML ont organisé des formations pour les pasteurs afin qu'ils dirigent un ministère sur le lieu de travail, un département mis en place pour un discipolat continu pour les personnes sur le lieu de travail. Les personnes sur le lieu de travail ont bénéficié d'une formation, d'un mentorat et d'un soutien par l'intermédiaire de l'église pour faire de leur travail un acte d'adoration, axé sur l'amélioration des compétences sur le lieu de travail.³³



Image 4: Une église participante

La question de recherche était la suivante : "Quel est l'impact éventuel du ministère de DML sur les églises, les entreprises et la communauté locales ?

Impact sur les églises

L'étude a permis de tirer les conclusions suivantes concernant l'impact sur les églises locales :

- **Résultat n° 1 : Augmentation du nombre de membres** - Les églises qui ont mis en œuvre le ministère DML ont vu le nombre de leurs membres augmenter de 19 %.
- **Résultat n°2 : Augmentation de la dîme** - La dîme et les offrandes mensuelles ont augmenté de 35% pour les églises qui ont mis en œuvre le ministère DML, alors que les églises de comparaison ont connu une diminution de 28% de la dîme et des offrandes.
- **Résultat n°3 : Augmentation des revenus des pasteurs** - Les revenus des pasteurs qui ont mis en œuvre le ministère DML ont augmenté de 50%, alors que les revenus des pasteurs des églises comparables sont restés les mêmes.
- **Résultat n°4 : Diminution de la dépendance envers le pasteur** - Au début de l'étude, les pasteurs disaient que leurs membres comptaient trop sur eux (93%). A la fin de l'étude, les pasteurs qui ont mis en place le ministère DML ont déclaré que 80% des membres comptent désormais sur eux "juste ce qu'il faut".

Impact sur les entreprises

L'étude a suivi cinq activités des propriétaires d'entreprises : la formation aux compétences commerciales de base, le mentorat, la participation à une association d'entreprises, l'accès au capital et la formation de disciples par l'église :

³³ Pour plus d'informations sur la Discipline des leaders de marché, voir : <https://disciplingmarketplaceleaders.org/>, y compris le processus de lancement du ministère de la Discipline des leaders de marché dans une église ou un réseau d'églises, décrit ici : <https://disciplingmarketplaceleaders.org/dml-flow-chart-for-ministry/>.

- **Résultat n° 1 : bénéfice mensuel** - Les entreprises participant au programme DML ont vu leur bénéfice mensuel augmenter de 62 %, tandis que les entreprises comparables ont vu leur bénéfice diminuer de 16 %.
- **Résultat n° 2 : Création d'emplois** - Les entreprises qui ont participé au ministère DML avec leur église locale ont créé 276 nouveaux postes, à temps plein, à temps partiel ou en tant qu'apprentis. Les entreprises comparables ont perdu 85 emplois au cours de la même période.
- **Résultat n° 3 : Augmentation du revenu familial** - Le revenu familial a augmenté de 51 %, contre 6 % pour les entreprises comparables. De nombreuses personnes sont ainsi sorties de l'extrême pauvreté.
- **Résultat n° 4 : Amélioration de la satisfaction au travail** - Les propriétaires d'entreprises DML ont indiqué qu'ils avaient une meilleure perception de la réussite de leur entreprise (26 %) et le nombre d'entreprises DML qui se considéraient comme infructueuses au départ a diminué de 90 % à la fin de l'étude. Cela se traduit par le bonheur, une meilleure santé physique et mentale et des relations plus saines.

Impact sur les communautés

L'étude a également mis en évidence les effets suivants sur les communautés :

- **Résultat n° 1 : Intégration de la foi et du travail** - Lorsqu'on les a interrogés pour la première fois sur l'intégration de la foi, la plupart ont répondu qu'ils priaient pour leur entreprise. Deux ans plus tard, ils se considéraient comme l'Église sur le marché et formaient d'autres personnes.
- **Résultat n°2 : Donner aux pauvres** - Les propriétaires d'entreprises DML ont signalé une augmentation de leurs dons aux pauvres de 75 % à 99 %. Les entreprises de comparaison ont augmenté de 76% à 85%.
- **Résultat n° 3 : Mentorat** - Les propriétaires d'entreprises DML ont augmenté le nombre de personnes qu'ils ont encadrées, passant de 2,6 à 7,5. Le groupe de comparaison est passé de 2,5 à 1,6.
- **Résultat 4 : Bénévolat (bilan social)** - Les propriétaires d'entreprises DML ont augmenté leur bénévolat de 48 % à 98 % et ont augmenté le nombre d'heures par mois de 1,53 à 2,54.

Dans l'ensemble, la recherche montre que tout le monde est gagnant lorsque l'église locale lance un ministère sur le marché ou sur le lieu de travail. L'église locale se développe, les entreprises se développent et la communauté se porte mieux. Il est temps que chaque église ait un ministère du marché, tout comme elle a un ministère des femmes ou un ministère de la jeunesse ! Aider les hommes d'affaires à considérer leur entreprise et le marché comme leur sphère de mission est fondamental pour multiplier le BAM dans la pratique.

Etude de cas 2 : Le réseau BAM de Foursquare³⁴

La dénomination Foursquare compte environ 100 000 églises dans le monde, avec 8 à 10 millions de membres. Jonathan Hall dirige le réseau BAM de Foursquare³⁵, qui se fait le champion de l'Entreprise en tant que Mission au sein de la dénomination de son église. En 2010, ses dirigeants ont confirmé le concept BAM et ont donné le feu vert pour l'introduire dans ses cercles. Grâce à une approche relationnelle et informelle, l'intérêt confessionnel grandit et les principes et concepts se répandent. Un programme d'études commerciales axé sur le BAM a vu le jour au Life Pacific Bible College et le BAM fait l'objet de discussions lors de rassemblements mondiaux de dirigeants.

Jonathan a reçu le premier "feu vert" de Glenn Burris, président de l'église Foursquare, et aurait probablement pu demander un titre, un bureau, du personnel et un budget pour introduire le BAM dans l'église Foursquare, mais il a choisi une autre voie. Jonathan a commencé à trouver des collègues et des responsables au sein de la famille de l'église qui étaient engagés ou intéressés par le BAM et a mis en place un réseau informel. Le BAM est un changement de paradigme et cela prend du temps", explique Jonathan. Nous avons trouvé d'autres champions qui sont impliqués dans le BAM par passion et par vocation et nous avons créé une communauté d'apprentissage. Notre réseau tente de s'implanter au niveau du terrain. Cela prend plus de temps, mais c'est fructueux à long terme. En même temps, nous apprécions l'approbation et l'affirmation de nos dirigeants pour leur orientation et leur légitimité".

Le BAM est contre-culturel

Tout en soulignant qu'il se sent privilégié de servir sa famille religieuse, Jonathan se rend compte que le BAM et la théologie du travail peuvent être contre-culturels au sein des organisations religieuses établies. Jonathan explique : "En Amérique latine, par exemple, il existe un fort héritage catholique qui inclut la tradition du clergé professionnel "à temps plein". Ce modèle commun et traditionnel tend à élever les ministres accrédités, à dévaloriser les talents sur le banc et à promouvoir un clivage entre le sacré et le séculier. Le message sous-jacent que l'on entend dans de nombreuses congrégations est que le travail "séculier" n'est pas très important et qu'il s'agit simplement d'un mal nécessaire pour pouvoir manger et payer la dîme.

³⁴ Extraits de l'étude de cas de Gea Gort et Mats Tunehag, Mouvement mondial BAM : L'Entreprise en tant que Mission, Concept et histoires, Hendrickson, 2018.

³⁵ Voir: <http://foursquarebam.com>

Une nouvelle vision du travail est nécessaire, poursuit Jonathan. Le travail et les affaires sont bibliques et concernent l'intendance, la dignité humaine et la durabilité. Lorsque nous enseignons une perspective biblique sur le travail, cela aide également les pasteurs dans de nombreux endroits du monde, car ils doivent travailler de manière "sécularisée" pour gagner leur vie, ce qui est souvent perçu de manière négative. Le nombre de pasteurs professionnels à plein temps tend à augmenter dans les églises occidentales prospères, mais constitue un objectif inaccessible dans d'autres parties du monde. Pourtant, dans les récits bibliques, la notion de "ministère professionnel à plein temps" était l'exception, et non la règle. Outre cette question pour les pasteurs, il y a aussi une incroyable richesse de talents et d'appels dans les bancs, et il faut espérer que nous les libérerons de plus en plus et que nous leur donnerons les moyens de s'aligner sur le Royaume et de le faire progresser. Je pense qu'une compréhension biblique de la vocation, de l'appel et du travail peut enrichir l'Église, en particulier dans les environnements urbains où nous souhaitons voir une plus grande multiplication des églises".

BAM affirme

Entre-temps, le concept "L'Entreprise comme Mission" est de plus en plus compris et accepté dans l'Église Foursquare. Jonathan partage l'exemple d'un pasteur de Foursquare dans un pays fermé qui avait essayé d'être un "pasteur à plein temps" mais qui, après avoir été exposé à la conversation BAM, a rouvert son petit atelier de réparation de chaussures et est étonné de voir à quel point il est plus engagé dans le quartier, avec des gens qui s'arrêtent pour faire réparer leurs chaussures, et qui demandent la prière.

Depuis 2012, le réseau BAM de Foursquare a présenté des formations lors de conventions confessionnelles où il a tenu des stands, animé des ateliers et tissé des liens avec des responsables. Jonathan partage : "Il y a un sentiment croissant que "BAM fait partie de nous". L'innovation, la flexibilité et la créativité font partie de l'ADN originel et fondateur de la famille de l'église Foursquare. Ces valeurs nous ont servi et nous serviront encore, car l'esprit d'entreprise et l'innovation sont de plus en plus nécessaires dans cette réalité mondiale de plus en plus urbaine.

BAM dans l'église Foursquare au niveau mondial

La perspective d'être une église est en train de changer", déclare Piet Brinksma, pasteur de Foursquare à Amsterdam. L'Entreprise en tant que Mission s'inscrit parfaitement dans cette évolution. Piet est impliqué dans le monde entier et a été témoin de bénédictions lorsque les planteurs d'églises recherchent la paix et la justice dans leurs pays d'accueil. Dans son propre environnement occidental, Piet voit également la valeur de l'implication dans les activités économiques et sociales. Cela exige une perspective holistique, y compris l'esprit d'entreprise.

Leslie Keegel est un exemple d'approche holistique au Sri Lanka, son pays d'origine", poursuit Piet. En tant que dirigeant national de Foursquare, Leslie a développé une vision qui donne la priorité à la transformation de l'île. Leur vision allait plus loin que l'implantation d'églises, le nombre d'églises ou le développement d'une organisation ecclésiale. Ils ont donné la priorité à la transformation ; ils voulaient répondre aux besoins auxquels ils étaient confrontés. Pensez aux disparités ethniques, à la pauvreté, aux traumatismes causés par la guerre civile, aux ténèbres spirituelles et à un gouvernement corrompu et incompétent. Ils ont donc consulté les chefs de gouvernement, construit des maisons et créé des entreprises telles que des élevages de poulets. Actuellement, il y a plus de 1500 églises Foursquare (maison) dans ce pays. En outre, nous voyons beaucoup de signes et de miracles dans ce pays bouddhiste et spirituellement sensible".

Piet a été membre du conseil d'administration de la Foursquare Foundation et connaît bien les histoires mentionnées ci-dessus, puisqu'il a été impliqué dans le soutien de projets missionnaires de la dénomination Foursquare dans le monde entier... "Nous avons remarqué l'importance d'une approche holistique dans les projets : la poursuite du shalom - la paix et la justice - dans tous les domaines pertinents de la vie... Ces implanteurs d'églises l'ont fait intuitivement", poursuit Piet. Le terme "L'Entreprise en tant que Mission" n'était pas très connu à l'époque, mais ses principes faisaient partie de leur approche. BAM s'inscrit dans l'ADN de Foursquare, et nous l'avons maintenant incorporé explicitement dans notre stratégie internationale".

Il n'est pas nécessaire que les responsables d'église deviennent eux-mêmes des entrepreneurs", poursuit Piet. Mais nous pouvons aider à diffuser la vision et considérer l'église comme un lieu de reproduction où les entrepreneurs se connectent et où ils reçoivent soutien et inspiration. Il est essentiel d'encourager et de développer des talents tels que les affaires et l'innovation au sein de nos églises, en plus des talents pastoraux et d'enseignement.

Changer les perspectives sur la mission et l'Église

Outre son engagement international, Piet est actif dans la ville d'Amsterdam, en tant que pasteur et pionnier missionnaire, ainsi qu'en tant que chef de file de mouvements à l'échelle de la ville axés sur le shalom de la ville. "Tant dans nos propres activités missionnaires que dans l'ensemble de la ville, je constate que les activités commerciales inspirées par le Christ, telles que les entreprises sociales, les consultants en affaires et les organisations civiques, jouent un rôle plus intentionnel dans la mission du Royaume. C'est un excellent moyen de mettre les disciples du Christ en contact avec les besoins et les atouts de la ville, mais plus encore de s'engager dans des relations de service avec ceux qui n'ont aucun lien avec l'Église ou l'Évangile. Enfin, l'entreprise est un moyen de créer une durabilité financière".

Piet considère que les activités liées à Business as Mission (L'Entreprise en tant que Mission) font partie d'un ensemble plus vaste : l'Église en tant que puissance transformatrice dans les quartiers et la société : "En tant que dénomination de l'Église, nous avons l'habitude d'accorder beaucoup d'attention à la croissance et à la plénitude de nos membres individuels et à leur destin. C'est une bonne chose : savoir qui nous

sommes en Christ. Nous découvrons ce que nous, en tant que groupe et communauté du Christ, pouvons signifier pour la région où nous sommes implantés. Cela exige que nous apprenions à connaître et à aimer nos quartiers, et que nous découvrons ce qui s'y passe. Il faut chercher à établir des liens avec d'autres personnes qui poursuivent déjà le bien. Dieu est déjà à l'œuvre tout autour de nous - c'est ce que Calvin appelait la grâce commune - il faut reconnaître ce qui existe déjà et s'y associer. Dans notre cas, nous avons une bonne collaboration avec le gestionnaire du bâtiment, l'association de logement et d'autres personnes influentes dans la région.

Piet considère Business as Mission comme l'une des composantes d'un changement de perspective sur l'Église et le fait d'être l'Église : "En règle générale, l'Église était considérée comme le point central de la pensée missionnaire, mais nous assistons aujourd'hui à un changement théologique dont le cœur est le Christ et la mission de Dieu dans ce monde. À partir de ce noyau, les disciples de Jésus s'engagent dans la mission, ce qui aboutit à un groupe de personnes qui mettent en pratique le discipolat, ce qui donne naissance à une "Église". Mais il s'agit bien plus d'une église fluide. En Chine, je connais une église qui fonctionne au sein d'une usine, tandis que dans d'autres lieux, des groupes de personnes se mélangent ; sur la route, ils invitent d'autres personnes tout en façonnant le Royaume de Dieu".

Programme d'études de BAM au Collège Biblique

Entre-temps, des pasteurs, des missionnaires et de jeunes entrepreneurs sont également initiés aux concepts de Business as Mission au Life Pacific College, le collège Foursquare de Californie qui accueille plusieurs centaines d'étudiants du monde entier. Life Pacific se concentrait auparavant sur la formation aux rôles pastoraux traditionnels, mais s'étend aujourd'hui à d'autres domaines. Nous insistons sur l'importance du désir de Dieu de transformer et de renouveler tous les domaines : économique, social et spirituel", explique le Dr Michael Bates, qui a mis au point un diplôme missionnaire d'administration des affaires fondé sur la vision du monde BAM à Life Pacific. Nous enseignons un paradigme holistique et encourageons les étudiants à chercher à transformer la société pour glorifier Dieu".

Le fleuve souverain de Dieu

Les thèmes du BAM font de plus en plus partie des conversations dans les groupes de travail mondiaux, partage Jonathan Hall, par exemple dans les discussions sur les stratégies urbaines ou sur la manière de servir les camps de réfugiés : "L'impact d'une formation de base à l'entrepreneuriat peut être significatif dans les zones de pauvreté et de déplacement. Tout en aidant à répondre aux besoins de base, pourquoi ne pas enseigner l'esprit d'entreprise d'un point de vue chrétien ?

"Je vois les principes bibliques du BAM être utiles partout", conclut Jonathan, "Je vois ce mouvement dépasser les frontières confessionnelles. Dans les milieux aisés ou dans les bidonvilles, les gens grandissent dans ces vérités, et même s'ils ne l'appellent pas BAM, nous pouvons clairement voir une rivière souveraine de Dieu à notre époque".

Etude de cas 3 : L'Institut Vere

Contexte

Cette étude de cas met en lumière une organisation à but non lucratif qui cherche à équiper l'église d'un ministère de discipolat à vie entière aux Etats-Unis. Au fil de votre lecture, vous verrez les opportunités et les défis d'une telle entreprise.

L'Institut Vere a été créé à Boston, aux Etats-Unis, avec pour mission d'envisager, d'équiper, d'encourager et d'habiliter le peuple de Dieu à vivre en tant que disciples fructueux dans leur vie quotidienne-les lieux quotidiens où Dieu envoie son peuple pour la mission, tels que les lieux de travail, les écoles et les quartiers. L'Institut Vere s'est inspiré du travail de l'Institut pour le Christianisme Contemporain de Londres (London Institute for Contemporary Christianity) (LICC), qui, comme nous l'avons vu plus haut, a une mission similaire au Royaume-Uni. La stratégie de l'Institut Vere consistait à établir une relation avec les pasteurs et les responsables d'église afin de leur donner les moyens de créer une "culture" du discipolat à vie entière dans leurs congrégations.

Ces relations ont généralement débuté lors d'un événement de visualisation dans un séminaire, une conférence confessionnelle ou un événement ecclésiastique. Les dirigeants se sont vu présenter le défi théologique central que représente le fossé entre le sacré et le séculier, y compris des suggestions pratiques pour devenir une église qui forme des disciples dans la vie entière. Les responsables ont reçu des exemples concrets de ce que d'autres églises ont fait pour commencer à faire des "changements d'un degré" vers la vision de la formation de disciples à vie entière.

Par exemple, ils ont été informés de la manière dont d'autres pasteurs avaient pris l'habitude de rendre visite à leurs congrégations dans leurs lieux de vie quotidiens, tels qu'un bureau ou une usine, afin de mieux comprendre les défis et les opportunités propres à la vie d'un disciple du Christ dans ces lieux. Les responsables ont également appris des pratiques de l'Eglise rassemblée qui ont renforcé l'Eglise dispersée, telles que l'élargissement de la commission pour inclure des personnes de la vie quotidienne, en plus des missionnaires d'outre-mer. D'autres pratiques ont également été introduites, notamment la bénédiction de Richard Halverson's Benediction, qui est offerte à la fin

Pratique Prometteuse n°16

Des débuts simples

Le London Institute for Contemporary Christianity (LICC) a constaté que les pasteurs comprennent la nécessité de garder à l'esprit le contexte de tous les membres. Le temps passé par le pasteur avec la congrégation étant très limité, il n'a que peu d'occasions d'entrer dans les détails de la vie de chacun. Cependant, de simples changements peuvent apporter de l'espace de travail à l'espace de culte.

Neil Hudson, dans "Imaginez l'église", nous présente des moyens simples que vous pouvez mettre en œuvre dès maintenant :

1. Il n'est pas nécessaire de commencer une série sur le travail. Il vous suffit de reconnaître que beaucoup de vos auditeurs travaillent.

2. Vous n'avez pas besoin de présenter une toute nouvelle vision de l'Eglise qui mettra des années à être adoptée. Il suffit de demander aux gens ce qui se passe là où ils passent le plus de leur temps, qui s'y trouve et ce qu'ils pensent que Dieu pourrait être en train de faire.

d'un service de culte pour rappeler à l'assemblée que "On ne va nulle part par hasard".

Où que vous alliez, Dieu vous envoie. Où que vous soyez, c'est Dieu qui vous y a mis. Dieu a un but Dieu a un but dans votre présence.

Chacune des recommandations vise à aider le pasteur et la congrégation à entamer et à soutenir une transformation à long terme, en passant d'une "congrégation centrée sur les programmes et les bâtiments" à une communauté centrée sur le discipolat.

3. Il n'est pas nécessaire d'arrêter les visites pastorales, mais vous pouvez vous y engager dans un objectif plus large. En reconnaissant que vous essayez consciemment d'encourager les gens. Grandir en tant que disciples.

4. Vous n'avez pas besoin de passer beaucoup de temps à expliquer pourquoi vous avez changé. Vous pouvez simplement inviter les gens à participer à un atelier pour explorer ce qui les aiderait à vivre de manière plus fructueuse pour Christ.

Tout au long de son mandat, de 2014 à 2021, Dieu a utilisé l'Institut Vere dans au moins deux domaines principaux. La première était une capacité apostolique/prophétique, en rappelant aux églises que "faire des disciples missionnaires est la vocation essentielle de l'Église" (Hudson, 2012, p. 38). La seconde était une capacité de berger/enseignant, donnant aux responsables d'église les moyens de faire progresser leurs congrégations vers la vision du discipolat à vie entière. Lorsqu'un pasteur ou un responsable d'église manifestait son intérêt pour un approfondissement, il entamait une relation avec l'Institut Vere. Ils ont été invités à rejoindre une communauté d'apprentissage ou une table ronde de pasteurs avec d'autres responsables partageant les mêmes idées, qui se sont réunis périodiquement pendant plusieurs mois.

Plusieurs d'entre eux ont également entamé une relation individuelle de coaching/mentorat avec le directeur exécutif de l'Institut Vere. Un sous-ensemble de ce groupe, qui a démontré au fil du temps qu'il mettait en pratique les principes de la vie de disciple dans sa congrégation, a été invité à prendre la parole lors d'événements futurs aux côtés du directeur exécutif.

Par exemple, l'une des églises de cette dernière catégorie était Free Christian Church (FCC) à Andover dans le Massachusetts, aux États-Unis. Dirigée par le pasteur Jon Paul, cette congrégation a déployé diverses méthodes pour intégrer le discipolat à vie entière dans sa congrégation. Par exemple, le pasteur invite périodiquement des personnes issues d'une sphère particulière de la société à se lever au cours d'un service de culte pour être mandatés dans leur travail de tous les jours. En outre, il visite les lieux de travail et présente des séries de sermons sur des sujets liés à la vie entière de disciple, telles que "La foi en première ligne", "Le culte de la vie entière" et "La formation des disciples".

Pratique Prometteuse n°17

Organiser un service de commissionnement

Suggestions pour le service de commissionnement tirées du livre *Work and Worship*, de Matthew Kaemingk et Cory Willson (p. 247)

Le culte collectif peut ordonner et mandater les fidèles pour leur travail dans le monde. La commission d'une industrie spécifique doit refléter la culture de la communauté locale et de l'industrie en question. Cela dit, il pourrait être utile d'envisager une structure paradigmatique. Une combinaison de ces cinq éléments peut s'avérer utile dans la conception d'un service de commission.

Témoignage : Identifiez un représentant de l'industrie et demandez-lui de donner un court témoignage. Demandez-lui de parler des opportunités et des défis uniques auxquels sont confrontés les chrétiens qui travaillent dans ce secteur. Demandez-leur de témoigner de la manière dont le Dieu vivant travaille activement dans leur domaine.

Affirmation : Affirmez les personnes mandatées pour avoir répondu à la direction de Dieu dans leur vie. Affirmez que Dieu est avec eux, que Dieu se réjouit de l'arôme de leur travail. Affirmez leur appel sacerdotal à leur paroisse industrielle.

Encadrement : Inscrire leur travail dans le cadre de l'œuvre créatrice, durable et rédemptrice de Dieu. Inscrire leur travail dans le cadre de la mission de Dieu et du témoignage de l'église locale.

Vœux : Invitez les travailleurs à s'engager, Dieu aidant, ils pourront :

- Travailler selon les modèles de la bonne œuvre de Dieu dans le monde.
 - Éviter les modèles de travail injustes, mauvais et idolâtres.
 - Intercéder dans la prière pour leur secteur d'activité, leurs clients et leurs collègues.
 - Soutenir les autres disciples qui travaillent dans le secteur.
 - Offrir leur travail comme un culte à Dieu.
-

Bénédiction et Charge : A la fin, invitez l'assemblée ou les anciens à se lever et à entourer les travailleurs. Bénissez les travailleurs et leur travail au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Chargez-les de sortir et de travailler de manière à honorer et à répondre à l'œuvre de Dieu dans le monde.

Un fidèle du nom de Norbert, qui dirige un service de robotique dans une entreprise d'appareils médicaux, a été touché par cette approche. Norbert a déclaré qu'il croyait que Dieu lui avait donné ses capacités créatives et qu'il lui en attribuait le mérite. Il croit également que Dieu l'envoie vers des personnes qui ne connaissent pas Christ, y compris

ses collègues de travail et certains des plus grands scientifiques du monde. Lorsqu'on lui a demandé ce que signifiait pour lui le fait que Christ ait également travaillé comme bâtisseur, Norbert a répondu : "Cela signifie beaucoup pour moi. Il m'a définitivement donné la capacité de créer, et je me sens vraiment chanceux de pouvoir le faire".

En fin de compte, l'impact de l'Institut Vere sur le royaume est difficile à mesurer, tant en termes d'ampleur que de profondeur. Dans sa capacité apostolique/prophétique, le message du discipolat à vie entière a été largement diffusé à travers les États-Unis en utilisant une variété de moyens, y compris des événements, des livres, des DVD et des médias en ligne. Dans sa capacité de berger/enseignant, la profondeur est également difficile à quantifier, car elle implique une transformation personnelle. En fin de compte, l'impact sur le royaume se mesure à l'aune des récits de fructification dans la vie des pasteurs et des églises qu'ils dirigent.

L'Institut Vere propose les idées suivantes aux églises pour qu'elles les intègrent dans leurs services :

1. Où se trouve l'église chaque jour ? Dressez une carte de votre ville avec deux séries d'épingles de couleur pour chaque membre. L'épingle verte doit être placée là où ils vivent et l'épingle jaune là où ils travaillent.
2. Placez un miroir dans votre entrée avec une affiche au-dessus : "Voici les missionnaires que nous soutenons".
3. A cette heure demain - Au cours de chaque culte, les membres consacreront au maximum cinq minutes à partager avec au moins deux personnes ce qu'ils feront "à cette heure-ci, demain". Cela permet aux gens de comprendre les différentes sphères d'influence et de ministère que l'Église atteint déjà.
4. Chaque dimanche, au moment de l'offrande, les gens ont la possibilité de partager la manière dont ils gagnent l'argent de l'offrande. Souvent, nous nous concentrons sur le produit de l'offrande et non sur son origine.
5. Utilisez le chant "*We Seek Your Kingdom*"³⁶ (Nous cherchons ton royaume) pendant le service.
6. A la fin du culte, donnez l'occasion de "commissionner" les personnes qui travaillent ou qui sont employées.
7. De nos jours, de nombreuses églises utilisent des toiles de fond projetées pour les paroles des chants, avec des scènes pastorales de montagnes et de ruisseaux qui nous indiquent que c'est là que se déroule le culte. Dans ce cas, les églises pourraient changer ces toiles de fond pour les remplacer par des décors de lieux de travail.

Voici une autre idée pour une réunion de prière d'église, tirée du livre *Imagine Church* de Neil Hudson :

Placez dans la salle quatre panneaux portant les mentions suivantes : "J'aime mon travail", "J'aimerais changer de travail", "J'aimerais travailler encore" et "J'ai besoin de savoir ce que je dois faire ensuite". Permettez aux participants de parler ensemble, d'écouter les problèmes rencontrés et de prier les uns pour les autres. L'ordre du jour finit par être façonné par les expériences quotidiennes des membres

³⁶ *We Seek Your Kingdom* est une ressource de louange du LICC, voir : <https://licc.org.uk/resources/we-seek-yourkingdom/>

de l'église dans leur monde de tous les jours, plutôt que de simplement prier pour les activités de notre église rassemblée. (Hudson, 2012).

L'Institut Vere encourage également les responsables d'église à faire ce qui suit pendant la semaine :

- Prendre un jour pour se rendre au travail avec un membre de l'église, en apprenant à apprécier les aspects fatigants de leur trajet quotidien.
- Demandez à chaque membre du personnel d'une église de déjeuner avec un membre de l'église par semaine sur son lieu de travail.
- Ou allez encore plus loin et suivez une personne dans son travail pour voir ce à quoi elle est confrontée chaque jour. Toutes les personnes qui ont fait cela témoignent que cela change leur compréhension de leur congrégation et leur compréhension de leur ministère en tant que responsables d'église.

En réalisant certaines de ces activités, les pasteurs sont encouragés non seulement à voir des personnes en crise, mais aussi à choisir de voir d'autres membres de leur propre paroisse. Quel pourrait être l'impact si les personnes visitées l'étaient sur leur lieu de travail, là où elles vivent leur vie, et qu'est-ce que ces membres découvrent au sujet de Dieu ? Les pasteurs et d'autres personnes peuvent se rendre sur les lieux de travail pour écouter et apprendre ce que Dieu y fait plutôt que de chercher simplement à prodiguer des conseils.

Conclusion

Le livre des Actes des Apôtres est un véritable thriller d'action. Jésus a déclaré aux apôtres que l'Église s'étendrait de Jérusalem jusqu'aux confins du monde, sous l'impulsion du Saint-Esprit. Ces premiers adeptes de la "voie" ont été persécutés et beaucoup ont été martyrisés, mais leur dévouement à la cause de l'évangélisation et de la mission n'a jamais faibli. L'Église s'est rapidement étendue au-delà de la Judée et de la Samarie (Actes 8), puis a commencé à pénétrer dans le monde païen (Actes 10).

Les premiers chrétiens n'avaient pas beaucoup de structures institutionnelles et assumaient des responsabilités individuelles en tant que témoins dans leurs sphères d'influence. La plupart d'entre eux n'étaient pas des "missionnaires professionnels" et jouaient un rôle sur le marché. Où qu'ils soient et quoi qu'ils fassent, ils partageaient la bonne nouvelle. La synergie entre la foi et le travail a joué un rôle déterminant dans la diffusion de l'Évangile au sein de l'Église primitive.

Le livre des Actes et les épîtres nous montrent également la dynamique entre "l'église rassemblée" et "l'église dispersée". Les chrétiens se réunissaient pour la communion fraternelle, l'enseignement, la prière et la communion, étant "équipés pour les œuvres de service" (Eph. 4:12). Ces "œuvres de service" se produisaient lorsqu'ils allaient dans leurs communautés, sur le marché, en tant qu'ambassadeurs du Christ (2 Cor 5:20).

Le présent document a jeté un regard sur l'Église primitive afin de proposer, avec respect et à titre provisoire, une voie à suivre pour le XXI^e siècle. L'auteur de l'épître aux Hébreux a insisté sur l'importance de "l'Église rassemblée" : "Voyons comment nous pouvons nous encourager les uns les autres à la charité et aux bonnes œuvres, sans cesser de nous réunir, comme certains en ont pris l'habitude" (Hébreux 10:24-25a). Il en

va de l'efficacité du ministère de "l'église dispersée" - "toujours prête à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance que vous avez" (1 Pie 3.15).

L'église locale est un vaste système de distribution de disciples stratégiquement placé à travers le monde. C'est une entité organique et institutionnelle, une présence fidèle dans la communauté avec une continuité multigénérationnelle. Elle occupe une position unique pour former les hommes d'affaires, contribuant ainsi à libérer la puissance des entreprises dans la mission de Dieu pour le monde.

Ce potentiel de la congrégation sur le marché mondial est encore relativement inexploité. Cela s'explique en grande partie par le fossé qui sépare le sacré (la vie de l'église et de la famille où la foi s'exprime librement) et le séculier (la vie sur le marché où la foi est réprimée ou n'a pas d'importance). Ce fossé continue d'entraver considérablement l'engagement dans l'entreprise en tant que mission.

Comment pouvons-nous mieux affirmer la valeur du travail et le rôle stratégique des entreprises dans la mission de Dieu, et équiper les hommes d'affaires et les entrepreneurs pour qu'ils y travaillent là où Dieu les a appelés ?

Le présent document a cherché à répondre à cette question en analysant tout d'abord les obstacles à cette affirmation et à cet équipement, puis en mettant en lumière des cas, des ressources et des pratiques qui peuvent être adaptés par les Eglises pour les aider à prendre leur place en se mobilisant pour le ministère sur le marché et les entreprises en tant que mission. Bien qu'il existe de nombreux défis à l'intégration de l'Entreprise en tant que Mission et l'Eglise locale, nous espérons que les ressources de ce document pourront être adaptées par les églises qui cherchent à donner un coup de fouet à leurs efforts pour développer la compréhension et l'engagement de l'Entreprise en tant que Mission.

En retour, nous avons cherché à encourager les membres de l'église à se considérer correctement comme des disciples "en mission" pour faire des disciples. Nous voulons exhorter les chefs d'entreprise à être des "disciples qui font des disciples", qui considèrent leur environnement professionnel comme leur champ de mission. Nous espérons qu'ils demanderont à Dieu comment leur entreprise pourrait être utilisée stratégiquement comme un témoignage dans leur propre "Jérusalem" - ou peut-être l'équivalent de "la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1:8). Et que ceux qui ont un don d'entrepreneur ou de créateur d'entreprise ne voient plus de conflit entre leur profession et leur désir de s'engager dans la mission, là où Dieu les place.

Outre les pratiques prometteuses et les exemples d'études de cas déjà fournis tout au long de ce rapport, voici un certain nombre de suggestions et de ressources supplémentaires :

- Recommandations et plans d'action adressés à l'Église mondiale, aux dénominations ecclésiastiques et aux responsables d'Églises locales
- Une liste de ressources

- Un récapitulatif des pratiques prometteuses (annexe 1)
- Un modèle de plan d'action pour aider les responsables d'Eglise à réfléchir aux prochaines étapes pratiques (Annexe 2)
- Des outils d'auto-évaluation (Annexe 3)
- Un exemple de "Service de commissionnement pour les ministres du marché" (Annexe 4)
- Le Manifeste du BAM et le Manifeste de la Création de Richesse (Annexes 5 et 6) à utiliser comme documents de base pour les églises afin d'aligner et d'étayer bibliquement leurs efforts de BAM.

Nous offrons humblement ce document comme ressource à l'Eglise rassemblée et dispersée - pour l'édification et l'encouragement de ceux pour qui le dimanche est la "chose principale" et de ceux pour qui le lundi au samedi est la "chose principale".

Nous ne prétendons pas avoir toutes les réponses. En effet, nous ne prétendons pas avoir diagnostiqué tous les problèmes. Néanmoins, nous sommes d'accord avec Billy Graham lorsqu'il a déclaré : "Je crois que l'un des prochains grands mouvements de Dieu se fera par l'intermédiaire de croyants sur le lieu de travail" (cité dans Hillman, 2018).

Notre prière est que les disciples de Jésus sur le marché s'engagent à le faire connaître aux nations par la parole et l'action. Que l'Église locale et l'Église mondiale grandissent dans leur capacité à équiper ces disciples pour qu'ils soient une lumière pour le monde dans leurs entreprises et leurs communautés.

Recommandations et plans d'action

Recommandations à l'Église mondiale

Au corps mondial de Christ et à ses membres doués pour les affaires, nous réitérons les recommandations finales du Manifeste BAM :

Nous appelons l'Église mondiale à identifier, affirmer, prier, mandater et libérer les hommes d'affaires et les entrepreneurs pour qu'ils exercent leurs dons et leur vocation d'hommes d'affaires dans le monde - parmi tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous appelons les hommes et femmes d'affaires du monde entier à recevoir cette affirmation et à réfléchir à la manière dont leurs dons et leur expérience pourraient être utilisés pour aider à répondre aux besoins spirituels et physiques les plus pressants dans le monde par le biais de l'Entreprise en tant que Mission³⁷.

Recommandations aux dénominations ecclésiastiques

Comme le montrent certaines des études de cas présentées dans ce rapport, les réseaux confessionnels peuvent constituer une plate-forme puissante pour encourager la collaboration entre les Églises dans le domaine de la mission sur le marché et le BAM. Voici quelques idées à prendre en compte par une confession ou un réseau d'églises :

- **Développer une théologie du travail et de l'entreprise** : Développer une solide théologie du travail et des affaires en tant que dénomination, en s'appuyant sur d'excellentes ressources développées par d'autres réseaux et organisations (voir la liste des ressources).
- **Élaborer et diffuser du matériel de formation de disciples** : Fournir aux pasteurs du matériel pédagogique et des ressources axés sur la formation des membres de l'Église au ministère sur le marché et/ou à la mission par le biais des entreprises. Là encore, il existe de nombreuses ressources qui pourraient être développées pour un usage confessionnel.
- **Développer une formation théologique et pratique** : Intégrer la théologie du travail/des affaires et les matériaux et méthodes de formation de disciples dans les programmes de formation des séminaires et autres programmes de formation pastorale. Le matériel de ce document et les rapports mondiaux de BAM sur les "fondements bibliques de l'entreprise en tant que mission" et la série de rapports sur la création de richesses pourraient être inclus (voir la liste des ressources pour des liens vers ces documents et d'autres idées).
- **Développer un modèle pour le ministère auprès des hommes d'affaires** : Envisager de fournir aux églises membres un modèle et des ressources pour le "ministère auprès des entreprises" ou le "ministère sur le lieu de travail", tout comme il pourrait y en avoir pour le "ministère auprès des enfants".

³⁷ Voir l'annexe 5 pour le Manifeste BAM dans son intégralité.
L'Entreprise en tant que Mission et l'Église – Mai 2023

- **Créer une entité axée sur les entreprises au sein de la dénomination** : Envisagez de créer un centre de ressources à l'échelle de la dénomination ou une structure au sein de votre réseau d'églises spécifiquement chargée d'encourager et d'équiper les hommes d'affaires directement (ainsi qu'indirectement par l'intermédiaire de leurs dirigeants d'église).

Recommandations aux dirigeants des églises locales

Vous trouverez ci-dessous quelques recommandations spécifiques sur les mesures que les responsables d'église peuvent prendre pour intégrer la foi et le travail, la mission et les affaires, dans leur église locale. Cependant, deux observations s'imposent tout d'abord :

1. Une approche intégrée - Tout comme un département missionnaire dans une église ne devrait pas être un club pour ceux qui sont passionnés par les missions, un ministère sur le lieu de travail ou BAM ne devrait pas se concentrer uniquement sur ceux qui font partie du groupe. Il doit au contraire plaider en faveur du discipolat sur le lieu de travail et de la mission par l'intermédiaire des entreprises dans l'ensemble de la congrégation et être pleinement intégré dans le ministère plus large de l'église.

2. Allocation des ressources - Des ressources seront nécessaires pour soutenir de telles initiatives et devraient inclure le temps, le talent et le trésor de la part de l'Eglise locale. Les dirigeants de l'Église doivent investir du temps, encourager le développement des talents dans le cadre de la formation de disciples à vie et de l'équipement BAM, ainsi que des ressources financières dans le cadre du budget de l'Église locale. Comme ce ministère se développera au fil du temps, les besoins budgétaires pour aider à remplir cet important domaine de discipolat augmenteront également.

En termes de pratiques et de recommandations spécifiques, les responsables d'église peuvent tout d'abord choisir des idées dans le menu des "pratiques prometteuses" présentées tout au long de ce rapport et rassemblées dans une liste à l'annexe 1.

Deuxièmement, nous recommandons aux pasteurs et aux responsables d'église d'utiliser le "modèle de plan d'action" proposé comme une voie potentielle vers la vision décrite dans ce document. Ce modèle est présenté dans son intégralité à l'annexe 2 et résumé ici :

- **Partager** : Qu'en pensent les autres responsables ? Discutez de ce document et recueillez des commentaires sur les possibilités qui s'offrent à votre congrégation.
- **Enquête** : Qu'en pensent les membres de l'église ? Recueillez l'avis des membres de l'église par le biais d'enquêtes et d'entretiens.
- **Synthèse** : Qu'apprenons-nous ? Sur la base de ce qui a été entendu, discutez et faites un remue-méninge (brainstorming) plus approfondi.
- **Commencer** : Quelle est la prochaine étape ? Identifiez des pratiques concrètes et des mesures à mettre en œuvre en fonction de votre situation.

Troisièmement, dans les outils d'auto-évaluation (annexe 3), nous posons des questions sur l'accent mis par l'église locale sur le rétablissement de nos relations avec le travail et la création, sur l'accent mis sur l'église lorsqu'elle est dispersée sur le marché (par opposition à lorsqu'elle est rassemblée dans le bâtiment), et sur l'équipement des saints

pour l'œuvre du ministère en dehors du bâtiment ou des programmes de l'église. Nous vous encourageons à entreprendre cette évaluation individuellement, puis à en discuter avec d'autres membres de votre église, dirigeants et membres.

Enfin, Matt Rusten de *Made to Flourish*³⁸ a présenté quatre pratiques qui, selon Jeff Haanen du Denver Institute of Faith & Work, pourraient constituer un point de départ commun pour l'intégration de la foi et du travail dans les congrégations locales (Haanen, 2019).

Telles que présentées par Rusten, les quatre pratiques se recoupent avec quatre domaines distincts de la vie de la congrégation : le culte d'entreprise, la pratique pastorale, la formation des disciples et la formation spirituelle, et la mission et l'action sociale. Nous avons ajouté des suggestions supplémentaires pour les églises locales dans le cadre de la pratique du culte d'entreprise :

1. Culte d'entreprise :

- **Prières pastorales** pour les travailleurs. Prier spécifiquement pour la vie professionnelle des fidèles :
 - Prières liturgiques générales
 - Prières spécifiques aux vocations
 - Prières de mise en service
- **Offrandes** - Rendez grâce à Dieu pour le travail qui a fourni cet argent en demandant à un ou deux donateurs de partager un témoignage sur l'origine de l'argent de leur dîme ou de leur offrande et en remerciant Dieu pour leur lieu de travail.
- **Témoignages** - Demandez à un membre de partager les luttes et les joies du ministère sur son lieu de travail depuis l'avant, ou ayez une section "A cette heure demain" et pendant le service, demandez aux membres de se tourner vers leur voisin et de partager où ils seront et ce qu'ils feront à cette heure demain.
- **Louange chantée** - Choisissez des chants de louange adaptés au lieu de travail et, si possible, présentez en arrière-plan des diapositives de louange montrant des lieux de travail des membres plutôt que des scènes de nature (ce qui renforce l'idée que nous ne pouvons rencontrer Dieu que dans des endroits calmes de la belle nature plutôt que sur nos lieux de travail quotidiens).
- **Bénédiction**s - Utilisez des bénédiction

³⁸ Made to Flourish est un réseau de pasteurs qui cherche à "donner aux pasteurs et à leurs églises les moyens d'intégrer la foi, le travail et la sagesse économique pour l'épanouissement de leurs communautés". voir : <https://madetoflourish.org/>

2. Pratique pastorale :

- Visite du lieu de travail - Se rendre sur le lieu de travail des paroissiens (ou membres de l'église) en leur demandant : "Croyant que Dieu est souverain, que fait-il déjà dans ce lieu ?" Visiter les lieux de travail :
 - Sur place - sans participation
 - Sur place - avec participation
 - Hors site
 - Réunions
 - Préparation de sermons

3. Formation de disciples/formation spirituelle :

- **Entretiens vocationnels en petits groupes** - Interroger les fidèles sur leur travail quotidien, en utilisant les exemples de questions suivants :
 - Décrivez-nous une journée dans la vie de votre travail.
 - Quelles occasions uniques avez-vous d'aimer votre prochain dans le cadre de votre travail ?
 - Où faites-vous l'expérience de la rupture du monde dans votre travail ?
 - Comment pouvons-nous prier pour vous ?

4. Mission/ Rayonnement :

- **Exercice de cartographie des atouts** - Mener une enquête auprès de la congrégation³⁹ sur les différents atouts dont elle dispose et qui peuvent être mis au service de la communauté :
 - Actifs physiques/espace
 - Actifs financiers
 - Réseaux
 - Capital humain
 - Communauté

Nous pouvons considérer chacune de ces idées comme des "changements à un degré" qui peuvent nous faire avancer dans la direction de l'éradication du clivage sacré/séculier et aider l'église locale à se recentrer sur l'autonomisation du sacerdoce des croyants.

³⁹ Voir : <https://denverinstitute.org/wp-content/uploads/2019/03/Asset-Mapping-Exercise.pdf>

Liste de Ressource

Ressources pour les pasteurs

Fait pour fleurir

madetoflourish.org

Made to Flourish propose des ressources et des formations pour un réseau de pasteurs cherchant à faire le lien entre la foi du dimanche et le travail du lundi pour leurs églises.

Projet de théologie du travail

theologyofwork.org

Fournit des commentaires bibliques, des livres de méditation et d'autres ressources centrées sur la théologie du travail. Les ressources de prière comprennent

[Prières d'ouverture pour le travail dans le culte](#)

[Prières d'action de grâce sur le travail](#)

[Prières confessionnelles sur le travail](#)

Faire des leaders des disciples sur le marché (Discipling Marketplace Leaders)

dmleaders.org

Discipling Marketplace Leaders travaille avec les églises et les dénominations pour établir des ministères sur le lieu de travail dans l'église locale.

Rapports de BAM Global

bamglobal.org

Voir en particulier le rapport sur le [Plaidoyer et la mobilisation de BAM](#) pour des idées sur la manière de partager les besoins et les opportunités auxquels BAM peut répondre, ainsi que le [Rapport sur les fondements bibliques de l'Entreprise en tant que Mission \(Business as Mission\)](#). En collaboration avec le Mouvement de Lausanne, BAM Global a publié la [Série de rapports sur la création de richesses](#), élaborée par un groupe de trente personnes originaires de vingt pays et issues du monde des affaires, de l'église, de la mission et de l'université. Le Manifeste de la Création de la Richesse (Annexe 6) résume le cadre biblique pour les affaires et la série de vidéos [Wealth Creation Global Classroom](#) fournit des aperçus vidéo et du matériel d'étude basés sur la série de rapports.

Ressources pour les hommes d'affaires et les ministres du marché

Projet Néhémie

nehemiahproject.org

Le Projet Néhémie forme et soutient des entreprises du royaume dans 22 pays par le biais d'une formation biblique à l'entrepreneuriat, d'un accompagnement et d'un accès au capital.

Réutilisation de l'entreprise (Repurposing Business)

repurposing.biz

Repurposing Business aide les dirigeants et les entreprises à découvrir et à mettre en œuvre leurs appels personnels et professionnels, transformant ainsi les communautés et les nations.

SfK Missional Business Academy

sfkministries.org

L'Académie fait partie des ministères SfK (Synergie pour le Royaume).

Faire des leaders des disciples du marché (Discipling Marketplace Leaders)

dmleaders.org

Discipling Marketplace Leaders forme, encadre et défend les intérêts des petites entreprises par l'intermédiaire des églises locales.

Livret BAM A-Z

matstunehag.com

Une ressource BAM par Mats Tunehag, qui peut être téléchargée gratuitement au format pdf.

Journal de l'intégration biblique dans l'entreprise

Disponible sur cbfa-jbib.org/index.php/jbib/issue/archive. Vol 15, No 1 et No 2, 2012 sont probablement les plus pertinents pour ce groupe.

Foi et économie

Disponible sur christianeconomists.org/faith-economics/faith-economics-archives.

Ce journal contient des articles occasionnels pertinents pour BAM et l'Eglise.

Sites web et blogs sur l'Entreprise en tant que Mission (Business as Mission)

- **BAM Global** - bamglobal.org
- **Business as Mission** - businessasmission.com
- **Business 4 Blessing Alliance** - b4blessing.com
- **IBEC Ventures Blog** - ibecventures.com/blog
- **Gospel Coalition channel on Faith and Work** - thegospelcoalition.org/sections/faith-work
- **Blog de Greg Forster sur le site de Gospel Coalition** sur "[Foi et Travail : Ce qu'il faut lire et ce qu'il faut écrire](#)".
- **Le site web de Mats Tunehag** propose du matériel BAM en 23 langues - [matstunehag.com/ bam-material-in-different-languages/](http://matstunehag.com/bam-material-in-different-languages/)

Programme pour petits groupes

- **Make Mondays Meaningful** - programme gratuit de six semaines: [centerforfaithandwork.com/ article/make-mondays-meaningful-freecurriculum](http://centerforfaithandwork.com/article/make-mondays-meaningful-freecurriculum)
- **Theology of Work Small Group Resources** - theologyofwork.org/small-groupstudies

- **LifeWork** - développer une théologie biblique de la vocation : disciplenations.org/resources
- **IFWE Genesis Bible Study** - Institute for Faith, Work & Economics Bookstore
- **Discipling Marketplace Leaders Small Groups Bible Study** - [Contacter DML](#)

Matériel audio et vidéo

- **Page vidéo de la bibliothèque de ressources BAM** - businessasmission.com/resources
- **Le site web de Mats Tunehag** contient des liens vers 14 vidéos BAM - matstunehag.com/videos
- **Mark Greene au Congrès de Lausanne 2010** - [Vidéo YouTube](#)

Ce bref discours de Mark Greene de LICC au Congrès de Lausanne au Cap soutient avec force que le clivage sacré-laïque a effectivement mis à l'écart 98% de l'Eglise pendant 95% de leur vie éveillée. Il décrit deux stratégies de mission pour l'Eglise : 1. "Recruter le peuple de Dieu pour qu'il utilise une partie de son temps libre pour se joindre aux initiatives missionnaires des travailleurs rémunérés par l'Église" ou 2. "Équiper le peuple de Dieu pour une mission fructueuse dans toute sa vie". Reconnaisant que la première stratégie est la plus répandue dans le monde, il présente les arguments bibliques pour que l'Eglise adopte la seconde stratégie à l'avenir.

Livres recommandés

Bien qu'il existe de nombreux excellents ouvrages sur le thème des entreprises et de la mission, les livres recommandés ci-dessous se concentrent sur la relation entre l'Eglise locale et les entreprises et la mission. Les livres énumérés ci-dessous sont accompagnés de leur numéro ISBN.

L'esprit d'entreprise : Recalibrer le travail et le culte : Lai, Patrick : 9781734729528

Le lieu de travail a besoin de la bonne nouvelle, mais l'Église n'a pas fait grand-chose pour donner aux professionnels les moyens d'être le sel et la lumière sur le lieu de travail. Ce décalage est en grande partie dû à une mauvaise interprétation des Écritures. Patrick Lai nous ramène aux langues originales, l'hébreu et le grec, pour mieux comprendre le point de vue de Dieu sur le travail et l'adoration.

Travail et adoration: Matthew Kaemingk, Cory B. Willson, Nicholas Wolterstorff: 9781540961983

Les auteurs font un travail magistral pour intégrer notre travail dans le culte et la liturgie du dimanche. Alors que beaucoup d'entre nous se sont concentrés sur l'enseignement du travail en tant qu'acte de culte, ils nous rappellent que la liturgie du dimanche est une occasion d'intégrer notre travail dans la liturgie. Ils donnent des exemples pratiques de la manière dont cela peut et doit être fait.

Imaginez l'Eglise : Libérer des disciples dynamiques au quotidien, Hudson, Neil : 9781844745661

L'expérience de ce livre a littéralement changé la vie de personnes qui n'avaient jamais imaginé comment l'église rassemblée peut équiper les croyants pour qu'ils vivent en tant que disciples de Christ lorsqu'ils sont l'église dispersée. Il ne se contente pas de diagnostiquer le problème de la fracture entre le sacré et le séculier, mais propose aux responsables une voie claire pour établir une culture de formation de disciples au sein de leurs églises. Rédigé par le pasteur Neil Hudson du LICC après avoir mené un projet pilote de trois ans auprès de 16 églises à travers le Royaume-Uni, il est à la fois profondément théologique et très pratique.

Dispersés et rassemblés : Équiper les disciples pour la ligne de front, Hudson, Neil : 9781783599929

Comment l'église locale peut-elle donner aux gens les moyens de vivre fidèlement et fructueusement pour Christ dans leur vie du lundi au samedi ? Comment ce qui se passe le dimanche et dans les groupes du milieu de semaine peut-il équiper et soutenir le peuple de Dieu pour les opportunités et les défis qui se présentent dans les lieux où ils se trouvent chaque jour ? Ce sont les défis que le LICC a aidé avec succès les églises à relever.

La fructification sur la ligne de front: Faire la différence là où vous êtes : Greene, Mark : 9781783591251

Dans ce livre, Mark Greene propose une vision libératrice de la manière dont Dieu peut agir et agit dans et à travers nos vies quotidiennes. Rempli d'histoires vraies, la combinaison d'idées bibliques fraîches, d'humour et de mesures pratiques ne fera pas que stimuler votre imagination ; elle enrichira votre sens de l'émerveillement devant la grandeur et la grâce du Dieu qui non seulement a donné sa vie pour nous, mais nous invite à le rejoindre dans sa glorieuse œuvre de transformation.

Comment l'Église échoue face aux hommes d'affaires (et ce que l'on peut faire pour y remédier) : Knapp, John C. : 9780802863690

Pourquoi tant de chrétiens luttent-ils pour relier leur foi à leur travail quotidien ? Dans ce livre, John C. Knapp soutient que les enseignements ambigus de l'Église sur la vocation, l'argent et les affaires ont longtemps contribué à l'incertitude des chrétiens quant à leur rôle de disciple sur le lieu de travail. S'appuyant sur sa propre expertise en matière d'éthique des affaires et sur de nombreux entretiens avec des chrétiens exerçant diverses professions, Knapp propose un nouveau cadre théologique pour la vie chrétienne dans le monde de l'entreprise.

Work Matters : Connecter le culte du dimanche au travail du lundi : Nelson, Tom : 9781433526671

Le travail. Pour certains, ce mot est synonyme de corvée et de banalité. Pour d'autres, le travail est une idole à servir. Si vous vous trouvez dans le spectre du bourreau de travail ou du guerrier du week-end, il est temps de combler le fossé entre le culte du dimanche et le travail du lundi. Parvenant à un équilibre entre la profondeur théologique et les conseils pratiques, Tom Nelson expose les objectifs de Dieu pour le travail d'une

manière qui nous aide à tirer le meilleur parti de notre vocation et à rejoindre Dieu dans son œuvre dans le monde.

Quoi que vous fassiez : Six fondements pour une vie intégrée (FWE Foundational Series) : Bobo, Luke, Sherman, Amy, Goheen, Michael, Black, Gary, Bacote, Vincent, Forster, Greg, Nelson, Tom, Rusten, Matt : 9781093754254

Nous aspirons tous à ce que notre vie ait un sens et un but, mais nous vivons de manière segmentée - notre foi est séparée de notre travail, la maison est séparée de l'église, et bien d'autres choses encore. *Quoi que vous fassiez* explore la manière dont nous pouvons poursuivre une foi et une vie plus intégrées à travers six domaines théologiques importants qui fournissent un échafaudage pour nous aider à vivre une vie pleine de sens, ce qui est un désir fondamental de l'être humain.

Is the Institutional Church Really the Church, Kahle, Dave : 9781631226946

Au cours des vingt dernières années, l'église institutionnelle a dépensé 530 milliards de dollars, mais le pourcentage de chrétiens dans le pays n'a pas augmenté d'un point de pourcentage. En outre, au cours des deux dernières générations, nous avons vu la culture passer de chrétienne à antichrétienne, et nous avons détourné et perdu la moitié de nos enfants. Nous avons favorisé des divisions incompréhensibles. Peut-on vraiment parler de l'Église pour laquelle Christ est mort ? Rejoignez Dave Kahle qui pose et répond à un certain nombre de questions qui vous donneront une nouvelle perspective sur l'Église.

L'Église et le travail : Sweeden, Joshua R., Cartwright, Michael : 9781498267229

Le travail est l'une des réalités les plus dominantes et les plus inévitables de la vie. Bien que les expériences de travail varient énormément, de nombreux chrétiens partagent une lutte commune, celle de devoir vivre dans des sphères apparemment bifurquées de travail et de foi. Joshua Sweeden montre comment l'Eglise peut être comprise comme génératrice à la fois de la théologie et de la pratique du bon travail. L'Eglise n'est pas simplement le destinataire ou le dispensaire de la théologie du travail, mais le lieu de son développement.

L'entreprise en tant que vocation sacrée : Un manuel de travail pour les chrétiens en entreprise et leurs pasteurs : Dearborn, Tim A. : 9781505570984

L'entreprise peut être un ministère chrétien au même titre que la prédication, l'enseignement à l'école du dimanche ou le bénévolat dans une banque alimentaire. Tragiquement, l'Eglise a eu tendance à valoriser le temps de bénévolat des hommes d'affaires plus que leur vie professionnelle. Ce cahier d'exercices guide une discussion entre les hommes d'affaires et leurs pasteurs afin d'explorer le but de Dieu pour les affaires.

Oint pour les affaires, Silvos, Ed, Jones, Laurie : 9780830741960

L'idée que le travail pour le profit et l'adoration de Dieu sont des mondes séparés est manifestement fausse. Les fondateurs de l'Église primitive étaient pour la plupart des dirigeants de communautés et des hommes d'affaires très prospères. Silvosio montre aux chrétiens comment abattre ce mur et participer à une transformation sans précédent du marché.

Transformation : Changez le marché et vous changerez le monde : Silvosio, Ed : 9780800797171

Silvosio partage cinq paradigmes critiques pour la transformation qui sont essentiels pour le changement : Discipliner les nations, récupérer le marché, considérer le travail comme un culte, devenir le sel et la lumière et éliminer la pauvreté. Silvosio montre comment Dieu intervient dans les affaires humaines aujourd'hui pour transformer les gens et les nations.

Berger des chevaux (Comprendre le plan de Dieu pour transformer les leaders) : Kent Humphreys : 9780984357512

Berger des chevaux, Volume II (Guide à l'usage des pasteurs pour équiper les leaders sur le lieu de travail, Humphreys, Kent: 9780980087789

Ces guides sont une lecture indispensable pour tout pasteur et les chefs d'entreprise forts et motivés qu'il/elle dirige, car ils aident à construire des ponts d'acceptation et de compréhension.

References

- Baer, Michael R. *Business As Mission*. Seattle, WA: Wcl 3rd Party, 2006.
- Blainey, Geoffrey. *A Short History of Christianity*. Reprint edition. Rowman & Littlefield Publishers, 2013.
- Bobo, Luke, Amy Sherman, Michael Goheen, Gary Black, Vincent Bacote, Greg Forster, Tom Nelson, and Matt Rusten. *Whatever You Do: Six Foundations for an Integrated Life*. Made to Flourish, 2018.
- Calvin, John. *Institutes of the Christian Religion*. Revised edition. Peabody, Mass: Tyndale House Publishers, 2008.
- Carr, Albert Z. "Is Business Bluffing Ethical?" *Harvard Business Review* (January 1968). <https://hbr.org/1968/01/is-business-bluffing-ethical>.
- Center for Research Libraries. "CRL Resources on 19th-Century Christian Missionary Work in Africa" *Resources on Africa*. CRL, 2010. Accessed December 15, 2021: <https://www.crl.edu/focus/article/6696>.
- Center for the Study of Global Christianity at Gordon-Conwell Theological Seminary. "Status of Global Christianity, 2022, in the Context of 1900–2050" in *World Christian Database*, edited by Todd M. Johnson and Gina A. Zurlo. Leiden/Boston: Brill, 2022. <https://www.gordonconwell.edu/center-for-global-christianity/wp-content/uploads/sites/13/2022/01/Status-of-Global-Christianity-2022.pdf>
- Church of England Archbishops' Council. *Setting God's People Free*. Report from the Archbishops' Council, Renewal & Reform, 2017. <https://www.churchofengland.org/sites/default/files/2017-11/gs-2056-setting-gods-people-free.pdf>
- Church of England Commission on Evangelism. *Towards the Conversion of England: A Plan Dedicated to the Memory of Archbishop William Temple*. Report of a Commission on Evangelism Appointed by the Archbishops of Canterbury & York, Press & Publications Board of the Church Assembly, 1945.
- Freeman, Dena (ed), *Pentecostalism and Development: Churches, NGOs and Social Change in Africa*. Basingstoke, UK: Palgrave Macmillan, 2012.
- Gelder, Craig Van. *The Essence of the Church: A Community Created by the Spirit*. Reprint edition. Grand Rapids, Mich: Baker Publishing Group, 2000.
- Gort, Gea and Mats Tunehag. *BAM Global Movement: Business as Mission Concept and Stories*. Peabody, Massachusetts: Hendrickson, 2018.
- Greene, Mark and London Institute for Contemporary Christianity. *The Great Divide: On the Biggest Challenge Facing the Church Today ... and What We Can Do about It*. LICC, 2010.
- Guinness, Os. *Long Journey Home: A Guide to Your Search for the Meaning of Life*. Colorado Springs; New York: WaterBrook, 2003.

- Haanen, Jeff. "Exploring Common Practices for Faith and Work in Local Churches." Denver Institute for Faith & Work, 2019. Accessed December 2021: <https://denverinstitute.org/exploring-common-practices-faith-work/>.
- Hillman, Os. "Is this the Billy Graham prophecy about the next great move of God coming to pass?" Charisma News, 2018. Accessed December 201: <https://www.charismanews.com/marketplace/72688-is-this-billy-graham-prophecy-aboutthe-next-great-move-of-god-coming-to-pass>.
- Hudson, Neil. *Imagine Church: Releasing Dynamic Everyday Disciples*. InterVarsity Press, 2012.
- Issler, Klaus D. "Exploring the Pervasive References of Work in Jesus' Parables." *Journal of the Evangelical Theological Society* 57/2 (2014): 323–39. https://www.etsjets.org/files/JETS-PDFs/57/57-2/JETS_57-2_323-39_Issler.pdf.
- Jackson, Bernard S. "Review of Inheriting the Crown in Jewish Law: The Struggle for Rabbinic Compensation, Tenure, and Inheritance Rights." *Journal of Jewish Studies* 59, no. 1 (April 2008): 146–48. <https://doi.org/10.18647/2783/JJS-2008>.
- Kaemingk, Matthew, Cory B. Willson, and Nicholas Wolterstorff. *Work and Worship*. Grand Rapids, Michigan: Baker Academic, 2020.
- Lai, Patrick. *Workship: Recalibrate Work and Worship*. OPEN Worldwide Publishing, 2021.
- Lausanne Committee for World Evangelization, "Business As Mission". (2005) Accessed March 14, 2023. https://lausanne.org/wp-content/uploads/2007/06/LOP59_IG30.pdf
- London Institute for Contemporary Christianity, "Why Does Whole-Life Disciplemaking Really, Really Matter?" in *Making Disciples for Every Day Life*. LICC, n.d. Accessed January 22, 2020: <https://licc.org.uk/resources/chapter-1-making-disciples-foreveryday-life/>.
- Long, Phillip J. "John 2:13-25 - Why Did Jesus Attack the Money Changers? Reading Acts, October 2011. Accessed March 21, 2022. <https://readingacts.com/2011/10/10/john-213-25-why-did-jesus-attack-the-money-changers/>.
- Maxwell, John C. *There's No Such Thing as "Business" Ethics: There's Only One Rule for Making Decisions*. FaithWords, 2007.
- McCrindle Research Pty Ltd, *Faith and Belief in Australia: A National Study on Religion, Spirituality and Worldview Trends*. McCrindle, 2017. Accessed March 7, 2023. https://mccrindle.com.au/app/uploads/2018/04/Faith-and-Belief-in-AustraliaReport_McCrindle_2017.pdf
- Mordomo, Joao, "Dando um Jeito: An Integrated Theological, Historical, Cultural and Strategic Study of Missio Dei To, In and Through Brazil". Faculty Publications and Presentations. 32. Liberty University, 2014. https://digitalcommons.liberty.edu/sod_fac_pubs/32
- Natchigall, Patrick. "Why Evangelical Churches Struggle in Europe," Three Worlds, 2018 Accessed December 15, 2021: <https://three-worlds.com/diary/2018/3/19/whyevangelical-churches-struggle-in-europe>.

- NCLS Research, “National Church Life Survey”, 2021.
- Nel, Marius. *The Prosperity Gospel in Africa*. Eugene, Oregon: Wipf & Stock Publishers, 2020.
- Newbigin, Lesslie. *The Gospel in a Pluralist Society*. Grand Rapids, Michigan: Geneva SZ: Eerdmans, 1989.
- Norseth, Kristin. “The Prayer House as Promised Land” in *Tracing the Jerusalem Code: Volume 1: The Holy City Christian Cultures in Medieval Scandinavia (ca. 1100–1536)*, edited by Kristin B. Aavitsland and Line M. Bonde, 163–88. Berlin, Boston: De Gruyter, 2021. <https://doi.org/10.1515/9783110639438>
- Pew Research Center, “How Religious Commitment Varies By Country Among People Of All Ages”. June 8, 2018. Accessed March 7, 2023. https://www.pewresearch.org/religion/2018/06/13/how-religious-commitment-varies-by-country-among-people-of-all-ages/pf-06-13-18_religiouscommitment-03-08/
- Plummer, Jo and Mats Tunehag. “Transforming Views of Business in the Church Worldwide – Business as Mission.” *The BAM Review* (March 2019) Accessed December 22, 2021. <https://businessasmission.com/transforming-views-ofbusiness-in-the-church-worldwide/>.
- Ramachandra, Vinoth “What Is Integral Mission” Micah Network Integral Mission Initiative, n.d. Accessed December 10, 2021. <http://www.globalinteraction.org.au/globalinteraction/media/documents/Resources/Articles/What-is-integral-mission.pdf>.
- Ravnåsen, Sigbjørn. “Hans Nielsen Hauge: His ethics and some consequences of his work.” Paper presented at *Business as Mission Consultation, Örebro, Sweden*, 2004. <http://matstunehag.com/wp-content/uploads/2011/04/Hauge-.pdf>
- Reeves, Martin, Simon Levin, Thomas Fink, and Ania Levina. “Taming Complexity.” *Harvard Business Review* (January 2020). <https://hbr.org/2020/01/tamingcomplexity>.
- Rundle, Steve and Tom Steffen. *Great Commission Companies: The Emerging Role of Business in Missions, 2d Edition*. Downers Grove, Illinois: InterVarsity Press, 2011.
- Silvoso, Ed. *Anointed for Business*. Chosen Books, 2009.
- Silvoso, Ed. *Ekklesia: Rediscovering God’s Instrument for Global Transformation*. Reprint edition. Chosen Books, 2017.
- Stevens, R. Paul. *Seven Days of Faith, 2d Edition*. Cascade Books, 2021.
- Van Duzer, Jeff. *Why Business Matters to God*. Downers Grove, Ill: IVP Academic, 2010.
- White, Aaron W. “Early Church Gatherings in Acts.” *The Westminster Society Journal*, (January, 2019). https://www.academia.edu/39608583/Early_Church_Gatherings_in_Acts.
- Wikipedia. “Four Occupations.” Accessed November 21, 2021. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Four_occupations&oldid=1056331119.

Wikipedia. "Traditional African Religions." Accessed December 9, 2021. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Traditional_African_religions&oldid=1059473954.

Note : Toutes les citations bibliques, sauf indication contraire, sont tirées de la Sainte Bible, Nouvelle version internationale®, NIV®. Copyright ©1973, 1978, 1984, 2011 by Biblica, Inc.™ Utilisé avec la permission de Zondervan. Tous droits réservés dans le monde entier. www.zondervan.com. La "NIV" et la "Nouvelle version internationale" sont des marques déposées auprès de l'Office américain des brevets et des marques par Biblica., Inc.™

Annexes

Annexe 1 - Pratiques prometteuses	96
Annexe 2 - Modèle de plan d'action pour les responsables d'église	102
Annexe 3 - Outils d'auto-évaluation	104
Annexe 4 - Exemple de service de commissionnement pour les ministres du marché	106
Annexe 5 - Manifeste de l'Entreprise en tant que Mission	108
Annexe 6 - Manifeste sur la création de richesse	110

Annexe 1 – Pratique Prometteuses

Tout au long de ce document, nous avons présenté des "pratiques prometteuses" comme des mesures qui pourraient être prises pour commencer à mettre en œuvre une intégration de la foi et du travail dans la communauté locale de croyants.

Ces pratiques prometteuses sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

Veuillez également consulter les recommandations et les plans d'action, ainsi que la liste des ressources dans ce BAM et le rapport sur l'Église.

Pratique Prometteuses
<i>Pratique Prometteuse n°1 : Enseigner contre le clivage sacré-laïque</i> Par des sermons, des études, des témoignages, des encouragements et plus encore, plaidez contre le concept néfaste selon lequel certains aspects de notre vie sont sacrés, tandis que d'autres ne le sont pas. Cela inclut l'idée non biblique que certains chrétiens servent Dieu "à plein temps" parce qu'ils sont rémunérés par d'autres croyants. Enseignez plutôt que tous les chrétiens ont la possibilité de servir Dieu là où il les a placés. La sainteté est une affaire de cœur, pas un titre ou un salaire.
<i>Pratique Prometteuse n°2 : Promouvoir l'étude personnelle ou en groupe</i> Avec plus de 800 passages qui s'appliquent au travail, la Bible peut vous aider à vous connecter à la sagesse, à l'encouragement et aux conseils de Dieu. Un exemple : La lecture publique des Écritures est une série d'études bibliques vidéo en ligne qui fait le lien entre la parole de Dieu et votre travail. Vous pouvez utiliser cette ressource seul, avec un petit groupe de l'église ou même avec un groupe biblique à l'heure du déjeuner. Les vidéos de PRS.work video sont prêtes à être utilisées en ligne, gratuitement.
<i>Pratique prometteuse n°3 : Présenter le ministère sur le lieu de travail dans l'enseignement biblique</i> Enseignez les histoires des nombreux héros de la Bible qui étaient sur le lieu de travail. Expliquez certaines des tentations auxquelles ils ont pu être confrontés et comment ils ont servi Dieu à travers elles.
<i>Pratique prometteuse n°4 : Etudier le plan de dévotion "Bible on Business"</i> La Bible est pleine de déclarations et d'histoires applicables au travail et aux affaires. Ce plan de dévotion de 31 jours a été conçu par des chefs d'entreprise pour mettre en lumière ces passages et les relier au contexte du marché. Ces mots peuvent équiper les croyants pour qu'ils vivent plus fidèlement dans leur travail, tout en approfondissant leur amour de l'Écriture. De nombreux leaders du mouvement BAM ont écrit des contributions à ces dévotions. Cherchez-les sur l'application biblique YouVersion.
<i>Pratique prometteuse n°5 : Un pastoralat hors des sentiers battus</i> Ray Bakke, un missiologue urbain baptiste, a mis en place une pratique de visites pastorales pour les membres de son église urbaine : il effectuait des visites pastorales spontanées non pas chez les gens ou dans un restaurant local, mais sur leur lieu de travail. Il se rendait avec désinvolture dans leurs usines, bureaux, magasins, écoles, etc., pour voir comment ils allaient et les bénir dans leur travail quotidien. Il s'agissait d'une démonstration concrète de la vérité selon laquelle la foi et le travail s'entrecroisent dans le monde de ses paroissiens, tout en responsabilisant les travailleurs et en aidant à responsabiliser les employeurs. Son approche était courtoise et il prenait l'habitude de parler au directeur avant d'approcher un employé. Ce modèle de pastorale contribue grandement à combler le fossé entre le dimanche et le lundi.

Pratique prometteuse n° 6 : Les envoyer à l'extérieur

Envisagez d'organiser des services de commissionnement pour les laïcs, au cours desquels la congrégation prie sur les personnes présentes sur le lieu de travail et les envoie à l'extérieur. Certaines églises le font régulièrement pour tous ceux qui ont un emploi. D'autres se concentrent sur un type d'emploi à un moment donné, par exemple les personnes travaillant dans l'éducation au début de l'année scolaire, ou les comptables pendant la période des impôts. On leur demande de se lever ou de s'avancer et on prie pour eux. Voir l'annexe 4 pour d'autres idées.

Pratique prometteuse n° 7 : Bénir les bateaux

Les églises des villes de pêche invitent toute la communauté à bénir les bateaux une fois par an, reconnaissant ainsi l'importance de ce commerce dans la communauté et le besoin de l'aide de Dieu. Comment cela pourrait-il s'appliquer à d'autres secteurs d'activité dans votre communauté ?

Pratique prometteuse n° 8 : Reconnaissance pour la récolte

Les églises pourraient promouvoir des festivals de la récolte, en rendant grâce à Dieu pour les produits de la terre et ceux qui travaillent la terre. Ou bien, dans le cadre de l'action de grâce, en particulier pour une communauté non agricole, elles célèbrent le travail de leurs mains dans d'autres modes de production de biens et de services nécessaires.

Pratique prometteuse n° 9 : Encourager les pasteurs bi-professionnels

Les pasteurs bi-professionnels, c'est-à-dire ceux qui ont un travail sur le marché en plus de leur rôle pastoral, peuvent être dans une meilleure position pour diriger et prêcher. Leurs paroles en chaire sonnent juste car ils ont vécu des expériences similaires à celles des membres de la congrégation. Ils sont en mesure de montrer l'exemple sur la manière d'être sel et lumière sur le lieu de travail et sur la manière d'imbriquer le travail, le ministère et la vie de famille.

Pratique prometteuse n°10 : Envisager un nouveau vocabulaire pour enseigner la foi et le travail

Certains mots ou concepts doivent être redéfinis ou évités lorsque nous enseignons contre le clivage sacré-laïque. Le tableau suivant contient quelques suggestions:

Quelqu'un dit :	Ce que cela pourrait impliquer (non biblique) :	De meilleurs mots ou concepts à utiliser :
Appelé	Seuls certains chrétiens sont appelés, ce qui semble mystérieux.	Tous les chrétiens sont appelés à servir le royaume de Dieu et à être sel et lumière dans leur vie quotidienne.
Ministère à temps plein	Le ministère s'inscrit dans une certaine durée plutôt que dans un style de vie.	Utilisez un adjectif avant "ministère". Par exemple, "ministère pastoral"
Clergé/laïcs	Certains individus ont un rôle plus important que d'autres.	"pasteur de la chaire" et "ministre du marché". Nous sommes un royaume de prêtres.
Aller à l'église	Le bâtiment de l'église est le premier lieu d'adoration de Dieu.	"Église rassemblée" (lorsqu'elle se trouve dans le bâtiment de l'église), "Église dispersée" ou "Église envoyée" (lorsqu'elle ne se trouve pas dans le bâtiment, mais qu'elle est l'Église au quotidien).
Missionnaire	Des personnes spéciales alors que d'autres chrétiens sont exemptés de la mission de Dieu.	Nous sommes tous en mission, même si certains sont des "évangélistes interculturels". D'autres vont localement sur leur propre lieu de travail.
Culte	Se réfère souvent uniquement aux chants que nous chantons pendant le service lorsque l'église est rassemblée.	L'adoration doit faire partie intégrante de la vie. Le travail est un acte d'adoration, l'éducation des enfants est un acte d'adoration, les tâches ménagères sont un acte d'adoration, etc.
"Le ministère"	Il n'y en a qu'un seul et il n'a lieu que dans le bâtiment de l'église.	Vivre une vie en mission, le ministère est un flux naturel chaque jour.
L'évangélisation	Il s'agit d'un événement avec un programme.	L'évangélisation de la vie à la vie dans tous les lieux et espaces.
La formation de disciples	Programme sur la doctrine pour les nouveaux chrétiens.	Apprendre tout au long de la vie à appliquer l'œuvre de Dieu et à lui obéir.
L'argent, racine du mal	Implique que l'argent est mauvais en soi, mais l'argent est en fait neutre.	Nous pouvons adorer Dieu par la manière dont nous utilisons notre argent. La création de richesses fait partie de l'alliance.
Le commissionnement	Envoi de quelques personnes sélectionnées pour travailler pour Dieu.	Tous les chrétiens sont envoyés par Dieu en mission chaque jour.
Je ne suis pas doué pour l'évangélisation".	Utilisé comme excuse pour ne pas partager le Christ avec les autres.	Tous les chrétiens sont appelés à partager le Christ avec les autres, mais nous devons comprendre qu'il y a différentes manières de le faire.

Pratique prometteuse n°11 : Passer d'un "contrat de soins pastoraux" à un "contrat d'équipement pastoral".

Neil Hudson décrit dans son livre *Imagine Church* que de nombreuses églises fonctionnent sur un modèle de soins pastoraux - un "contrat" tacite selon lequel le pasteur s'occupe des membres, et en retour, les membres soutiennent la vision du pasteur, donnent leur dîme, font du bénévolat, etc. Au lieu de cela, le modèle devrait préciser que le rôle des responsables est

d'équiper la congrégation pour le service, aussi bien lorsqu'elle est l'église rassemblée que lorsqu'elle est l'église dispersée.

Pratique prometteuse n°12 : Montrez-moi votre budget !

Montrez-moi le budget de votre église et je vous dirai ce que vous appréciez. Alors que vous cherchez des leaders pour diriger ce ministère, n'oubliez pas de l'inclure dans le budget de l'église. La mise en place d'un nouveau ministère demandera du temps, du trésor et du talent.

Pratique prometteuse n°13 : Mon église aime les hommes d'affaires.

“Je suis propriétaire d'une entreprise et mon église m'a aidé à voir comment mon entreprise devrait glorifier Dieu”.

“Mon pasteur m'appelle souvent pour me demander comment il peut prier pour moi et mon entreprise”.

“Mon église comprend que les affaires sont difficiles et que j'ai besoin de leur soutien, tant pour les ventes que pour m'aider spirituellement à rester concentré sur Dieu”.

“Le véritable propriétaire de mon entreprise, c'est Dieu. J'ai appris cela à l'église et j'ai eu le privilège d'être encadré par un homme d'affaires chevronné de mon église”.

“Le comité des missions de mon église a créé un groupe de consultation pour les entreprises afin de soutenir les hommes d'affaires de notre ville et de guider ceux qui sont appelés à servir dans le monde des affaires”.

“J'ai l'intention d'implanter mon entreprise au Moyen-Orient. Mon église comprend que j'aurai besoin d'être couvert par la prière et encouragé, même si je n'ai pas besoin de leurs finances. Ils me considèrent comme leur ouvrier et m'ont mandaté”.

“Mon église nous enseigne à tous une saine compréhension des finances, des affaires et de l'édification du royaume”.

Ne serait-ce pas formidable de faire partie de l'une de ces églises ?

Quel rôle pouvez-vous jouer pour aider votre église à faire preuve d'autant d'ouverture à l'égard des entreprises ?

Pratique prometteuse n° 14 : Partager des histoires

Partagez les histoires de l'église dispersée lorsque vous êtes l'église rassemblée. Les histoires que nous partageons lorsque l'église est rassemblée sont essentielles pour créer une imagination sur la manière de vivre en tant que croyants lorsque nous sommes dispersés. Ces histoires peuvent être positives, comme lorsque quelqu'un vient à la foi, qu'une prière a été exaucée sur notre lieu de travail, etc. Elles peuvent aussi être difficiles, comme lorsqu'une conversation d'évangélisation ne s'est pas déroulée comme prévu, ou lorsque nous commettons une erreur au travail et que nous devons nous excuser.

Pratique prometteuse n°15 : La culture de l'Eglise doit changer

Ce qu'il faut avant tout, ce n'est pas un programme, mais un changement de culture.

Extrait de "Setting God's People Free" (Libérer le peuple de Dieu) de l'Eglise d'Angleterre :

Il est nécessaire de procéder à deux changements de culture et de pratique que nous considérons comme essentiels à l'épanouissement de l'Eglise et à l'évangélisation de la nation.

1. Tant qu'ensemble, ordonnés et laïcs, nous ne formerons pas et n'équiperons pas les laïcs pour qu'ils suivent Jésus avec confiance dans tous les domaines de la vie, d'une manière qui démontre l'Evangile, nous ne libérerons jamais le peuple de Dieu pour qu'il évangélise la nation.
2. Tant que les laïcs et le clergé ne seront pas convaincus, sur la base de leur mutualité baptismale, qu'ils sont égaux en valeur et en statut, complémentaires dans leurs dons et leur vocation, mutuellement responsables dans la formation des disciples et partenaires égaux dans la mission, nous ne formerons jamais de communautés chrétiennes capables d'évangéliser la nation.

Conseil des archevêques (2017)**Pratique prometteuse n°16 : Des débuts simples**

Le London Institute for Contemporary Christianity (LICC) a constaté que les pasteurs comprennent la nécessité de garder à l'esprit le contexte de tous les membres. Comme le pasteur passe peu de temps avec la congrégation, il a peu d'occasions d'entrer dans les détails de la vie de chacun. Cependant, de simples changements peuvent apporter de l'espace de travail à l'espace de culte.

Neil Hudson, dans "Imaginez l'Eglise", nous présente des moyens simples que vous pouvez mettre en œuvre dès maintenant :

1. Il n'est pas nécessaire de commencer une série sur le travail. Il vous suffit de reconnaître que beaucoup de vos auditeurs travaillent.
2. Il n'est pas nécessaire de présenter une toute nouvelle vision de l'Eglise qui mettra des années à être adoptée. Il suffit de demander aux gens ce qui se passe là où ils passent le plus clair de leur temps, qui s'y trouve et ce qu'ils pensent que Dieu est en train de faire.
3. Il n'est pas nécessaire d'arrêter les visites pastorales, mais on peut s'y engager dans un but plus large. Reconnaître que vous essayez consciemment d'encourager les gens. Grandir en tant que disciples.
4. Il n'est pas nécessaire de passer beaucoup de temps à expliquer pourquoi vous avez changé. Vous pouvez simplement inviter les gens à venir à un atelier pour explorer ce qui les aiderait à vivre de manière plus fructueuse pour le Christ.

Pratique prometteuse n° 17 : Organiser un service de commissionnement

Suggestions de service de commissionnement tirées du livre *Work and Worship*, de Matthew Kaemingk et Cory Willson (p. 247)

Le culte d'entreprise peut ordonner et mandater les fidèles pour leur travail dans le monde. La commission d'une industrie spécifique doit refléter la culture de la communauté locale et de l'industrie en question. Cela dit, il pourrait être utile d'envisager une structure paradigmatique. Une combinaison de ces cinq éléments peut s'avérer utile dans la conception d'un service de commission.

Témoignage : Identifiez un représentant de l'industrie et demandez-lui de faire un bref témoignage. Demandez-lui de parler des opportunités et des défis uniques auxquels sont confrontés les chrétiens qui servent dans ce secteur. Demandez-lui de témoigner de la manière dont le Dieu vivant travaille activement dans son domaine.

Affirmation : Affirmez les personnes mandatées pour avoir répondu à la direction de Dieu dans leur vie. Affirmez que Dieu est avec eux, que Dieu se réjouit de l'arôme de leur travail. Affirmez leur appel sacerdotal à leur paroisse industrielle.

Encadrement : Inscrire leur travail dans le cadre de l'œuvre créatrice, durable et rédemptrice de Dieu. Considérer leur travail comme faisant partie intégrante de la mission de Dieu et du témoignage de l'Église locale.

Vœux : Invitez les travailleurs à s'engager, avec l'aide de Dieu, à

- Travailler selon les modèles de la bonne œuvre de Dieu dans le monde.
- Éviter les modèles de travail injustes, mauvais et idolâtres.
- Intercéder dans la prière pour leur secteur d'activité, leurs clients et leurs collègues.
- Soutenir les autres disciples qui travaillent dans le secteur.
- Offrir leur travail comme un culte à Dieu.

Bénédiction et Charge : A la fin, invitez l'assemblée ou les anciens à se lever et à entourer les travailleurs. Bénissez les travailleurs et leur travail au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Chargez-les de sortir et de travailler de manière à honorer et à répondre à l'œuvre de Dieu dans le monde.

Annexe 2 – Modèle de plan d'action pour les responsables d'église

Tout au long de l'Écriture, nous voyons Dieu appeler continuellement son peuple à une relation plus profonde avec lui, ainsi qu'à un plus grand engagement dans sa mission. Son peuple prie chaque jour pour que son royaume soit manifesté "sur la terre comme au ciel". L'Église, en tant que vaisseau choisi par Dieu pour délivrer sa mission au monde, doit donc continuellement se demander comment mieux gérer cette incroyable responsabilité. À la lumière de ce qui précède, les étapes ci-dessous sont proposées comme une voie potentielle vers la vision décrite dans ce document :

PARTAGER : Qu'en pensent les autres dirigeants ?

- Partagez ce document avec d'autres responsables de votre Église afin de catalyser la discussion.
- Demandez-leur s'ils voient des possibilités pour l'Église rassemblée de mieux équiper le peuple de Dieu pour sa vie en tant qu'Église dispersée.

SONDAGE : Qu'en pensent les membres de l'Eglise ?

- Demandez aux membres de l'Église de donner leur avis en menant une enquête, comme celle qui figure dans le présent document (annexe 3).
- Mener des entretiens individuels avec un groupe sélectionné de personnes (y compris des responsables d'église ainsi que des personnes travaillant sur le marché) au sujet de leur expérience et/ou de leur désir d'apprendre des choses utiles concernant l'effacement du fossé entre le sacré et le séculier.

SYNTHESE : Qu'apprenons-nous ?

- Sur la base de ce qui a été entendu au cours du processus d'enquête, organisez une nouvelle discussion avec les dirigeants afin d'analyser les résultats initiaux.
- Si plusieurs membres ont exprimé le désir d'être mieux équipés pour la vie de tous les jours, y compris pour intégrer le BAM et l'église, faites un remue-méninge (brainstorming) sur les moyens réalisables pour y parvenir. Etant donné que la plupart des églises disposent de très peu de temps pour se réunir chaque semaine, demandez à Dieu et aux uns et aux autres comment utiliser au mieux ce temps pour renforcer la mission de l'église dans le monde, lorsqu'elle est dispersée.

DÉMARRAGE : Quelle est notre prochaine étape ?

- Bien que chaque église locale soit unique, de nombreuses églises ont entrepris des voyages similaires dans le passé et ont découvert des techniques utiles. Par exemple, les "pratiques prometteuses" disséminées dans le présent document et énumérées à l'annexe 1

offrent des suggestions pratiques sur la manière dont une Église pourrait progresser vers une meilleure intégration. Examinez-les et identifiez celles qui pourraient convenir à votre contexte et à votre situation.

- Certaines Églises peuvent arriver à la conclusion qu'il leur serait utile de faire appel à des ressources extérieures pour les aider dans le processus de changement, par exemple un consultant ou une personne de leur confession. Pour obtenir des contacts, envoyez un courriel à info@dmleaders.org.
- Accédez aux ressources partagées dans la liste des ressources.
- Connectez-vous à la communauté mondiale des entreprises en mission par l'intermédiaire de BAM Global. Pour en savoir plus sur les opportunités et les ressources de BAM Global, consultez les sites [https:// bamglobal.org/](https://bamglobal.org/) et <https://businessasmission.com/>.

Annexe 3 – Outils d'Auto-évaluation

Auto-évaluation pour les pasteurs et les responsables d'église

1. Combien de fois par an le Grand Engagement / Mandat Culturel (Genèse 1-2), relatif à une théologie du travail, est-il prêché dans notre église ?

0 1 - 2 3 - 6 7 - 10 11+

2. Un pasteur/responsable d'église rend régulièrement visite à nos membres sur leur lieu de travail pour s'informer sur le ministère qu'ils exercent là où Dieu les a placés tout au long de la semaine.

Jamais Hebdomadaire Mensuel Annuel

3. Nous avons alloué une part suffisante du budget de notre église à la formation de disciples sur le lieu de travail ou sur le marché.

Pas dans le budget Un peu mais pas Suffisant

Sur une échelle de 1 à 5 (5 étant le plus élevé), évaluez votre église :

4. Mon Église comprend que le but de l'Église lorsqu'elle est rassemblée est d'équiper les saints pour le travail du ministère en dehors du bâtiment de l'Église.

1 2 3 4 5

5. Nos membres comprennent que leur travail est une vocation aussi sacrée que celle du pasteur.

1 2 3 4 5

6. Nos membres comprennent que le travail est un acte d'adoration et savent comment être sel et lumière sur le marché.

1 2 3 4 5

7. Nos membres comprennent que le travail est un don de Dieu et qu'il doit être accompli comme un acte d'adoration.

1 2 3 4 5

8. Pendant les cultes du dimanche, nous partageons (par des sermons, des témoignages et des histoires) la manière dont Dieu travaille dans et à travers nos membres tout au long de la semaine.

Oui Non

9. Notre église prêche régulièrement sur les "trois directives" (le Grand Engagement, le Grand Commandement et la Grande Commission).

Oui Non

10. Nous chargeons toutes les personnes de leur travail, et pas seulement les membres du personnel de l'église, les bénévoles ou les travailleurs évangéliques interculturels.

Oui Non

Mesures à prendre

Auto-évaluation pour les membres de l'Église

Sur une échelle de 1 à 5 (5 étant élevé), évaluez votre église :

1. Les responsables de mon église croient que leur rôle principal est d'équiper des disciples à vie entière pour qu'ils vivent en tant qu'agents missionnaires dans les lieux où Dieu nous envoie chaque jour de la semaine.
1 2 3 4 5
2. Les responsables de mon église montrent qu'ils s'intéressent à la vie et au ministère de ses membres tous les jours de la semaine.
1 2 3 4 5
3. Lorsque les membres de mon église parlent de "mission", il est entendu que chacun a un rôle à jouer dans l'avancement du Royaume de Dieu, quel que soit l'endroit où il vit et travaille.
1 2 3 4 5
4. Mon pasteur ou les responsables de mon église me rendent régulièrement visite afin de s'informer sur mon ministère sur mon lieu de travail ou de prier pour lui.
1 2 3 4 5
5. Les membres de mon église comprennent que la vie de disciple consiste à apprendre continuellement à ressembler davantage à Jésus en paroles et en actes, tout en invitant les autres à faire de même.
1 2 3 4 5
6. Après le culte du dimanche, j'ai le sentiment d'avoir été équipé pour suivre et servir Dieu de manière plus enthousiaste tout au long de la semaine.
1 2 3 4 5
7. Après le culte du dimanche, je m'engage davantage à suivre et à servir Dieu de tout cœur sur mon lieu de travail.
1 2 3 4 5
8. Les membres de mon église croient que chaque chrétien est appelé à exercer un ministère, ce qui inclut le ministère sur le lieu de travail dès le moment où il devient croyant.
1 2 3 4 5
9. Les membres de mon église ont le sentiment que leur travail peut être aussi spirituel que celui du pasteur.
1 2 3 4 5
10. Lorsque quelqu'un exprime son intérêt pour le service de Dieu, mon église lui montre les possibilités qui s'offrent à lui sur son lieu de travail et dans sa communauté, et pas seulement pour devenir pasteur ou missionnaire.
1 2 3 4 5

Ce que je voudrais voir :

Annexe 4 – Exemple de mise en service pour les ministres du marché

Foi et travail : Liturgie de commissionnement sur le lieu de travail

Cette liturgie a été adaptée à partir de plusieurs sources, notamment le ministère des diplômés de l'InterVarsity Christian Fellowship à Harvard et l'Église du Sauveur à Washington, DC. N'hésitez pas à l'adapter à votre tradition, à votre culture et à votre situation.

Leader : Le Seigneur est apparu à Moïse dans un buisson ardent et l'a appelé en disant : "Déchausse-toi, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte." Aujourd'hui, en vertu de la présence intérieure de l'Esprit Saint, tout lieu que nous foulons devient saint. Aujourd'hui, nous venons affirmer que le travail que vous accomplissez chaque jour se déroule sur une terre sainte et, en tant que vos chefs spirituels, nous vous offrons notre soutien et nos prières pour vous et pour le travail auquel Dieu vous a appelés. (Ceux qui souhaitent être commissionnés avancent ou se lèvent.)

Leader : Depuis le début de la création, nous voyons Dieu à l'œuvre, travaillant sur sa création. Jésus lui-même a honoré le lieu de travail en passant la plus grande partie de sa vie terrestre à travailler comme charpentier. Paul a affirmé le travail lorsqu'il a ordonné qu'il soit fait "avec respect, comme pour le Seigneur". Il considérait le travail comme un acte d'adoration, au même titre que le fait de chanter un hymne.

Questions relatives à l'attribution de la mission (Les participants répondent "Je le veux")

Leader : Frères et sœurs, dans la mesure où vous connaissez votre propre cœur, êtes-vous appelés par Dieu à le servir sur votre lieu de travail ?

Faites-vous confiance à Jésus-Christ comme votre Sauveur, le reconnaissez-vous comme le Seigneur de votre travail quotidien ?

Acceptez-vous l'autorité de l'Écriture et vous engagez-vous à accomplir votre travail quotidien conformément aux commandements de Dieu, sous l'impulsion du Saint-Esprit ?

Affirmez-vous que toute capacité, ressource, opportunité et succès viennent de la main de Dieu et doivent être utilisés pour sa gloire ?

Cherchez-vous à servir comme un fidèle serviteur dans votre travail quotidien, en plaçant les intérêts des autres avant les vôtres ?

Acceptez-vous la responsabilité d'être l'ambassadeur de Dieu sur votre lieu de travail et de rendre compte de votre témoignage à Dieu et au corps du Christ ?

Personnes souhaitant être mandatées (agenouillez-vous ensemble et parlez comme suit.)

Rendu possible par la force intérieure du Christ, je m'efforcerai de faire de mon travail quotidien un acte d'adoration. Je prie pour que le service, la grâce et l'humilité remplacent l'avidité, l'égoïsme et l'orgueil qui entacheraient mon travail et en feraient une offrande indigne de Toi. Je prie pour que mon travail soit un arôme parfumé de ta présence et que ceux avec qui je travaille soient attirés par toi. Et, lorsque j'échoue, aide-moi à recevoir Ta grâce, à réparer ce que je peux et à accepter le pardon qui est le mien en Christ. Je te prie au nom de Jésus. Amen !

Leader : Il convient que la consécration de votre travail à Dieu soit scellée par le soutien de vos frères et sœurs en Christ. En plaçant nos mains sur vos épaules, nous affirmons votre appel et vous promettons notre soutien, notre encouragement et notre affirmation dans votre travail. Prions ensemble.

La congrégation : Seigneur Jésus, alors que tes serviteurs sortent pour faire ta volonté, nous prions pour que tu leur donnes du pouvoir, que tu les confirmes et que tu les utilises pour ta gloire. En tant que Corps du Christ, nous nous engageons à soutenir, encourager et affirmer ces frères et sœurs en Christ, dans leurs succès comme dans leurs échecs. Nous les reconnaissons comme les ambassadeurs du Christ et nous qualifions de terre sainte tous les lieux qu'ils foulent. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen!

Annexe 5 – Manifeste de l'Entreprise en tant que Mission

Introduction

Le groupe thématique "Business as Mission" du Forum de Lausanne 2004 a travaillé pendant un an sur des questions relatives aux objectifs de Dieu pour le travail et les affaires, au rôle des hommes d'affaires dans l'Eglise et les missions, aux besoins du monde et à la réponse potentielle des entreprises. Le groupe était composé de plus de 70 personnes provenant de tous les continents. La plupart d'entre elles étaient issues du monde de l'entreprise, mais il y avait aussi des responsables d'églises et de missions, des éducateurs, des théologiens, des juristes et des chercheurs. Le processus de collaboration comprenait 60 documents, 25 études de cas, plusieurs consultations nationales et régionales "Business as Mission" et des discussions par courrier électronique, le tout couronné par une semaine de dialogue et de travail en face à face. Voici quelques-unes de nos observations.

Affirmations

- Nous croyons que Dieu a créé tous les hommes et toutes les femmes à son image, avec la capacité d'être créatifs, de créer de bonnes choses pour eux-mêmes et pour les autres - ce qui inclut les entreprises.
- Nous croyons qu'il faut suivre les traces de Jésus, qui a constamment répondu aux besoins des personnes qu'il rencontrait, démontrant ainsi l'amour de Dieu et le règne de son royaume.
- Nous croyons que le Saint-Esprit donne à tous les membres du corps du Christ le pouvoir de servir, de répondre aux besoins spirituels et physiques réels des autres, démontrant ainsi le royaume de Dieu.
- Nous croyons que Dieu a appelé et équipé les hommes et femmes d'affaires pour qu'ils fassent une différence dans le Royaume dans et à travers leurs entreprises.
- Nous croyons que l'Évangile a le pouvoir de transformer les individus, les communautés et les sociétés. Les chrétiens dans l'entreprise devraient donc faire partie de cette transformation holistique à travers l'entreprise.
- Nous reconnaissons que la pauvreté et le chômage sévissent souvent dans des régions où le nom de Jésus est rarement entendu et compris.
- Nous reconnaissons à la fois le besoin urgent et l'importance du développement des entreprises. Cependant, il ne s'agit pas seulement d'affaires en soi. Business as Mission est une activité qui s'inscrit dans la perspective, l'objectif et l'impact du Royaume de Dieu.

- Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de créer des emplois et de multiplier les entreprises dans le monde entier, en visant un quadruple objectif : la transformation spirituelle, économique, sociale et environnementale.
- Nous reconnaissons que l'Église dispose d'une ressource énorme et largement inexploitée dans la communauté des entreprises chrétiennes pour répondre aux besoins du monde - dans et par les entreprises - et rendre gloire à Dieu sur le marché et au-delà.

Recommandation

Nous appelons l'Église mondiale à identifier, affirmer, prier, mandater et libérer les hommes d'affaires et les entrepreneurs pour qu'ils exercent leurs dons et leur appel en tant qu'hommes d'affaires dans le monde - parmi tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous appelons les hommes et femmes d'affaires du monde entier à recevoir cette affirmation et à réfléchir à la manière dont leurs dons et leur expérience pourraient être utilisés pour aider à répondre aux besoins spirituels et physiques les plus pressants dans le monde, par le biais de Business as Mission.

Conclusion

Le véritable objectif de Business as Mission est AMDG - ad maiorem Dei gloriam - pour la plus grande gloire de Dieu.

Groupe de réflexion "Business as Mission"

Octobre 2004

Équipe de convocation : Mats Tunehag, Wayne McGee et Jo Plummer

Le Manifeste sur l'Entreprises en tant que Mission a été publié à l'origine comme chapitre 9 du Document Occasionnel de Lausanne sur l'Entreprise en tant que Mission et peut être téléchargé sur le site de BAM Global.⁴⁰

⁴⁰ Voir: <https://bamglobal.org/lop-manifesto/>
L'Entreprise en tant que Mission et l'Église – Mai 2023

Annexe 6 – Manifeste sur la Création de Richesse

Contexte

Le Mouvement de Lausanne et BAM Global ont organisé une consultation mondiale sur le rôle de la création de richesses pour la transformation holistique, à Chiang Mai, en Thaïlande, en mars 2017. Une trentaine de personnes de 20 nations ont participé, principalement du monde des affaires, mais aussi de l'église, des missions et du monde académique. Les résultats seront publiés dans plusieurs articles et un livre, ainsi que dans une vidéo éducative. Ce Manifeste transmet l'essentiel de nos délibérations avant et pendant la Consultation.

Affirmations

1. La création de richesse est enracinée dans le Dieu Créateur, qui a créé un monde qui s'épanouit dans l'abondance et la diversité.
2. Nous sommes créés à l'image de Dieu, pour co-crée avec lui et pour lui, pour créer des produits et des services pour le bien commun.
3. La création de richesse est une vocation sacrée et un don de Dieu, dont la Bible fait l'éloge.
4. Les créateurs de richesse devraient être soutenus par l'Église, équipés et déployés pour servir sur le marché parmi tous les peuples et toutes les nations.
5. L'accumulation de richesses est une erreur, et le partage des richesses doit être encouragé, mais il n'y a pas de richesses à partager si elles n'ont pas été créées.
6. Il existe un appel universel à la générosité et le contentement est une vertu, mais la simplicité matérielle est un choix personnel et la pauvreté involontaire doit être soulagée.
7. L'objectif de la création de richesse par l'entreprise va au-delà de la générosité, bien qu'il faille s'en féliciter ; une bonne entreprise a une valeur intrinsèque en tant que moyen d'approvisionnement matériel et peut être un agent de transformation positive dans la société.
8. Les entreprises ont une capacité particulière à créer de la richesse financière, mais elles ont aussi le potentiel de créer différents types de richesse pour de nombreuses parties prenantes, y compris la richesse sociale, intellectuelle, physique et spirituelle.
9. La création de richesse par les entreprises a le pouvoir avéré de sortir les personnes et les nations de la pauvreté.
10. La création de richesses doit toujours être poursuivie avec justice et souci des pauvres, et doit être sensible à chaque contexte culturel unique.
11. La protection de la création n'est pas facultative. La gestion de la création et les solutions commerciales aux défis environnementaux devraient faire partie intégrante de la création de richesse par l'entreprise.

Appel

Nous présentons ces affirmations à l'Église mondiale, et en particulier aux dirigeants des entreprises, des églises, des gouvernements et des universités.

- Nous appelons l'Église à considérer la création de richesses comme un élément central de sa mission de transformation holistique des peuples et des sociétés.

- Nous appelons à des efforts renouvelés et continus pour équiper et lancer les créateurs de richesse dans ce but précis.
- Nous appelons les créateurs de richesse à la persévérance, en utilisant avec diligence les dons que Dieu leur a accordés pour servir Dieu et les hommes.

Ad maiorem Dei gloriam - Pour la plus grande gloire de Dieu !

Références bibliques

Le Manifeste se fonde, entre autres, sur les enseignements tirés des Saintes Écritures. Vous trouverez ci-dessous quelques références bibliques initiales concernant les questions traitées par la Consultation et exprimées dans le Manifeste. Cette liste n'est pas exhaustive, mais vise à susciter des études et des conversations plus approfondies.

1. Dieu est le Créateur de toutes choses : Gén 1,1-2,4 ; Neh 9,6 ; Ps 104 ; App 4,11
2. la terre appartient à Dieu : Lev 25,23 ; 1 Chron 29,11 ; Ps 24,1 ; 1 Co 10,26 ; Gén 2,15
3. Dieu est celui qui donne les richesses : 1 Chron 29:11-12 ; Prov 8:18-21
4. notre création à l'image de Dieu : Gén 1:26,27 ; Gén 9:6
5. notre travail en tant que personnes créées à l'image de Dieu : Gén 1,26.28 ; Gén 2,15 ; Ep 4,8 ; 1 Tim 5,8
6. Le commandement de travailler (et de se reposer) : Gén 2,15; Ex 20,9-11; Det 5,13-15
7. Betsaleel et les artisans du tabernacle rendus possibles par Dieu : Ex 36, 1-2
8. La création de richesses est à la fois un don de Dieu et un commandement : Det 8,11-18 ; Det 28,11.12 ; Eccl 5,19
9. Le travail acharné mène à la richesse : Prov 10:4 ; Prov 13:4 ; Prov 18:9 (condamnation de l'oisiveté) ; Prov 20:13
10. Tout travail utile doit être accompli pour la gloire de Dieu : Col 3:23,24
11. Les investisseurs avisés sont recommandés : Matthieu 25:16-30 ; Luc 19:11-27.
12. Abraham (Gén 13,2), Isaac (Gén 26,12.13), Boaz (Ruth 2), David (1 Chron 28-29), les partisans de David en exil, en particulier Barzillai, " un homme très riche "(2 Sam 17:27-29, 19:32) ; Salomon (1 R 3:9-14), Néhémie (Neh 5), Job (Job 1,29,31,42).
13. Marqueurs d'un marché fonctionnel et restauré : Jérémie 32
14. Une femme d'affaires, Lydie, qui propage l'Évangile : Actes 16:14-15
15. l'appel à équiper le peuple de Dieu pour le service : Eph 4, 11-16

16. L'appel à témoigner et à faire des disciples dans toutes les nations : Matthieu 28, 18-20 ; Actes 1, 8
17. Les dangers de l'accumulation : Prov 11,26 ; Luc 12,16-21 ; Jacques 5,3
18. L'encouragement au partage : Actes 2:44-45 ; Actes 4:32 ; 2 Cor 8:1-15 ; 2 Cor 9:6-15 ; 1 Tim 6:18 ; Hé 13:16
19. Appel à la générosité : Det 15,10 ; Ps 37,21.26 ; Ps 112,5 ; Pier 11,25 ; 2 Co 9,6 ; 1 Tim 6,18 ; Act 20,35
20. La vertu du contentement : Phil 4:11-12 ; 1 Tim 6:6,8 ; Heb 13:5
21. Exemples de différents choix de gestion de la richesse : Job 29,1-25 ; Luc 19,1-10 ; Actes 4,32-5,11 ; l'amour de la richesse ne satisfait pas (Eccl 5,10)
22. Les appels à aider les pauvres : Ex 23:11 ; Lev 19:10 ; Dt 15:7-11 ; Pier 19:17 ; Pier 28:27 ; Pier 31:20 ; Mt 19:21
23. Extrapolation à partir du microcosme de la famille : comment les entreprises de la femme noble créent de la richesse pour sa famille : Prov 31:10-21
24. La richesse d'Israël s'est accrue parce que Dieu lui a donné la " capacité de produire des richesses " : Det 8,7-18 - par le travail agricole productif, par le commerce, la vente et l'achat, et par l'exploitation minière ; également par l'obéissance (Det 28,1.11-12 ; 2 Chron 26,4-5).
25. La bénédiction de Dieu sur les nations par la prospérité matérielle : Det 30:9
26. La bénédiction de Dieu sur la prospérité matérielle par la recherche de la sagesse : Prov 3,16
27. L'appel à la justice : Ps 106, 3 ; Pr 29, 7 ; Is 1, 17 ; Amos 5, 24 ; Za 7, 9 ; Michée 6, 8
28. La sensibilité au contexte : 1 Cor 9:19-23
29. Le pouvoir du commerce de créer des richesses (et de corrompre les riches) : Ezek ch 27-28 (ch 27:12-24 est la liste la plus complète et la plus détaillée des communautés commerciales dans la Bible)
30. Dépendance à l'égard de la production agricole (équivalent du commerce à l'époque contemporaine) : Eccl. 5:9 ; le roi Ozias l'a compris, voir 2 Chron. 26:10.
31. Les chrétiens riches de l'Église primitive étaient connus pour leur générosité dans l'aide aux pauvres et/ou la construction de l'Église : Joseph appelé Barnabé (Actes 4:36-37) ; Dorcas (Actes 9:36) ; Corneille (Actes 10:1) ; Lydie (Actes 16:13-15, 40) ; Jason (Actes 17:5-9) ; Aquila et Priscille (Actes 18:1) ; et les autres chrétiens de l'Église primitive, connus pour leur générosité dans l'aide aux pauvres et/ou la construction de l'Église.

Priscille (Actes 18 :2-3) ; Mnason de Chypre (Actes 21:16) ; Phœbé (Rom 16:1) ; Eraste (Rom 16:23) ; Chloé (1 Cor 1:11).

Une version téléchargeable de ce document en anglais est disponible auprès de BAM Global⁴¹ et de MatsTunehag.com dans 20 autres langues⁴².

Pour une brève introduction au travail de la Consultation mondiale sur la création de richesses et au contexte du Manifeste, veuillez lire *Appeler l'Eglise à Affirmer les Créateurs de Richesse*⁴³, et aussi le blog introductif de Mats Tunehag *Manifeste sur la création de richesses*.⁴⁴

⁴¹ Voir: <https://bamglobal.org/wealth-creation-manifesto-references/>

⁴² Voir: <http://matstunehag.com/bam-material-in-different-languages/>

⁴³ Voir: <http://businessasmission.com/affirm-wealth-creators/>

⁴⁴ Voir: <http://matstunehag.com/2017/05/10/wealth-creation-manifesto/>